



JEUX CONTRE JE

projet Comenius « L'Europe des arts, espace des identités plurielles »

Lycée Victor Hugo, Marseille

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Association Sextant et plus



Rouge, Vert et Bleu sont les couleurs de la synthèse additive utilisée en vidéo et pour l'affichage sur les écrans.

Rosso, Verde e Blu sono i colori nella sintesi additativa utilizzati per il video e per la visualizzazione sugli schermi.

The colours principally used for the videos and the screen displays are: red, green and blue.

Notre projet européen a enfin abouti à son exposition autour des identités plurielles :

« Existe-t-il une seule et unique identité ? »

Le « je » serait-il conjugable à plusieurs personnes ?

Identités plurielles, brouillées, provisoires, trompeuses, mouvantes et changeantes...

Nous vous invitons à les déchiffrer à travers la sélection d'une dizaine de vidéos jouant sur les définitions d'une identité commune (ou pas !).

Au menu, une mixité d'origines saupoudrée d'un melting-pot de générations et de cultures.

Et vous, ne joueriez-vous pas à cuisiner votre jeu (je) ?

Les élèves du projet

GIOCO CON L'ARTE

Il nostro progetto europeo si è felicemente concluso con una mostra sul tema delle identità plurali.

« Esiste una sola ed unica identità ? »

L' « Io » sarebbe coniugabile con varie persone ?

Identità plurali, confuse, provvisorie, ingannevoli, instabili e mutevoli...

Vi invitiamo a decifrarle attraverso la selezione di una decina di video che giocano sulle definizioni di un'identità comune (o no !).

Al menù, una mescolanza di origini, spolverata da un melting pot di generazioni e culture.

Gli allievi del progetto

Our European project has finally led to an exhibition about multiple identities:

- Is there a single identity?

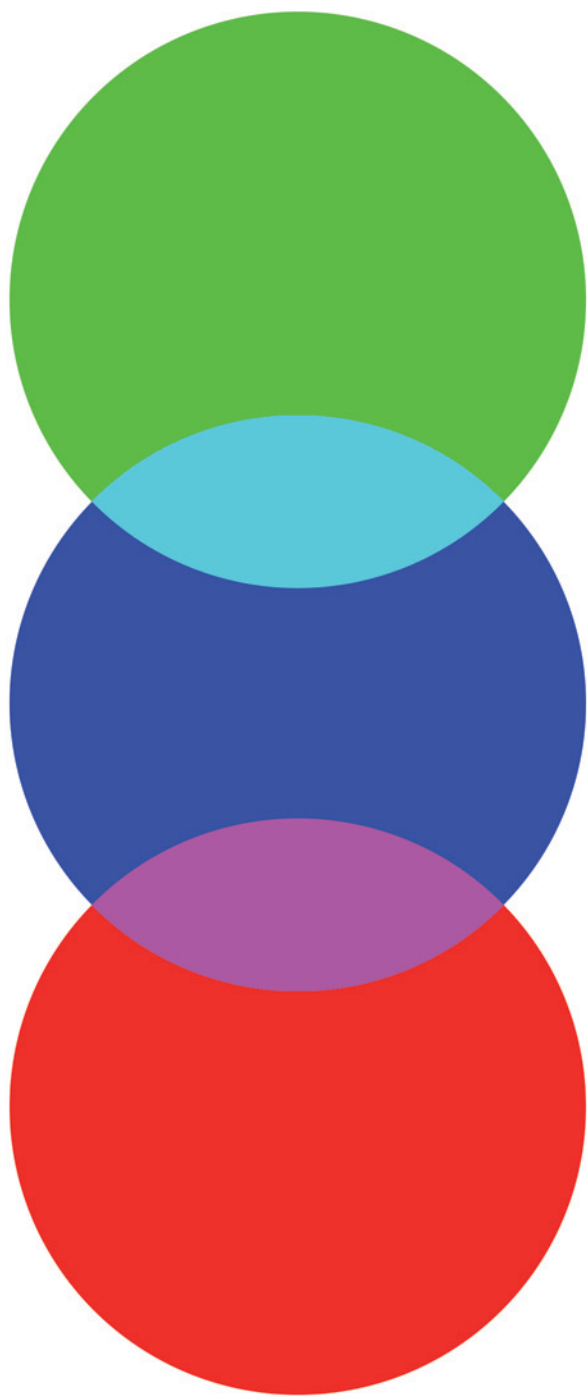
- Could "I" refer to several people?

Multiple, blurred, transient, misleading, moving and changing identities. We invite you to decipher them through a selection of videos which will play with the definition of a shared or singular identity.

You will be served a mixture of origins with a dusting made of a melting pot of generations and cultures.

Now, what about you playing at cooking your "own you"?

The students



Le

lycée Victor Hugo, situé entre la gare Saint-Charles et l'Université de Provence, est le seul établissement général et technologique de la zone Euro-Méditerranée, axe de redynamisation de la ville de Marseille. Dans le cadre du projet européen Comenius que nous avons initié, nous travaillons avec deux autres établissements : le Royal Atheneum 1 Centrum d'Ostende en Belgique et l'Istituto Statale d'Arte Mengaroni de Pesaro en Italie. Cette action est le fruit de notre volonté que notre établissement soit un lieu de coopération, aujourd'hui avec des pays de l'Union Européenne mais aussi avec des pays du Sud de la Méditerranée afin de proposer de nouveaux horizons à nos élèves.

En effet, le travail réalisé conjointement par les options histoire des arts et les enseignements des langues a donné naissance au contenu de ce projet Comenius, « L'Europe des arts, espace des identités plurielles ». Cette action est réalisée en collaboration étroite avec l'association Sextant et plus, le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Bibliothèque Universitaire Saint-Charles. Elle est soutenue financièrement par l'agence 2e2f, la DAAC, la DRAC, le Conseil Régional via une Convention de Vie Lycéenne et Apprentie (CVLA) « jeunes curateurs européens », le FRAC et bien sûr le lycée Victor Hugo lui-même.

Cette opération permettra de former de jeunes curateurs, élèves de Seconde et de Première, inscrits en option facultative d'histoire des arts qui vont avoir l'opportunité, durant deux années, de concevoir avec les partenaires artistiques et leurs enseignants une exposition sur une problématique européenne, à partir de vidéos d'artistes.

Par ce projet, le lycée joue son rôle de maillon au milieu de tous les acteurs de la communauté éducative et les habitants du territoire. Ainsi, tout le long du mois de mai, les élèves et enseignants du projet mais aussi d'anciens élèves en histoire des arts du lycée assureront les médiations de l'exposition auprès de l'école primaire du secteur, du collège et de l'Université. Les familles seront également sensibilisées par l'intermédiaire des élèves du projet.

Un très grand merci aux élèves et aux équipes d'histoire des arts, de langues et à tous les personnels qui collaborent au projet Comenius. Un très grand merci également à nos partenaires pour leur engagement dans ce projet.

Jean Roger Ribaud

Proviseur du lycée Victor Hugo



liceo Victor Hugo, situato tra la stazione Saint Charles e l'Università di Provenza è l'unico istituto superiore generale e tecnologico della zona Euro-Mediterranée, quartiere nuovo creato per ridare dinamismo alla città di Marsiglia.

Nel quadro del programma europeo Comenius che abbiamo iniziato, lavoriamo con altri due istituti : il Royal Atheneum 1 Centrum di Ostende in Belgio e l'Istituto Statale Mengaroni di Pesaro in Italia.

Questo progetto è il frutto della volontà del nostro istituto di essere un luogo di cooperazione con paesi dell'Unione Europea ma anche con paesi del sud del Mediterraneo, ai fini di proporre nuovi orizzonti ai nostri allievi. Dal lavoro realizzato dalle sezioni Storia dell'Arte e Lingue, è nato il contenuto del progetto Comenius intitolato : L'Europa delle Arti, spazio di identità plurali.

Questo progetto è realizzato in stretta collaborazione con l'Associazione Sextant et plus, il Fondo Regionale d'Arte Contemporanea e la Biblioteca Universitaria Saint Charles. È sostenuto finanziariamente dall'agenzia Ze2f, dalla DAAC, dalla DRAC, dal Consiglio Regionale attraverso un CVLA « Giovani curatori europei », dal FRAC, e ovviamente dallo stesso liceo Victor Hugo. Quest'operazione permetterà di formare giovani curatori, studenti di Storia dell'Arte di prima e seconda liceo, che avranno l'opportunità per due anni di creare con i partner artistici e i loro insegnanti una mostra su una problematica europea a partire da video di artisti.

Con questo progetto il liceo intende fare da tramite all'interno dell'intera comunità educativa e degli abitanti del territorio. Così durante il mese di maggio, gli allievi e insegnanti del progetto, ma anche ex allievi di Storia dell'Arte del liceo, svolgeranno mediazioni della mostra presso le scuole elementari e medie del settore e l'Università. Le famiglie saranno anche sensibilizzate tramite gli allievi del progetto.

Vivissimi ringraziamenti agli allievi e insegnanti di Storia dell'Arte e di lingue, e a tutte le persone che collaborano al progetto Comenius, così come ai nostri partner, per il loro impegno in questo progetto.

Jean Roger Ribaud

Preside del liceo Victor Hugo

Located

between Saint-Charles railway station and the University of Provence, Victor Hugo High School is the only general and technological education high school within the Euro-Med urban restoration zone of Marseille. In the context of the European Comenius project that we have established, we are currently working with two other high schools: the Koninklijk Atheneum Centrum of Ostend (Belgium) and the Istituto Statale d'Arte Mengaroni of Pesaro (Italy).

This action is the fruit of our conscious aim of making our school be a place of current cooperation with European Union countries as well as with Southern-Mediterranean countries in order to offer new horizons to our pupils. Indeed, this operation realised hand in glove by the art history and language departments, has given birth to the content of this Comenius project: Arts in Europe, a melting pot of plural identities. This work was completed in close cooperation with the association Sextant et plus, the Regional Contemporary Art Fund (FRAC) and the Saint-Charles University Library.

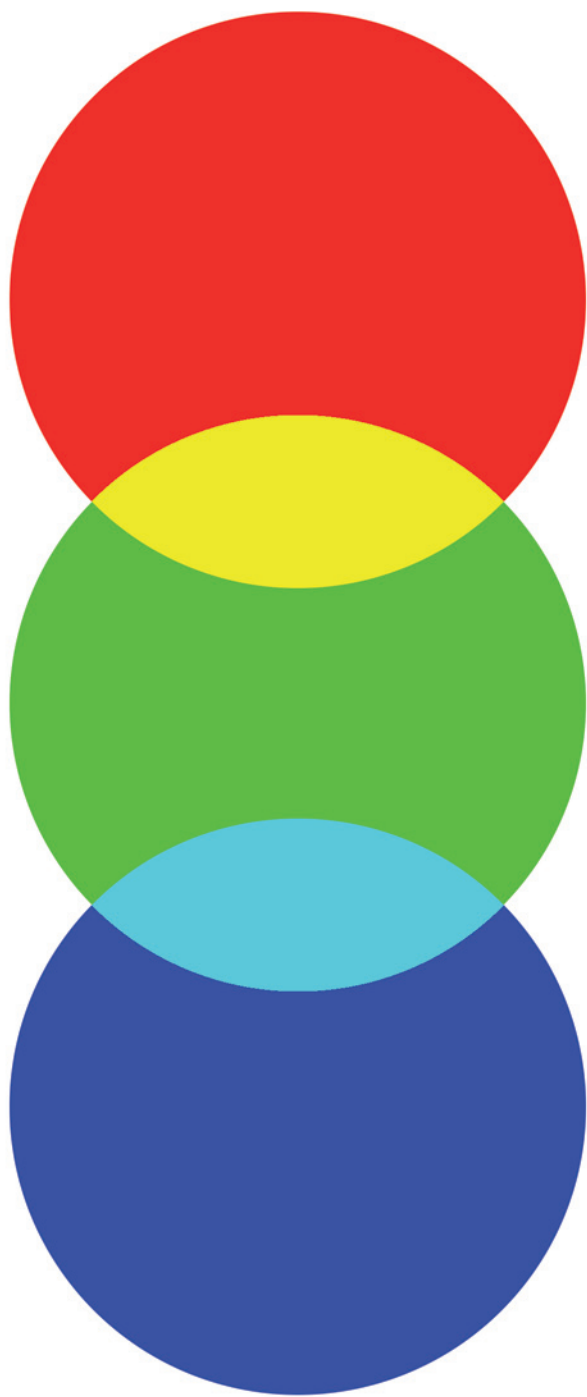
It is financially supported by the European Agency 2e2f, the DAAC (Local Authority for Cultural Affairs), the DRAC (Regional Services for Cultural Affairs), the Region Alpes Côte d'Azur (with a signed convention CVLA - Young European Curators) and of course Victor Hugo High School's own support. This collective enterprise has enabled to train a team of «Young curators» made of fifth and sixth formers attending art history classes as an option in their curriculum. For two school years, they will have the opportunity to design an exhibition of art videos revolving around a European topic with the help of their teachers and our artistic partners. Thanks to this project, Victor Hugo High School acts as a social linking actor within the educational community and local dwellers.

Thus, throughout the whole month in May, the pupils and the teachers involved in the project, as well as Victor Hugo former art history pupils will act as art mediators and will organise dynamic and visitor-centred tours for local primary and secondary school pupils as well as university students. Parents will also be sensitized to contemporary art through the pupils' guided tours. We gratefully acknowledge the pupils, the art history and language teams and all the staff who participate in this Comenius programme.

A special thank you should also go to our partners for their commitment in this project.

Jean Roger Ribaud

Head of Victor Hugo High School



Le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'association Sextant et plus sont engagés depuis la rentrée scolaire dans un partenariat avec le lycée Victor Hugo à Marseille. Ce projet européen Comenius a pour objectif de favoriser l'ouverture à l'altérité et au multiculturalisme. Durant deux années, les lycéens vont à la rencontre de professionnels, d'artistes, d'autres jeunes européens, d'autres enseignements par le biais de l'art contemporain.

L'engagement commun des partenaires culturels et éducatifs conduit ces jeunes acteurs à confronter et construire leur regard, leur sensibilité et leur réflexion face aux différentes réalités qui composent et nourrissent la création artistique actuelle. Durant toute l'année scolaire, chaque semaine, les équipes des deux structures culturelles ont animé des ateliers. Ces temps d'échanges et de pratique ont permis aux lycéens de découvrir des vidéos d'artistes issues de deux collections, l'une publique et l'autre privée et de réaliser des visites d'exposition en région. Ils ont ainsi donné corps au projet, identifié une thématique, sélectionné 11 œuvres, travaillé autour des notions d'accrochage, de mise en espace, de communication, de rédaction de notices et de textes, d'accueil des publics...

Ce projet expérimenté à échelle 1 amène un groupe de lycéens à s'impliquer de manière personnelle au sein d'un projet collectif dont ils deviennent les principaux acteurs. Ils ont été amenés à concevoir, réaliser et rendre accessible une exposition d'art contemporain, travaillant ainsi au-delà des champs disciplinaires. Elle dépasse la stricte enceinte du lycée pour associer un nouveau partenaire : la Bibliothèque Universitaire, établissant un lien avec l'enseignement supérieur. Elle aura pour vocation de circuler dans les deux pays partenaires du projet Comenius : la Belgique et l'Italie.

Pascal Neveux

Directeur du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Véronique Collard-Bovy

Directrice de l'association Sextant et plus

Il FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur e l'associazione Sextant et plus sono coinvolti dall'inizio dell'anno scolastico in un partenariato con il liceo Victor Hugo di Marsiglia. Il progetto europeo Comenius vuole incoraggiare l'apertura all'alterità e al multiculturalismo. Per due anni gli studenti vanno incontro a professionisti, artisti, altri giovani europei, altri insegnamenti tramite l'arte contemporanea.

L'impegno comune dei partners culturali ed educativi porta questi giovani attori a confrontare e costruire il loro sguardo, la loro sensibilità e la loro riflessione di fronte alle diverse realtà che compongono e nutrono la creazione artistica attuale. Durante tutto l'anno scolastico, ogni settimana, le équipes delle due strutture culturali hanno diretto vari ateliers. Questi tempi di scambi e sperimentazione comune hanno permesso agli studenti di scoprire dei video di artisti tratti da due collezioni, una pubblica e una privata, e di effettuare delle visite di mostre nella loro regione. Hanno dato corpo al progetto, identificato una tematica, selezionato 11 opere e lavorato intorno alle nozioni di «appendere», di contestualizzazione, di comunicazione, di redazione di notizie e testi, di accoglienza del pubblico.

Questo progetto, sperimentato a scala 1, porta un gruppo di studenti ad impegnarsi in modo personale dentro un progetto collettivo di cui diventano attori principali. Sono stati condotti a concepire, realizzare e rendere accessibile una mostra d'arte contemporanea, lavorando al di là dei campi disciplinari. Essa esce dal recinto stretto del liceo Victor Hugo con un nuovo partner, la Biblioteca Universitaria, istituendo così un legame con l'insegnamento universitario. La sua finalità è quella di spostarsi ed essere vista anche negli altri due paesi partner del progetto Comenius, il Belgio e l'Italia.

Pascal Neveux

Direttore del FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Véronique Collard-Bovy

Direttrice dell'Association Sextant et plus

The FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur and the association Sextant et plus have aligned themselves in a partnership with the Victor Hugo High School of Marseille. This Comenius European project is designed with a goal of fostering the way to otherness and multiculturalism. Students are encouraged to meet up with professionals, artists and other European youth and expose themselves to other forms of teaching via contemporary art for a period of two years.

This shared commitment on the part of cultural and educational partners allows these young students to evolve, developing their approach, perception and tastes while coming into contact with the different realities that build and enrich current artistic creation. Throughout the school year, each week, a team from the two cultural structures hosted special workshops. These practical workshops were intended to promote exchange and allowed students to discover videos by artists from two collections, one public the other private; in addition to visiting exhibitions on view in the region. They were thus involved in bringing the project to life by identifying a theme, selecting eleven works, broadening their knowledge on the notion of hangings and staging, communication, drafting notes and texts and welcoming the public...

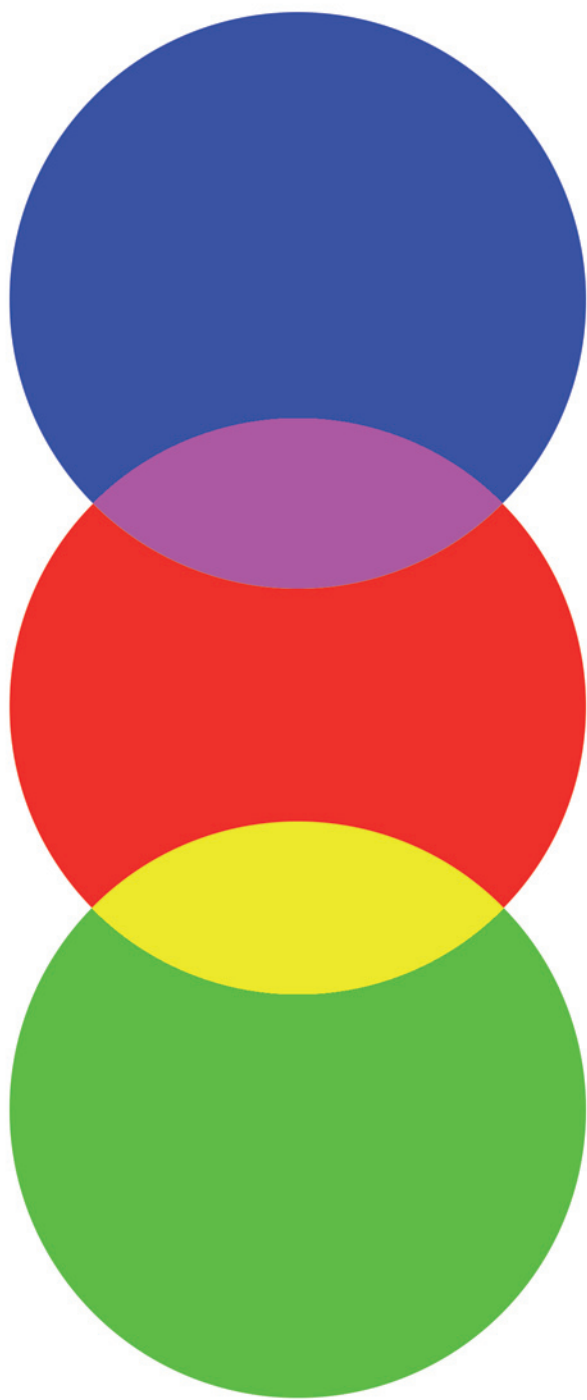
This hands-on project was an occasion for a group of students to become personally involved in a collective project wherein they played a dominant role. They learned how to design, produce and mediate a contemporary art exhibition, working outside of traditional fields of study. It reaches beyond the confines of high school and incorporates a new partner: the University Library, to establish ties with higher education. This mission has been extended to two partner countries participating in the Comenius project: Belgium and Italy.

Pascal Neveux

Director of the FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Véronique Collard-Bovy

Director of the association Sextant et plus





« L'art de l'enseignement n'exige rien d'autre qu'une judicieuse disposition du temps, des choses et de la méthode. » J.A.Comenius (1592-1670)

LE JEU DU PORTRAIT

J'ai vécu au XVII^e siècle et j'étais réformé.

Toute ma vie, en exil... ainsi, j'apprends les langues.

Philosophe tchèque, on dit de moi que je fus après Montaigne, un Européen et un pédagogue visionnaire. C'est un fait, je me suis battu en mon temps pour que chacun ait droit à l'éducation, filles et garçons car je pense que « seule l'éducation peut corriger l'humanité de ses erreurs ».

J'ai aussi été un fervent défenseur des droits de l'homme et de la paix entre les nations.

Qui suis-je ?

À QUOI ON JOUE ?

Nous réitérons l'expérience des jeunes curateurs avec deux partenaires artistiques, Sextant et plus, concepteur du projet, et Le Fonds Régional d'Art Contemporain, mais cette fois à l'échelle européenne. Les élèves de seconde et de première, inscrits en option facultative d'histoire des arts, sont les acteurs du projet. D'anciens jeunes curateurs poursuivent l'aventure cette année.

Nos idées folles ? Passer par les arts et les langues pour entr'ouvrir fenêtres et portes sur le monde et s'appuyer sur les artistes et leurs œuvres pour apprendre à réfléchir selon des angles d'attaque inattendus.

Car faire une exposition n'est pas une fin en soi.

En effet, le projet a-t-il permis aux élèves d'appréhender cet objet ardu de réflexion : les identités plurielles en Europe ? Leur a-t-il permis de remettre en cause ou de structurer leur jugement ? Lors de cette première année du projet Comenius, la dimension artistique du projet a largement prévalu sur les échanges linguistiques entre pays partenaires. Forts de cette expérience, il est de

notre responsabilité d'inverser la tendance en 2011-2012. Les acquis de cette première année ont consisté à comprendre et apprendre les multiples tâches d'un curateur d'exposition, à comprendre ce qu'est l'engagement personnel dans un projet collectif, à s'éveiller à la notion de responsabilité, à prendre confiance en soi et à élargir sa culture personnelle et artistique.

JOUER POUR EXISTER

« Il faut jouer pour devenir sérieux ». Ce n'est pas nous qui le disons, c'est Aristote et les artistes sont toujours un peu philosophes. Aujourd'hui, sur notre échiquier européen et planétaire, se trouvent des frontières, des pays, des réseaux, des artistes, des œuvres.

Comment les artistes de notre temps se confrontent-ils à la question des identités, de leur(s) identité(s) ?

Comment choisissent-ils d'aborder des thèmes - souvent complexes, parfois douloureux - comme la singularité, l'exil, le dé-pays-ement... ? Ils posent de façon inattendue les questions qui taraudent tous les humains : Qui suis-je ? Qui sommes-nous ? Faut-il parfois tricher pour exister ?

Ce n'est pas nouveau que les artistes doivent circuler entre les pays pour exister en tant qu'artistes, mais dans le creux des problématiques mondialistes, ce phénomène s'est intensifié.

Nous remercions les artistes dont les œuvres ont la capacité de déclencher, de nourrir, souvent avec humour, une réflexion touchante et profonde sur le thème des identités et nos élèves conduits par nos partenaires artistiques, qui ont accepté de jouer le jeu et qui transporteront bientôt leur propre expérience artistique dans l'Europe plurielle de Comenius.

Pour les enseignants du projet

Nicole Villain

Coordonnatrice des enseignements d'histoire des arts



« L'arte dell'insegnamento non esige nient'altro se non una disposizione assennata del tempo, delle cose et del metodo »

Comenio (1592-1670)

IL GIOCO DEL RITRATTO

Ho vissuto nel 600' ed ero della religione riformata.

Tutta la mia vita in esilio... così imparo le lingue.

Filosofo ceco, si dice di me che fui, dopo Montaigne, un Europeo e un pedagogo visionario.

E' un fatto, ho lottato al mio tempo perché ciascuno abbia diritto all'educazione, ragazze e ragazzi, perché penso che solo l'educazione può correggere gli errori commessi dal genere umano.

Io sono stato un fervente difensore dei diritti dell'uomo e della pace tra le nazioni.

Chi sono io ?

A COSA SI GIOCA ?

Ripetiamo l'esperienza dei giovani curatori con due partner artistici, Sextant et plus iniziatore del progetto e il Fondo Regionale d'Arte Contemporanea, ma questa volta a livello europeo. Gli alunni di Terza e Quarta, che frequentano l'opzione facoltativa di Storia dell'Arte, sono gli attori di questo progetto. Degli ex giovani curatori proseguono quest'anno l'avventura. Le nostre pazze idee? Tramite l'arte e le lingue schiudere finestre e porte sul mondo e appoggiarsi sugli artisti e sulle loro opere per imparare a riflettere secondo inaspettati angoli di prospettiva.

Anche perché fare una mostra non è una finalità in sé. Bisogna chiedersi se questo progetto ha permesso agli alunni di capire questo difficile oggetto di riflessione, le identità plurali in Europa. Ha permesso loro di rimettere in causa o strutturare il proprio giudizio? Nel corso di questo primo anno, la dimensione artistica del progetto Comenius ha largamente prevalso sugli scambi linguistici

tramite i paesi partner. Forti di questa esperienza, è sotto la nostra responsabilità rovesciare la tendenza nel 2011-2012. Durante quest'anno si sono imparati e compresi i molteplici compiti di un curatore di mostra, si è inteso il coinvolgimento personale in un progetto collettivo, si è risvegliata la nozione di responsabilità, si è sviluppata la fiducia in sé e si è allargata la propria cultura personale ed artistica.

GIOCARE PER ESISTERE

« Bisogna giocare per diventare seri ». Non siamo noi a dirlo, ma Aristotele e gli artisti sono sempre un pò filosofi. Oggi, sulla nostra scacchiera europea e planetaria, troviamo delle frontiere, dei paesi, dei networks, degli artisti, delle opere. Ma come si confrontano gli artisti dei tempi nostri colla questione delle identità, della (delle) loro identità ? Come si sceglie di affrontare dei temi - spesso complessi, a volte dolorosi - come la singolarità, l'esilio, lo spaesamento... ? Essi pongono in modo inatteso le domande che assillano tutti gli esseri umani : chi sono io ? chi siamo noi ? a volte, è necessario barare per esistere ?

Non è cosa nuova che gli artisti debbano circolare tra i paesi per esistere in quanto artisti, ma si è intensificato il fenomeno, attualmente in parte nascosto in mezzo tra le problematiche mondialistiche.

Ringraziamo gli artisti le cui opere hanno la capacità di provocare, di nutrire, spesso con humour, una riflessione commovente e profonda sul tema delle identità; ringraziamo anche i nostri allievi guidati dai nostri partner artistici che hanno accettato di seguirci e che presto trasferiranno la loro personale esperienza artistica attraverso l'Europa multipla di Comenio.

Per gli insegnanti del progetto

Nicole Villain

Coordinatrice degli studi in storia delle arti



« The art of teaching does not demand anything but a wise disposal of time, things and method. »

J.A. Comenius (1592-1670)

WHO AM I GAME

I lived in the 17th century and I was reformed. As an exile, I've been learning languages my whole life through. Being a Czech philosopher, I was said to be a European and a visionary pedagogue, after Montaigne, that is. It's true that in my time, I've struggled so that everyone could have access to education, girls and boys equally, as I think that « only education can cure humanity of its errors. »

I've also been a devoted defender of human rights and peace among nations.

Who am I?

WHAT'S THE GAME?

We repeat the Young Curators experience with two artistic partners: Sextant et plus which designed the project and the Regional Contemporary Art Fund (FRAC) but this time on a European scale.

Fifth and sixth formers attending art history classes are the actors of this project.

Former Young Curators resume the adventure this year.

Our crazy ideas? Exploring art and languages to half-open windows and doors onto the world. Exploring artists and their works to learn how to think with unexpected angles.

Because mounting an exhibition is not an end in itself.

Indeed, has the project enabled the pupils to comprehend this difficult object of reflexion-plural identities in Europe?

Has it enabled them to question and structure their judgment?

During this first year of our Comenius project, the artistic

dimension of the project has mostly prevailed over linguistic exchanges among our European partners. It is our responsibility to reverse the trend in 2011-2012.

Throughout the discovery of art videos, the benefits of this first year have consisted in understanding what it means to get involved in a collective project, in developing the notion of responsibility, in being confident and in broadening one's personal culture.

PLAYING IS EXISTING

« One has to play in order to be serious ». We are only quoting Aristotle and artists are always slightly philosophers. Nowadays, there are frontiers, countries, networks, artists and artworks on our European and planetary chessboard.

How do contemporary artists confront the question of identities, of their identities ?

How do they choose to tackle rather complex and sometimes painful issues such as singularity, exile, or a sense of non-belonging ?

They often unexpectedly raise the questions that bug every human being: who am I ? who are we ? do we sometimes have to cheat to exist ?

The fact that artists have to travel around the world to exist as artists is not new but with globalisation, this phenomenon has become deeper.

We thank artists and their works for triggering, nourishing, often with humour, a touching and profound reflexion on the topic of identities but also our pupils who were willing to play the game and who will soon transport their artistic experience in the plural Europe of Comenius.

On behalf of the teachers involved in the project

Nicole Villain

Coordinator

JEUX CONTRE JE

Dans le cadre d'un projet européen Comenius mené en classe d'histoire des arts, nous avons élaboré une exposition autour du thème des identités plurielles.

Tout au long de l'année, en découvrant l'art contemporain, ses procédés, ses différentes manières de s'exposer au public, nous avons appris à jouer le rôle de « jeunes curateurs ».

Nous avons ensuite découvert des œuvres des collections du FRAC et de Sextant et plus.

À partir des questions posées par le thème du projet, il nous a fallu comprendre les œuvres, les interpréter, trouver une problématique tout en tenant compte de nos goûts.

L'identité de notre exposition s'est précisée en même temps que notre choix d'œuvres : ainsi sont apparus les termes d'identité brouillée, identité provisoire, identité empruntée, identité trompeuse, double identité, identité multiple, bug d'identité, mais aussi ressemblance, assimilation, travestissement, contamination, mimétisme.

Puis, pour pouvoir porter toutes les opérations liées à la création d'une exposition, nous nous sommes réparti le travail en quatre groupes avec chacun une mission : rédaction des textes et traduction, communication, scénographie et médiation.

En travaillant sur ce projet, nous avons réalisé que même si l'art contemporain présente des objets pas évidents, il enclenche la réflexion et il implique toujours du sens qui fait écho avec des questions d'actualité. Ce projet nous a permis une ouverture à l'art.

Nous proposons maintenant aux visiteurs de se mettre eux-mêmes en jeu, d'abord lors du feu de départ à Marseille puis lors des étapes suivantes, à Ostende en Belgique en octobre 2011 et à Pesaro en Italie en mars 2012.

Les élèves du projet

GIOCO CON L'ARTE

Nel quadro di un progetto europeo Comenius svoltosi in classe di Storia dell'Arte, abbiamo elaborato una mostra sul tema delle identità plurali. Durante tutto l'anno, scoprendo l'arte contemporanea, i suoi procedimenti, i suoi vari modi di esporsi al pubblico, abbiamo imparato a fare la parte di « giovani curatori ». Abbiamo scoperto le opere delle collezioni del FRAC e di Sextant et plus.

A partire dalle questioni poste dal tema del progetto, abbiamo dovuto capire le opere, interpretarle, trovare una problematica, che tenesse conto anche dei nostri gusti e aspirazioni. L'identità della nostra mostra è nata insieme alla scelta delle opere : così sono apparsi i termini di identità confusa, identità provvisoria, presa a prestito, ingannevole, doppia identità, bug d'identità, ma anche somiglianza, assimilazione, travestimento, contaminazione, mimetismo.

Poi, per poter assumere tutte le operazioni legate alla creazione di una mostra, ci siamo divisi il lavoro in quattro gruppi, ognuno con la sua missione : redazione dei testi e traduzione, comunicazione, scenografie e mediazione.

Lavorando su questo progetto ci siamo resi conto che, anche se l'arte contemporanea presenta oggetti non sempre evidenti : fa scaturire la riflessione e implica sempre senso che riecheggia con questioni di attualità. Questo progetto ci ha permesso un'apertura all'Arte.

Proponiamo ora ai visitatori di entrare nel gioco, prima a Marsiglia per la prima tappa, e poi nelle tappe successive a Ostende in Belgio nell'ottobre del 2011, e a Pesaro in Italia nel marzo del 2012.

Gli allievi del progetto

HIDE AND SEEK

In the context of a European Comenius project developed in the art history classes, we have mounted an exhibition on plural identities.

Throughout the school year, by discovering contemporary art, its practices and various ways of being displayed to the public, we have learnt to play the part of « young curators ».

Later, we have discovered some artworks in the permanent collections of the FRAC and Sextant et plus.

Starting out with the questions raised by the topic of the project, we needed to understand the artworks, analyse them and find a question raised for consideration while taking our likings into account.

The identity of the exhibition evolved in step with our selection of the works displayed.

Thus, a variety of terms came out - jammed identity, transient identity, borrowed identity, deceiving identity, double identity, multiple identity, identity bug as well as resemblance, assimilation, camouflage, contamination, mimetism.

In order to realise all the different steps of curating, we split the group into four departments, each one was given a mission - text writing and translation, communication, scenography and mediation.

While working on this project, we realised that even if contemporary art displays objects with contents that are not always obvious it's always thought - provoking and always fosters meaning and draws connections with society.

This project has allowed us to open up ourselves to art.

Now we would like visitors to play « hide and seek » with us looking for their multiple identities first in Marseille for the inauguration of the exhibition then during the different stops in Ostend in Belgium in October 2011 and in Pesaro in Italy in March 2012.

The pupils involved in the project

Yto Barrada



La contrebandière, 2006

Vidéo, couleur, sonore

Durée : 11'

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Image extraite de la vidéo

© Yto Barrada

Yto BARRADA, née à Paris en 1971.

Elle a passé son enfance au Maroc et

vit et travaille à Tanger où elle dirige la cinémathèque.

L'œuvre d'Yto Barrada tourne autour de l'immigration, des frontières et particulièrement celle entre le Maroc et l'enclave espagnole de Ceuta.

Dans cette œuvre, une vieille femme superpose sous sa djellaba de nombreux tapis et tissus et sous cette carapace, elle passe la frontière entre Tanger et Ceuta. L'artiste met en scène cette vieille dame dans un aspect de sa vie quotidienne : camoufler son activité de commerce illégal pour pouvoir vivre. Elle joue sur son statut de personne âgée, au-dessus de tous soupçons afin de tromper la vigilance des douaniers. Elle cache son « jeu » et comme on dit, « l'habit ne fait pas le moine » et les apparences sont parfois trompeuses.

Chaque tapis s'apparente à une nouvelle peau, à une identité provisoire. Il est question de frontière, de passage, de transit.

identité provisoire

dissimulation

camouflage

passage

carapace

Yto BARRADA, nata a Parigi nel 1971.

Dopo la sua infanzia in Marocco, attualmente vive e lavora a Tangeri, dove dirige la Cineteca.

L'opera di Yto Barrada evoca l'immigrazione, le frontiere e in particolare quella tra il Marocco e l'enclave spagnola di Ceuta.

In quest'opera, una vecchia signora nasconde sovrappo-
nendo sotto la sua djellaba numerosi tappeti e stoffe e,
sotto questa sorta di corazza, varca il confine tra Tangeri
e Ceuta. L'artista mette in scena l'anziana donna ritraen-
dola in un aspetto della sua vita quotidiana : camuffare
la sua attività di commercio illegale per poter mantenersi.
Approfitta della sua condizione di persona anziana, al di
sopra di ogni sospetto, allo scopo di eludere la vigilanza
dei doganieri. Gioca a carte coperte e, come si suol dire,
l'abito non fa il monaco, e le apparenze possono
ingannare.

Ogni tappeto appare come una nuova pelle, un'identità
provvisoria. Si tratta di frontiera, di passaggio, di transito.

identità provvisoria
passaggio, transizione
dissimulazione
camuffarsi
corazza

Yto BARRADA was born in Paris in 1971.

She spent her childhood in Morocco and currently lives
and works in Tangiers where she runs the cinematheque.

In her artworks, Yto Barrada deals with immigration,
borders, particularly the border between Morocco and
the Spanish enclave of Ceuta.

In this video, an old woman wraps herself with heaps
of fabric and rugs before slipping on her long djellaba to
hide her smuggled goods.

Shell-protected, she crosses the border between Tangiers
and Ceuta. The artist shows this elderly woman in her
daily activity i.e. covering up her trafic to survive.

Unsuspected, she advantageously makes the best of her
old age to deceive the customs officers' watchfulness.

She keeps her cards close to her chest and as the saying
goes « don't judge a book by its cover » and apperances
can be deceiving.

Each rug is like a new skin giving her a temporary identity.
This is about borders, passages and transits.

transient identity
passage
deception
camouflage
shell

Claire Dantzer



Blue Marilyn, 2007.
Vidéo, film transféré sur DVD vidéo,
couleur, bande son : « Killing in the Name » de Rage
against the Machine
Durée : 5'12"
Collection Sextant et plus
Image extraite de la vidéo
© Claire Dantzer

Claire DANTZER est née en 1983.

Elle vit et travaille à Marseille.

Claire Dantzer est une jeune artiste française qui pratique autant le dessin, la peinture que la vidéo. Elle joue à détourner l'image habituelle et stéréotypée qu'on a sur différents thèmes, en particulier sur la féminité, l'intime ou le monde de l'enfance. Dans ses œuvres, l'univers des contes de fée vire au cauchemar. Claire Dantzer est souvent l'actrice principale de ses œuvres. Dans cette vidéo, elle se met en scène en faisant la Marilyn. On la retrouve déclinée sur quatre écrans en train de se maquiller face à son miroir. Elle se recouvre de peinture comme pour devenir l'icône immortalisée dans les portraits d'Andy Warhol. Dans cette tentative, petit à petit, elle perd la face et chaque couche ne fait que la perdre un peu plus. La soi-disant incarnation de la beauté idéale vire à quelque chose de monstrueux. Dans cette vidéo, en cherchant à devenir une autre, elle perd sa propre identité et devient méconnaissable. Dans l'image en bas à gauche, elle nous interpelle de son regard vide comme pour demander : « Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui suis-je ? »

perte ou recherche
d'identité

ressemblance

stéréotypes

clichés

double-jeu/double-je

Claire DANTZER, nata nel 1983.

Vive e lavora a Marsiglia.

Claire DANTZER was born in 1983.

She lives and works in Marseille

Claire Dantzer è una giovane artista francese che ricorre a vari mezzi espressivi quali il disegno, la pittura e il video. Si diverte a ribaltare la solita immagine stereotipata che si ha riguardo diverse tematiche, e in particolare sulla femminilità, l'intimità o il mondo dell'infanzia. Nelle sue opere, l'universo delle favole diventa incubo. Claire Dantzer è spesso l'attrice principale delle sue opere.

In questo video, si mette in scena imitando la Monroe. La ritroviamo proiettata su quattro schermi mentre si truca di fronte allo specchio. Si imbratta di pittura come per diventare l'icona immortalata nei ritratti di Andy Warhol. In questo tentativo, a poco a poco, i tratti del suo viso vanno sfumando fino a perdersi completamente, e ogni strato di pittura accelera questa perdita. La cosiddetta incarnazione della bellezza ideale si trasforma in qualcosa di mostruoso. In questo video, cercando di diventare un'altra, perde la propria identità e diventa irriconoscibile. Nell'immagine in basso a sinistra, si rivolge a noi con il suo sguardo vuoto come a chiedere: « Specchio, oh mio specchio, dimmi chi sono ? ».

perdita o ricerca di
un'identità

somiglianza

stereotipi

cliché

doppio gioco /
doppia identità

Claire Dantzer is a young French artist who does drawing, painting as well as videos.

She has fun in manhandling the usual and stereotyped image that we have about various topics particularly femininity, intimacy or the world of childhood.

In her works, the universe of fairy tales turns into a nightmare.

Claire Dantzer is often the main character of her works. For instance, in this video, she stages herself playing at being Marilyn Monroe. We can find her divided into four screens and making up herself in front of her mirror. Indeed, she covers her face with paint as if wanting to become the eternal icon of Andy Warhol's portraits. In this attempt, she slowly loses face and each layer of paint helps her lose herself a little more.

Thus, the so-called embodiment of beauty takes a freakish turn.

In this video, by wanting to be someone else she loses her own identity and becomes unrecognisable. On the bottom left corner, she calls us with her empty gaze as if asking us : « Mirror, mirror on the wall, who am I ? »

search of identity

resemblance

stereotypes

camouflage

clichés

double-identity

Marie-Ange Guilleminot



*La démonstration du Chapeau-Vie
dans la salle d'art précolombien, 1995
Vidéo, Betacam, PAL, sonore, couleur
Durée : 7'28
Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Photo : Yves Gallois
© ADAGP, 2011*

Marie-Ange GUILLEMINOT est née en 1960
à Saint-Germain-en-Laye.
Elle vit et travaille actuellement à Paris.

Dans ses œuvres, Marie-Ange Guilleminot pose la question de l'identité psychologique. Souvent, elle se dissimule ou trouve un moyen pour se fondre dans le décor.

Ici, Marie-Ange Guilleminot fait une performance avec le Chapeau-Vie dans un musée d'art précolombien. Le Chapeau-Vie est constitué d'un long tube de tissu extensible qu'elle enfle puis déroule le long de son corps. Ainsi, grâce à lui, elle peut complètement se dissimuler. Lors de sa performance dans le musée, enroulée dans son Chapeau-Vie de la tête aux pieds, en imitant la pose d'une statue, elle se fond dans le décor comme un caméléon. Elle devient elle-même statue. Elle cache provisoirement son identité et peut ainsi changer aussi facilement d'identité que de pays. « Marie-Ange Guilleminot, avec ce chapeau, peut aussi bien être une cariatide isolée sur les toits de Jérusalem, spectre à Venise ou scribe dans le musée d'art précolombien ». Christian Joschke

identité provisoire
identité multiple
dissimulation
caméléon

Marie-Ange GUILLEMINOT nasce
a Saint-Germain-en-Laye nel 1960 .
Vive e lavora attualmente a Parigi.

Marie-Ange GUILLEMINOT was born in
Saint-Germain-en-Laye in 1960.
She currently lives and works in Paris.

Nelle sue opere, Marie-Ange Guilleminot affronta la questione dell'identità. Spesso si nasconde o trova un modo per sparire nello sfondo.

Qui, Marie-Ange Guilleminot si produce in una performance con il cappello-vita in un museo d' arte precolombiana. Il cappello-vita è costituito da un lungo cilindro di tessuto estensibile che indossa per poi srotolarlo lungo il suo corpo. Così può nascondersi completamente. Durante la sua performance nel museo, arrotolata nel suo cappello-vita da capo a piedi, imitando la posa di una statua, si confonde nello sfondo come un camaleonte. Lei stessa diventa una statua. Nasconde provvisoriamente la sua identità e così può cambiare facilmente identità o Paese.

« Marie-Ange Guillemot, con questo cappello, può diventare sia una cariatide isolata sui tetti di Gerusalemme, sia uno spettro a Venezia, sia scriba nel museo d'arte precolombiana. » Christian Joschke.

identità provvisoria

travestimento

seconda pelle

camaleonte

In her artworks, Marie-Ange Guilleminot questions psychological identity.

She often hides herself completely or finds a way to blend in the background.

In this piece, Marie-Ange Guilleminot is making a performance with the Hat-Life (Chapeau-Vie) in a pre-Columbian art museum. The Hat-Life is made of a long stretching figure-hugging cloth which she slips on then unrolls right down to her feet. Thus, the hat enables her to disappear in it totally.

During her performance in the museum, Marie-Ange Guilleminot is wrapped in the Hat-Life from head to toe and copies the pose of a statue. In this way, she melts in the background like a chameleon. Indeed, she becomes a statue herself thus hiding her identity for a short time. Therefore she can change identities as easily as countries.

« With this Hat-Life, Marie-Ange Guilleminot can be an isolated caryatid on the roofs of Jerusalem, as well as a spectre in Venice or a scribe in the pre-Columbian art museum. » Christian Joschke

transient identity

disguise

second skin

chameleon

Takehito Koganezawa



Sans titre, 2000

Vidéo, film transféré sur DVD vidéo, NTSC,
couleur, muet

Durée : 2'

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Image extraite de la vidéo

© DR

Takehito KOGANEZAWA né en 1974 à Tokyo au Japon.

Il vit et travaille à Berlin.

Dans ses œuvres, il s'intéresse aux transformations identitaires qui produisent une déstabilisation.

Dans cette vidéo, deux couples apparaissent, l'un après l'autre, assis face à la caméra.

Les attitudes physiques, communes aux quatre protagonistes consistent à faire trembler activement leurs bras et jambes. Ce phénomène mimétique, évoquant peut-être un fait social assimilable à une contagion se rattache à la notion d'identités plurielles.

Les secousses des personnages filmés sont peut-être une métaphore de celle, enregistrée par l'artiste lors de son passage de la culture japonaise à la culture allemande. Cette scène est comparable à un bug d'identité.

identité brouillée

déstabilisation

recherche d'identité

mimétisme

bug d'identité

Takehito KOGANEZAWA è nato nel 1974 a Tokyo in Giappone. Vive e lavora a Berlino.

Takehito KOGANEZAWA was born in 1974 in Tokyo. He lives and works in Berlin.

Nelle sue opere si interessa alle trasformazioni identitarie che producono una destabilizzazione.

In questo video, due coppie appaiono, una dopo l'altra, sedute di fronte alla cinepresa. Il loro atteggiamento fisico, comune ai quattro protagonisti, consiste nel fare tremare attivamente braccia e gambe. Questo fenomeno mimetico, evocando magari un fatto sociale che sarebbe simile a un contagio, rimanda alla nozione di identità plurali.

I tremori dei personaggi filmati sono forse una metafora di quella scossa vissuta dall'artista nel momento del suo passaggio dalla cultura giapponese a quella tedesca. Questa scena è paragonabile a un bug identitario.

In his works, the artist shows interest for identity transformation which gives a feeling of destabilisation.

In this video, we can see two couples, sitting one after the other in front of the camera. These four protagonists have the same physical attitudes consisting of making their legs and arms jerk spasmodically.

This mimetic phenomenon which might evoke a social behaviour is comparable to a contagion linked to the notion of plural identities.

The protagonists' twitches that are shot may be a metaphor of the palpitations felt by the artist when he switched from Japanese to German cultures. This scene is like an identity bug.

identità confusa
finzione / simulazione
ricerca di un'identità
destabilizzazione

jammed identity
pretence
identity search
identity bug

Maria Marshall



Don't let the T-Rex get the children, 1999
Vidéo, film 35 mm copié sur support DVD
Durée : 2'
Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Image extraite de la vidéo
© DR

Maria MARSHALL, née en 1966 à Bombay.

Elle vit et travaille à Londres.

Maria Marshall travaille exclusivement avec la vidéo. Ses vidéos sont tournées selon les critères hollywoodiens, c'est-à-dire de courts récits qui par des effets un peu spectaculaires ont pour but de provoquer des émotions chez le spectateur ou de le séduire.

Ici, l'œuvre présente un gros plan sur un jeune enfant souriant qui, au début, semble normal. Grâce à un long travelling arrière de la caméra, cet enfant perd peu à peu son innocence et dévoile son identité réelle : vêtu d'une camisole, enfermé dans une cellule capitonnée, le spectateur découvre qu'il s'agit peut-être d'un enfant psychopathe. Ainsi, on se rend compte que les apparences sont trompeuses, que l'enfant « cache son jeu (je) ». Le spectateur est en pleine confusion face à l'identité confuse du personnage.

identité fragile

enfermement

confusion

douleur

Maria MARSHALL, nata nel 1966 a Bombay.

Vive e lavora a Londra

Maria MARSHALL was born in 1966 in Bombay.

She lives and works in London.

Maria Marshall lavora esclusivamente con il video. I suoi filmati sono girati secondo i criteri hollywoodiani : si tratta cioè di brevi racconti che, con effetti un po' spettacolari, hanno come scopo quello di provocare emozioni nello spettatore o di sedurlo.

Qui, l'opera presenta il primo piano di un bambino sorridente che, all'inizio, sembra normale. Grazie a un lunga carrellata indietro, questo bambino perde a poco a poco la sua innocenza e svela la sua identità reale : vestito di una camicia di forza, rinchiuso dentro una cella d'isolamento imbottita, lo spettatore scopre che si tratta di un bambino psicopatico. Così ci accorgiamo che le apparenze ingannano, che il bambino nasconde il suo gioco e il suo « io ». Lo spettatore si trova in totale confusione di fronte all'identità confusa del protagonista.

identità fragile

ricovero

confusione

dolore

Maria Marshall works exclusively with videos as a medium. Her videos are shot according to Hollywood standards i.e. short films aiming at provoking emotions or seducing the viewer with some slightly spectacular effects.

This work opens with a close up on a young smiling child who at first sight seems normal. Thanks to a long zooming out , the child loses his innocence little by little and reveals his true identity. Dressed in a straightjacket, locked up in a padded cell, the viewer discovers that he may be a psychopathic child and we realize that appearances are deceiving and that the child « hides his game (name) » The viewer is truly puzzled, confronted with the mixed identity of the character.

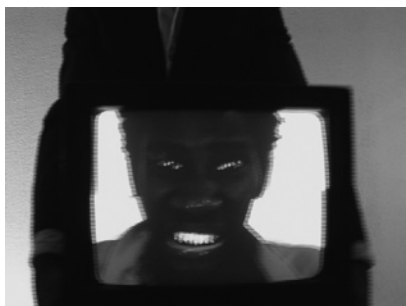
fragile identity

internment

confusion

pain

Moussa Sarr



Moussa SARR est né en 1984 à Ajaccio.
Il vit et travaille entre Paris et Marseille.

Il crée des vidéos de courte durée dans lesquelles il incarne différents rôles face à la caméra. Il est souvent l'acteur principal de ses œuvres.

Dans *Le cri*, on le voit tenant un poste de télévision. Sur l'écran passe une vidéo-performance de Moussa Sarr qui mange du piment rouge. Comme pour adoucir son supplice, le jeune homme berce la télé en se chantonnant à lui-même *La Marseillaise*. Le personnage semble donc incarner l'alter-ego de Moussa Sarr.

Alors qu'il est lui-même de nationalité française, Moussa Sarr joue sur la vision stéréotypée que l'on peut avoir de lui comme étranger. Il pose la question de la douleur que l'on peut éprouver d'être perçu comme étranger dans le pays où l'on est né, douleur que les lois de la République devraient pouvoir adoucir (*La Marseillaise*). Sans en avoir l'air, ce travail est une réflexion sur les identités plurielles au sein d'une nation.

assimilation
intégration
identité brouillée

Le cri, 2007
Vidéo, film transféré sur DVD vidéo,
couleur, muet
Durée : 3'37"
Collection Sextant et plus
Image extraite de la vidéo
© Moussa Sarr

Moussa SARR nasce a Ajaccio nel 1984.

Vive e lavora tra Parigi e Marsiglia.

Moussa SARR was born in 1984 in Ajaccio.

He works and lives between Paris and Marseille

Crea cortometraggi nei quali interpreta differenti ruoli davanti alla cinepresa. È spesso l'attore principale delle sue opere.

In *Le cri*, lo vediamo mentre tiene un televisore. Sullo schermo viene trasmessa una video-performance di Moussa che mangia un peperoncino rosso. Come per addolcire il supplizio, il giovane culla il televisore mentre canticchia tra sé e sé *La Marseillaise*, cosicché il personaggio sembra essere l'alter ego di Moussa Sarr.

Anche se è di nazionalità francese, Moussa gioca sulla visione stereotipata che si può avere di lui in quanto straniero. Affronta la questione del sul dolore che si può provare quando si è percepiti come straniero nel Paese in cui si è nati, dolore che le Leggi della Repubblica dovrebbero essere in grado di addolcire (*La Marseillaise*). Senza darlo a vedere, questo lavoro è una riflessione sulle identità plurali all'interno di una nazione.

Moussa Sarr makes short videos in which he plays different parts in front of the camera. He is often the main actor of his self-shot videos.

In *Le cri*, we can see him holding a TV set in his arms. On the screen, we can see one of Moussa's video performances where he is eating a red hot Chili pepper.

As if he wanted to soothe his torture, the young man rocks the TV set while humming for himself the French national anthem the *Marseillaise*. The character on the screen seems to embody Sarr's alterego. Although he is a French citizen himself, Moussa plays with the stereotyped vision some people can have of him.

He questions the idea of the pain engendered when you are seen as a foreigner in your native country.

We are dealing with a pain that the Laws of the Republic should be able to soothe (*the Marseillaise*). In passing, this work is a reflexion about plural identities within a nation.

ricerca di un'identità
pregiudizi
assimilazione

identity search
prejudice
assimilation

Lionel Scoccimaro



Lionel SCOCCIMARO, né en 1973 à Marseille.

Il vit et travaille à Marseille.

Lionel Scoccimaro est un artiste qui travaille sur plusieurs supports : sculpture, photographie, vidéo. Dans sa série de photographies *Les octodégénérés*, il prend ses grands-parents pour modèles et les met en scène dans des postures qui évoquent l'univers de l'enfance.

Dans cette vidéo, l'artiste prend à nouveau sa grand-mère pour modèle et la filme de dos face à un miroir, seule dans la salle de bain en train de faire des grimaces. C'est comme si elle tentait de retrouver la face cachée de son enfance perdue. En empruntant d'autres visages, on a l'impression qu'elle cherche ou perd son identité.

L'artiste casse l'image stéréotypée que l'on a de la vieillesse : la solitude, la lassitude, la tristesse et le silence qui mènent à la mort. Son questionnement n'évoque-t-il pas les différentes périodes de notre vie et les identités plurielles que nous avons en chacun de nous ?

identité empruntée
univers de l'enfance
assimilation

Devant la glace, 2007

Vidéo, film transféré sur DVD vidéo

Durée : 2'50"

Collection Sextant et plus

Image extraite de la vidéo

© Lionel Scoccimaro

Lionel SCOCCIMARO, nato nel 1973 a Marsiglia.
Vive e lavora a Marsiglia.

Lionel SCOCCIMARO was born in Marseille in 1974.
He works and lives in Marseille

Lionel Scoccimaro è un artista che lavora con diversi mezzi espressivi : scultura, fotografia, video. Nella serie di fotografie *Les octodégénérés* (gli ottandegenerati) usa come modelli i suoi nonni, rappresentandoli in certe pose che evocano l'universo dell'infanzia.

In questo video, l'artista usa di nuovo sua nonna come modello, riprendendola di spalle mentre fa delle smorfie davanti ad uno specchio da sola nella sala da bagno, come nel tentativo di ritrovare il lato nascosto della sua infanzia perduta. Indossando altri volti, sembra che cerchi, o forse perdi, la propria identità.

L'artista infrange l'immagine stereotipata che si ha a proposito della vecchiaia : solitudine, stanchezza, tristezza e silenzio che portano alla morte. I suoi interrogativi forse evocheranno le diverse stagioni della nostra vita e le identità plurali che ognuno porta dentro di sé ?

identità in prestito
ritorno all'infanzia
tornare giovani

Lionel Scoccimaro is a mixed media artist who does sculptures, photographs and videos.

In his series of photographs *Les octogégénérés*, he uses his grandparents as models and stages them in child-evoking postures.

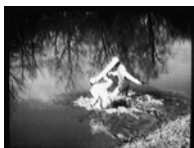
In this video, Scoccimaro uses his grandmother as a model and shoots her from behind in front of the mirror, alone in her bedroom, while making faces. It is as if she was trying to get in touch again with the hidden side of her lost childhood.

By borrowing other faces, we feel that she is looking for or losing her identity. The artist puts an end to the stereotyped image we have of old age, solitude, weariness, sadness, and silence leading to death.

This questioning is about the different periods of our lives and identities, isn't it?

borrowed identity
prejudice
assimilation

Franck et Olivier Turpin



Tango, septembre 1997

Vidéo U-matic PAL, couleur, sonore

Durée : 5'10"

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Photo : Yves Gallois

© Franck et Olivier Turpin

Siamoiseries 2, mars 1997

Vidéo U-matic PAL, couleur, sonore

Durée : 6'15"

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Photo : Yves Gallois

© Franck et Olivier Turpin



Siamoiseries 3, août 1997

Vidéo U-matic PAL, couleur, sonore

Durée : 6'40"

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Photo : Yves Gallois

© Franck et Olivier Turpin

Siamoiseries 4, septembre 1997

Vidéo U-matic PAL, couleur, sonore

Durée : 4'40"

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Photo : Yves Gallois

© Franck et Olivier Turpin

Franck et Olivier TURPIN, nés à Hennebont en 1964.

Ils vivent et travaillent entre Paris et Marseille.

Ces deux artistes sont des frères jumeaux. Leurs œuvres explorent, jusqu'à l'extrême, les thèmes du double.

Les *Siamoiseries* sont des performances filmées dans lesquelles les deux frères se mettent en scène avec des objets de leur création pour se métamorphoser en frères siamois.

Ces situations nous exposent à l'impossible séparation de l'autre mais aussi à la nécessité vitale de s'en détacher. Nous rions de ces tensions qui produisent quelque chose de burlesque et de monstrueux. Ils poussent leur expérience de jumeaux jusqu'à la fusion et la confusion, jusqu'à la perte de soi dans l'autre.

Le double

La contamination

La perte de soi
dans l'autre

La fusion, la confusion

Franck e Olivier TURPIN, nati a Hennebont nel 1964.
Vivono e lavorano tra Parigi e Marsiglia.

Franck and Olivier TURPIN were born in Hennebont in
1964. They live and work between Paris and Marseille.

Questi due artisti sono fratelli gemelli. Le loro opere esplorano, fino al parossismo, i temi della duplice identità.

Le siameserie sono performance filmate durante le quali i due fratelli si mettono in scena con oggetti di propria creazione per trasformarsi in fratelli siamesi.

Queste situazioni ci narrano dell'impossibilità della separazione dall'altro e allo stesso tempo della necessità vitale del distacco. Ridiamo così delle tensioni che producono qualcosa di buffo e di mostruoso. I due artisti spingono la loro esperienza di gemelli fino alla fusione e alla confusione, fino allo smarrimento di sé nell'altro.

siameserie

difetto d'identità

smarrimento di
sé nell'altro

contaminazione

gemelli

siamesi

These two artists are twin brothers. In their works, they explore and take the topic of double identity to extremes. These « siamese games » (*Siameseries*) are filmed performances in which both of them use some various self-created devices in order to metamorphose themselves into « real » siamese brothers.

These situations point out the supposedly impossible separation from the other but also the vital necessity to grow apart.

We laugh at these extensions which create something both burlesque and freakish.

The Turpin brothers take their twinning experiment so far as fusion and confusion, including losing oneself in the other.

double

contamination

lost of identity

confusion

Découverte de l'art contemporain / Visites d'expositions



- « Exposition Exposée », Astérides, Galerie de la Friche la Belle de Mai.
Qu'est-ce qu'un curateur ? Et l'art contemporain ? Comment crée-t-on une exposition ?
Et comment exposer une exposition ? Le titre nous a intrigué...



- « Prendre la porte et faire le mur », FRAC
Une autre manière de voir et d'exposer des œuvres.
Qu'est-ce qu'un parcours d'exposition ?
Une scénographie ?
Des exemples d'interactions entre les œuvres et les visiteurs...



- Festival d'Apt « Les cinémas d'Afrique » et exposition « Textiles : fragment de l'histoire d'une collection », Fondation Blachère.
Visite de l'atelier d'un artiste en résidence.

Journal de bord

Découverte du fonds vidéo de Sextant et plus et du FRAC



Qu'est-ce qu'une vidéo d'art ? Nous avons découvert plusieurs œuvres de différents artistes locaux et internationaux. Nous nous sommes interrogés sur le sens et la forme de ces œuvres...

Séminaire Comenius



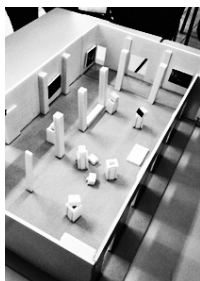
Présentation du projet à nos partenaires belges et italiens.



Conception et mise en œuvre de notre exposition



Brainstorming, débats, échanges... autour de la question des identités plurielles, nous avons fait des choix et trouvé un titre : « Jeux contre Je ».

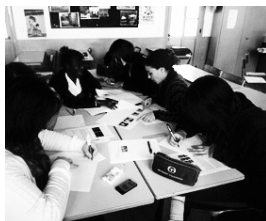


Rencontre avec Johann Berti, responsable de la BU
Marseille St Charles, Université de Provence,
dans le lieu d'exposition : l'Espace Fernand Pouillon.

Journal de bord

Les rédacteurs :

Ecriture des cartels, note d'intention, notices des œuvres ; écriture du livret et traductions...



J = ~~Jeune~~ Jeune comme
E = Piments point d'int
U = Pellicules gation
X = Bulles

C = Caméléon
O = Miroir
N = Pinceaux
T = Tapis + Jumelles
R = Dinosaur
E = Rouge à lèvres

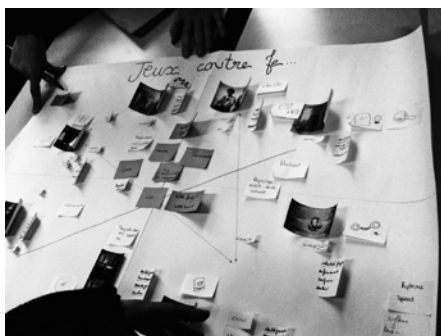
J = Cenne

Les chargés de communication :



Contact presse, communiqué,
création d'un compte facebook et
réalisation d'une affiche et du carton
d'invitation.

Les médiateurs :



Liens avec le public, organisation des visites,
réalisation d'un jeu « Cluedo Comenius » pour
accompagner les visites et prolonger la réflexion
autour des œuvres.





COMENIUS

Le programme Comenius, conçu pour rappeler le riche héritage européen en matière d'éducation, permet les échanges et la coopération entre les établissements scolaires en Europe, de la maternelle au lycée. L'objectif est de favoriser le développement personnel et les compétences des élèves, notamment linguistiques, tout en développant les notions de citoyenneté européenne et de multiculturalisme.

Le projet « L'Europe des arts, espace des identités plurielles » présenté par le lycée Victor Hugo de Marseille a été retenu par le programme Comenius pour les années scolaires 2011 et 2012 et fonctionne avec deux autres établissements partenaires : le Lycée « Royal Atheneum » d'Ostende en Belgique et le Lycée professionnel « Istituto d'arte Mengaroni » de Pesaro en Italie.

COMENIUS

Il programma Comenius, concepito per ricordare la ricca eredità europea in materia di educazione, permette scambi e cooperazione tra le istituzioni scolastiche in Europa, dall'asilo sino alle superiori. L'obiettivo è la promozione dello sviluppo personale e delle capacità degli alunni, in particolare nel campo linguistico, potenziando, allo stesso tempo, il concetto di cittadinanza europea e quello di multiculturalismo.

Il progetto « L'Europa delle arti, spazio delle identità plurali » presentato dal Liceo Victor Hugo di Marsiglia, è stato scelto dal programma Comenius per gli anni scolastici 2011 e 2012 e si svolge in partenariato con altri due istituti superiori : « il Koninklijk Atheneum Centrum 1 » di Oostende in Belgio e « L'Istituto d'arte Mengaroni » di Pesaro in Italia.

COMENIUS

Comenius is a programme designed to remind the rich European legacy in the educational field, through exchanges and cooperation between different educational institutions in Europe, from primary to high schools. It aims to foster personal development as well as students' skills, especially in linguistics, while conveying notions of European citizenship and multiculturalism.

The project entitled « Europe of arts, a place of multiple identities » presented by the Victor-Hugo high school in Marseille, has been selected by the Comenius Programme for the school years 2011 and 2012. It will be carried out in collaboration with "the Royal Atheneum high school" in Ostend (Belgium) and the professional high school "Istituto d'arte Mengaroni" in Pesaro (Italy).

FRAC

Le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, créé en 1983, a pour vocation la constitution et la diffusion d'une collection d'art contemporain représentative des grandes tendances de la création internationale des cinq dernières décennies. Cette collection - aujourd'hui constituée de plus de 900 œuvres diffusées sur l'ensemble de la région - participe à la sensibilisation des publics les plus larges dans une dynamique de réseau, de circulation et de mutualisation des initiatives. Lieu pilote en région en matière de diffusion et de soutien à la création contemporaine, le FRAC accompagne la diffusion de sa collection sur le territoire par différentes actions de médiation et de formation en direction des publics. Ces actions sont organisées en concertation avec les partenaires éducatifs, culturels, associatifs et sociaux. Elles s'inscrivent dans le cadre de conventions de partenariat et contribuent à professionnaliser les équipes de terrain tout en visant à une meilleure connaissance de l'art actuel et des réseaux artistiques et culturels.

FRAC

Il Fondo Regionale d'Arte Contemporanea Provence-Alpes-Côte d'Azur (FRAC), nato nel 1983, ha come scopo la costituzione e la diffusione di una collezione di arte contemporanea rappresentativa delle grandi tendenze della creazione internazionale negli ultimi cinque decenni. Questa collezione, oggi composta di più di 900 opere diffuse nell'ambito di tutta la Regione, contribuisce alla sensibilizzazione del grande pubblico in una dinamica di rete, di circolazione e di mutualizzazione delle iniziative. Luogo pilota per la diffusione e il sostegno della creazione contemporanea, il FRAC accompagna la divulgazione della collezione sul territorio con diverse azioni di comunicazione e formazione verso il pubblico. Queste azioni sono organizzate in stretta collaborazione con i partners educativi, culturali, associativi e sociali. Si iscrivono nell'ambito di convenzioni di partenariato e contribuiscono a professionalizzare le équipes di terreno con lo scopo di favorire una migliore conoscenza dell'arte attuale e delle reti artistiche e culturali.

FRAC

The Regional Contemporary Art Fund Provence-Alpes-Côte d'Azur (FRAC) was created in 1983 with the aim of establishing and disseminating a collection of contemporary art which is representative of the great trends of the international creation of the last five decades.

This collection of more than 900 works disseminated throughout the entire region, participates in sensitising the widest possible audience within a dynamical network of partnerships, of circulation and mutual initiatives.

Starting out as a pilot project in Provence-Alpes-Côte d'Azur in terms of dissemination and support of contemporary creation, the FRAC accompanies the dissemination of its collection in the Regional territory through different operations of mediation as well as public awareness programmes. These actions are organized in close cooperation with educational, cultural, social and associative organisations.

They exist within the framework of signed conventions of partnerships and contribute to professionalise grass-roots teams as well as aiming at a better knowledge of contemporary art and of cultural and artistic networks.

SEXTANT ET PLUS

Association résidente de La Friche Belle de Mai, à Marseille, Sextant et plus développe des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. Du local à l'international, de la sphère publique au secteur privé, l'association met en œuvre différents types d'activités : productions et co-productions d'expositions, conception et mise en œuvre de projets artistiques, soutien et promotion de la création locale, actions pédagogiques et de médiation, programmations jeunes publics mais aussi éditions de catalogues monographiques, location et vente d'œuvre d'art, gestion d'ateliers d'artistes et éditorial pour émissions télévisuelles... Parmi ces nombreuses activités, elle développe depuis 2001, un projet intitulé « La Collection » qui vise à diffuser le travail d'artistes du territoire, et qui donne accès à un fonds d'art contemporain sans cesse renouvelé.

Le projet « Jeunes curateurs » conçu et initié par l'association Sextant et plus en 2009, propose à des lycéens, inscrits dans les options « histoire des arts », de concevoir et réaliser de bout en bout une exposition temporaire d'œuvres d'art contemporaines.

SEXTANT ET PLUS

Associazione residente nella Friche Belle de Mai in Marsiglia, sviluppa i sistemi di produzione e diffusione dell'arte contemporanea. Dal locale all'internazionale, dalla sfera pubblica al settore privato, l'associazione mette in opera diversi tipi di attività : produzioni e coproduzioni di mostre, concepimento e messa in opera di progetti artistici, sostegno e promozione della creazione locale, azioni pedagogiche e di comunicazione, programmazione per il pubblico giovane ma anche edizione di cataloghi monografici, affitto e vendita di opere d'arte, gestione di ateliers di artisti, scrittura di editoriali per trasmissioni televisive... Tra le sue numerose attività, sviluppa dal 2001 un progetto intitolato « La Collection » che ha come scopo la diffusione del lavoro di artisti locali e dà accesso ad un fondo di arte contemporanea sempre rinnovato.

Il progetto «Giovani curatori», concepito e iniziato nel 2009 dall'associazione Sextant et plus, propone a studenti, iscritti nelle opzioni «storia delle arti», di concepire e realizzare dall'inizio alla fine una mostra temporanea di opere d'arte contemporanee sempre rinnovato.

SEXTANT ET PLUS

Association in residence at the Friche de La Belle de Mai, a cultural centre in Marseille, expands systems of production and develops a policy of dissemination of contemporary art.

From local to international scenes, from public to private sectors, the association implements different types of activities: producing and co-producing exhibitions, designing and mounting artistic projects, supporting and fostering local creation, developing educational awareness programmes of mediation, young public's activities but also editing monographic catalogues, as well as renting and selling artworks, or finally managing artist studios and writing editorials for TV shows.

The association's project « Young Curators » has offered the young students from the optional classes of art history the opportunity to design and realise thoroughly a temporary exhibition with contemporary art works.

« L'Europe des arts, espace des identités plurielles »

Projet européen Comenius porté par le lycée Victor Hugo de Marseille

Etablissements partenaires : Royal Atheneum 1 Centrum d'Ostende (Belgique) et l'Istituto Statale d'Arte Mengaroni de Pesaro (Italie).

Coordination générale du projet européen Comenius pour le lycée :

Nicole Villain, responsable des enseignements d'histoire des arts et référent culture du lycée Victor Hugo

Pour les structures culturelles :

Annabelle Arnaud, chargée de projet et de médiation en milieu scolaire, FRAC,

et Leïla Quillacq, chargée de projets en direction des publics, action éducative et médiation culturelle, Sextant et plus

Ce projet, financé par l'agence européenne Ze2f, est inscrit au volet artistique du projet d'établissement du lycée Victor Hugo et reçoit le soutien financier de :

La DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec le dispositif Convention de Vie Lycéenne et Apprentis (CVLA) « Les Jeunes Curateurs volet européen »

La DAAC / Délégation à l'Action Artistique et Culturelle du Rectorat de l'Académie d'Aix-Marseille, le lycée Victor Hugo

Le FRAC PACA / Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur

l'association Sextant et plus dans le cadre de son projet "Jeunes Curateurs" soutenu par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Lycée Victor Hugo, Marseille

Jean-Roger Ribaud, proviseur

Bernard Flahaut, proviseur adjoint

Gille Gaini, gestionnaire

Mohamed Benredouane, chef de travaux

Youssef Belfodil, agent technique

Les enseignants de langues et d'histoire des arts engagés dans le projet :

Muriel Benisty, Corinne Chapel, Delphine Cohen, Didier Nieto, Nicole Villain.

Les élèves de l'option « histoire des arts » impliqués dans le projet :

Niveau seconde : Yanis Ben Alaya, Gaëlle Humblot, Angelo Manuguerra, Souaadou M'Ba, Anaïs Schibchurn.

Niveau première : Najda Abderrezak, Hanaé Allali, Melissa Arezki, Emma Begue, Aïda Benefkha, Sabrina Bensaci, Nadia Chapuis, Jennifer Debassaint, Mame Diarra Diongue, Amandine Ducel, Hanifa Humblot, Miriam Ismaël, Siti Issilamou Mogni, Inès Kefi, Nesrine Sefsaf, Jasmine Trouchaud, Qiang Zhang.

Accueil des publics et médiation de l'exposition :

Samah Arnouni, Mohamed Ezzedine, Yacine Lamraoui, (étudiants-anciens élèves d'histoire des arts, stagiaires Université de Provence / Sextant et plus), Janny Ventre (bénévole Sextant et plus), Charlotte N'guyen (stagiaire FRAC).

Les élèves traducteurs sous la responsabilité de Muriel Benisty et Delphine Cohen :

Hanaé Allali, Emma Begue, Aïda Benefkha, Sabrina Bensaci, Jennifer Debassaint, Mame Diarra Diongue, Angelo Manuguerra, Nesrine Sefsaf.

Pour leur engagement et leur aide précieuse apportée aux traductions, nous remercions Marie Rossellini et Andréa Tescione, professeurs d'italien au lycée Victor Hugo ainsi que Marie-Brigitte Carre, Domitille Carre, Dario Galasso, Brunello Raffone, Paola Raffone.

Université de Provence. Bibliothèque Saint-Charles, Marseille

Jean-Paul Caverni, président de l'université de Provence

Martine Mollet, directrice du Service commun de documentation

Johann Berti, responsable de la bibliothèque Saint-Charles et de l'Espace Fernand Pouillon

Nous remercions Johann Berti, Pierre Ponsot pour sa sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition et l'ensemble de l'équipe pour leur accueil et leur disponibilité.

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

Pascal Neveux, directeur

France Paringaux, responsable du Pôle Médiation - Diffusion

Gestion et coordination du projet, animation du groupe de travail et des ateliers, scénographie et montage de l'exposition : Annabelle Arnaud, chargée de projet et de médiation en milieu scolaire, assistée de Charlotte N'Guyen, stagiaire au FRAC

Animation du groupe médiation : Elène Laurent, chargée de médiation et de l'accueil des publics, assistée de Charlotte N'Guyen

Aide au montage de l'exposition : Bruno Reccole, régisseur technique assisté de Stéphane Protic

Traduction : Holly Dye ; Eirini Karvouniari, stagiaire au FRAC

www.fracpaca.org

Nous remercions Fabienne Clérin, chargée de communication et de la coordination des expositions au FRAC pour son aide précieuse apportée aux traductions.

Sextant et plus, Marseille

Véronique Collard-Bovy, directrice

Gestion et coordination du projet, animation du groupe de travail et des ateliers, ligne éditoriale de l'exposition :

Leïla Quillacq, chargée de projets en direction des publics, action éducative et médiation culturelle

Gestion administrative et logistique du projet, montage de l'exposition : Audrey Pelliccia, administratrice

Animation du groupe communication et conception graphique : Maud Chavaillon, chargée de communication et des éditions

www.sextantetplus.org

Crédits photographiques : DR, A. Arnaud, M. Benisty, N. Villain.



Notre projet européen a enfin abouti à son exposition
autour des identités plurielles :

« Existe t-il une seule et unique identité ? »

Le « je » serait-il conjugable à plusieurs personnes ?

Identités plurielles, brouillées, provisoires, trompeuses,
mouvantes et changeantes...

Nous vous invitons à les déchiffrer à travers la sélection
d'une dizaine de vidéos jouant sur les définitions
d'une identité commune (ou pas !)

Au menu, une mixité d'origines saupoudrée
d'un melting-pot de générations et de cultures.

Et vous, ne joueriez-vous pas à cuisiner votre jeu (je) ?

Les élèves du projet



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

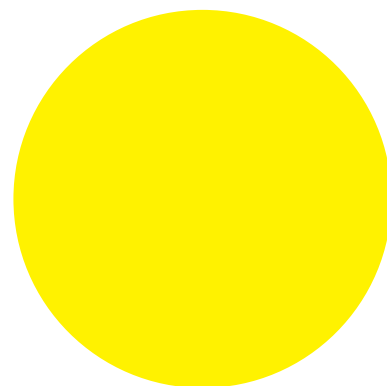
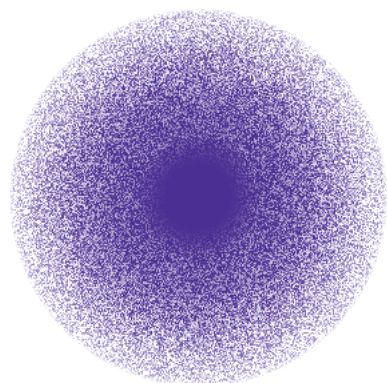


WWW.MP2013.FR
f marseille-provence2013
t @MP2013
plus.mp2013.fr



ICI, AILLEURS

ÉDITOS



VISITEZ L'EXPOSITION "ICI, AILLEURS" GUIDÉ PAR DES LYCÉENS DEVENUS MÉDIATEURS !

Proposé par l'association Sextant et plus, le projet "Jeunes Médiateurs" invite des adolescents à se faire les acteurs de la Capitale en proposant des parcours singuliers - audio, écrits et guidés - pour les 3 expositions parcourant l'année 2013 au sein de la Tour-Panorama, nouvel espace d'art contemporain de la Friche Belle de Mai.

Pour "Ici, ailleurs", les élèves de Seconde 1 option "Littérature et Société" du Lycée Périer de Marseille vous proposent d'aborder un corpus d'œuvres choisies grâce à différents outils :



• **Livrets d'accompagnement** : abordant les œuvres au travers d'écrits libres et inspirés !



• **Commentaires audio** : disponibles avec votre smartphone via des QR codes placés à côté des œuvres, ou en téléchargement direct sur internet.



• **Visites guidées interactives** : proposant des parcours inédits vous mettant à contribution au sein de l'exposition...

... Inscrivez-vous !

Rendez-vous les **Mercredis 6, 13, 20 et 27 Mars à 15h30**

INSCRIPTIONS LIBRES ET GRATUITES

à l'accueil-billetterie de la Tour-Panorama de La Friche Belle de Mai
ou sur réservation à groupes@mp2013.fr / 04 91 13 77 36.

En 2010, l'association Sextant et plus, en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, proposait à des lycéens du Lycée Victor Hugo de Marseille d'être les commissaires d'une exposition.

Avec Sextant et plus, Marseille-Provence 2013 a souhaité poursuivre et adapter cette initiative dans le cadre de la Capitale Européenne de la Culture en proposant à deux classes de lycéens marseillais d'accompagner des visiteurs dans la découverte des deux grandes expositions d'art contemporain proposées à la Friche Belle de Mai durant l'année 2013 : « Ici, ailleurs » et « La Dernière Vague ».

L'exposition "Ici, ailleurs" réunit trente-neuf artistes issus des pays du pourtour de la Méditerranée. Ils appartiennent pour la majorité d'entre eux à la génération née dans les années 60-70 et jouissent d'une reconnaissance sur la scène internationale. Le titre renvoie à la disponibilité à toutes sortes de migrations possibles, favorables à l'élaboration d'identités plurielles, mouvantes en perpétuel devenir, propres aux individus aujourd'hui. A l'ère de la globalisation, au contact de la diversité des cultures rencontrées, la remise en cause des données et des acquis ainsi que la prise en considération de modes de pensées différents sont propices aux interprétations réciproques.

Les artistes ont été invités à concevoir un projet spécifique pour "Ici, ailleurs". Vingt-neuf œuvres nouvelles ont été réalisées, présentées pour la première fois en France. L'exposition se déploie sur 2400 m² et sur quatre niveaux. Elle réunit dans un ordonnancement ménageant des correspondances et des affinités mais aussi des croisements et des surprises, des peintures, photographies, sculptures, films et installations vidéo.

L'exposition "Ici, ailleurs", par le truchement de représentations sensibles, dérogeant aux règles communes, ouvrant à l'imaginaire, offre du monde une vision renouvelée contribuant à forger notre conscience.

pour Marseille-Provence 2013

Juliette Laffon

Commissaire de l'exposition "Ici, ailleurs"

Nathalie Cabrera

Responsable des Actions de Participation Citoyenne

Le temps du Lycée, c'est le temps de la formation, de l'approfondissement des connaissances et des savoir-faire, et des premières déterminations. Dans le cadre d'un rattachement aux programmes d'enseignement en Arts Plastiques, Lettres, Histoire des arts ou tout autre dispositif d'action artistique et culturelle en Lycée, et à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, le projet "Jeunes Médiateurs" - conçu et porté par Sextant et plus - propose un programme annuel d'interventions suivant un parcours de sensibilisation aux arts visuels contemporains, dans une approche transversale et pluridisciplinaire des dispositifs liés à la transmission et à l'échange des savoirs et savoir-faire dans ce domaine.

Par une familiarisation avec les différents espaces-temps et protagonistes du « monde de l'art », l'élaboration effective d'outils originaux et de parcours singuliers de visite au sein des expositions, il s'agit pour ces adolescents de s'impliquer de manière personnelle et autonome au sein d'un projet collectif, dont ils se rendent porteurs.

Visites d'expositions, rencontres avec des professionnels, ateliers de recherches, de réflexions et de réalisations encadrés par notre équipe amènent les jeunes participants à définir et mettre en place des dispositifs et des actions de médiation insolites à l'attention de tous les publics.

L'engagement d'un tel projet conduit ses jeunes acteurs à confronter et construire leur regard, leur sensibilité, leur parole et leur réflexion face aux objets composant le vivier de la création artistique actuelle, et d'en faire un levier d'échanges.

Les langages aujourd'hui se formulant sur des plateformes d'échanges et d'interrogations, le projet "Jeunes Médiateurs" est l'occasion de questionner ensemble les manières dont l'art peut trouver des formes d'activations et de réactivations permanentes, et appartenir singulièrement à tous.

Leïla Quillacq

Chargée des publics pour Sextant et plus

Partie intégrante des missions d'un lycée général et technologique tel que le Lycée Périer, l'éducation artistique est devenue indispensable à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Les parcours proposés autour de l'exposition "Ici, ailleurs" conjuguent connaissances, compétences et pratiques que tout élève devrait pouvoir expérimenter. Une opportunité pour ces jeunes accompagnés de leurs professeurs de faire des rencontres dans les domaines des arts et de la culture, d'enrichir leur vision de l'avenir et des métiers qui œuvrent à la diffusion des idées et des formes d'expression nouvelles. C'est aussi une expérience innovante permettant un accès facilité au savoir-être et savoir-faire qui redynamise les modalités de l'apprentissage.

Hervé Massart

Proviseur du Lycée Périer, Marseille

Si l'art contemporain demeure un continent à explorer, qui mieux que la jeunesse pouvait y être conviée ? C'est là le défi proposé par l'association Sextant et plus : aborder les rivages d'une exposition phare, "Ici, ailleurs", événement inaugural de Marseille Capitale européenne de la culture. Que l'aventure commence pour les 35 élèves de Seconde 1 du Lycée Périer métamorphosés au gré des mois en "Jeunes Médiateurs". Autour d'un choix d'œuvres mûrement pesé et discuté, ils s'en vont tracer leurs parcours singuliers autour de thèmes majeurs.

Un exercice "hors programme" qui redonne du sens à l'école. Apprendre à justifier ses choix, éduquer son regard, adresser une parole exigeante affranchie de toute tutelle, accéder enfin à une certaine autonomie, telle est la finalité de cette expérience. Organisée en ateliers et programmée pendant les accompagnements personnalisés, cette "école de la médiation" a permis de prendre conscience des attentes de cet apprentissage pluridisciplinaire : sensibilisation aux œuvres, aux démarches artistiques, aux postures d'un passeur, clarté de l'expression et du regard critique...

En définitive, la réussite d'un tel projet tient en ce qu'élèves et professeurs travaillent en synergie, valorisant ainsi la créativité et la prise d'initiative de chacun. À l'heure où l'éducation artistique et culturelle demeure en marge de l'enseignement traditionnel, il était urgent de légitimer des propositions innovantes propres à révéler et réveiller curiosité et engagement.

« Parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intense », voici que l'adage baudelairien se concrétise. Quels qu'en soient les vecteurs - podcasts, écriture libre, mise en espace - c'est un récit de voyage entrepris par un collectif enthousiaste mêlant jeunes, professeurs, artistes et médiateurs, tous habités par la certitude que l'œuvre d'art ouvre des espaces où il fait bon s'interroger, se rencontrer, débattre. Un projet qui renouvelle non seulement notre appréhension de l'art contemporain mais aussi notre relation à l'autre, à l'ailleurs pour mieux affronter notre ici et maintenant.

Anne Faurie-Herbert

Professeur de Lettres modernes, référent "Culture", Lycée Périer, Marseille

Comment peut-on encore tenir la jeunesse éloignée des questions qui traversent notre monde et ses cultures ?

Invitée à participer au grand événement de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, à travers un projet intitulé “Jeunes Médiateurs”, notre classe s’est impliquée dans un travail de décryptage d’œuvres d’art contemporain.

Nous avons ainsi découvert l’art qui se fait aujourd’hui au sein d’expositions, et les métiers reliés à cet univers : être artiste, être commissaire, être médiateur et créer les liens entre les œuvres et les gens.

Nous nous sommes investis dans l’exposition “Ici, ailleurs” en suivant son montage et son évolution jusqu’à son ouverture. À ce titre, des temps importants de concertation et de débat ont été menés.

Dans le rôle de médiateurs, nous avons enquêté, prospecté, et choisi de nous pencher sur des ensembles d’œuvres que nous avons interprétées, pour former des lectures singulières qui révèlent nos propres interrogations.

De là, certains d’entre nous se sont adonnés à des interviews radio, d’autres se sont lancés dans l’écriture de récits ou de poèmes, d’autres encore ont conçu des visites originales – interactives ou théâtrales.

Pour certains l’art contemporain est ennuyeux, sans intérêt, pas beau ou trop abstrait, difficile à suivre ou à comprendre. Si ça dépend des goûts, le but de notre projet est de faire partager les points de vue, les sentiments et les réflexions auxquelles ces œuvres nous ont amené, et les messages que les artistes veulent faire passer.

Non, les lieux d’art ne sont pas de simples bâtisses dans lesquelles on entasse des objets quelconques, mais des lieux vivants qui abritent des œuvres intrigantes qui sont aussi les nôtres.

Entre la classe et la Friche, pendant 6 mois, nous avons développé des moyens pour nous exprimer, afin de transmettre aux visiteurs de l’exposition “Ici, ailleurs” les enjeux révélés par celle-ci.

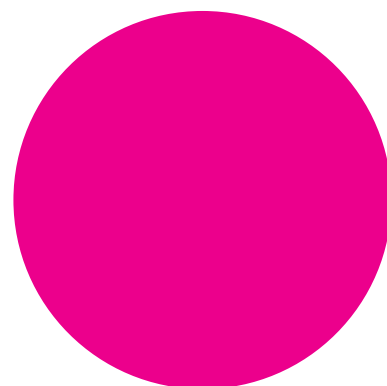
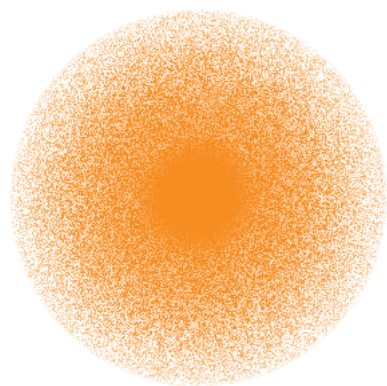
Oui, nous avons donné de notre temps pour faire mûrir ce projet, il n’appartient qu’à vous maintenant de donner de la valeur à notre investissement !
;-)

Les élèves de Seconde 1 - Option Littérature et Société
Lycée Périer, Marseille

**ICI ET AILLEURS,
SI VOUS VENEZ À L'HEURE
VOUS TROUVEREZ LE BONHEUR
À L'INTÉRIEUR
VOUS SEREZ ÉMERVEILLÉS
ET SI VOUS SUIVEZ LA PISTE
VOUS TROUVEREZ PLEINS D'ARTISTES
QUI ONT TRAVAILLÉ DURANT PLUSIEURS
ANNÉES
POUR VOUS OFFRIR CE DONT ILS ONT TOUJOURS
RÊVÉ
DE LA PEINTURE À LA SCULPTURE
EN PASSANT PAR L'ÉCRITURE
ET SUR LES TOILES
VOUS AUREZ DANS LES YEUX PLEIN D'ÉTOILES
VOUS PRÊTEREZ ATTENTION
AUX ŒUVRES DE L'EXPOSITION
QUI RÉVÈLENT NOS PASSIONS
TROIS ÉTAGES, UNE TERRASSE
UN PANORAMA ET UN RESTO
POUR VOUS OFFRIR CE QU'IL Y A DE PLUS BEAU**

Lucas Hermetz et Yanis Merahi

PARCOURS



**IL EST SOUVENT DIFFICILE DE METTRE
DES MOTS SUR DES SENTIMENTS, ET COMME
NOUS L'ONT DÉMONTRÉ LES ARTISTES, L'ART
PEUT PARFOIS S'AVÉRER ÊTRE UN BON MOYEN
DE SUBSTITUTION.**

VOICI NOS PARCOURS ...

PARCOURS #1 • OXYMORES

Un oxymore... terme à priori décalé dans le contexte d'une exposition. Pourtant, cet effet de style au départ littéraire peut aussi être artistique. Consistant à associer deux notions de natures incompatibles, l'oxymore est à notre sens pertinent pour décrypter "Ici, ailleurs" qui en contient plus d'un et jusque dans le titre !

Car si c'est entre l'ici et l'ailleurs que se construisent les artistes contemporains, c'est aussi entre l'ici et l'ailleurs que les inégalités et les contradictions du monde sont révélées au grand jour.

Ainsi, notre parcours est basé sur les paradoxes d'un monde qui tend à la fois à s'ouvrir et en même temps à fermer ses frontières. La mondialisation est-elle en train d'entraîner un choc de cultures ? Les œuvres de notre parcours soulèvent cette problématique en mettant à jour le fait de composer avec de fortes oppositions : qu'elles soient visibles dans les matériaux, ou cachées dans leur sens profond.

Avec les œuvres de **MONA HATOUM**, **TAYSIR BATNIJI**, **JAVIER PÉREZ** et **LARA FAVARETTO**.

Parcours présenté le **mercredi 6 et 20 Mars à 15h30**, par Camelia Boudjema, Selma Boutaba, Elsa De la Roche, Adam Krouna, Mathias Nieps et Céleste Villermaux.

PARCOURS #2 • DIALOGUES

Entre l'ici et l'ailleurs, des langages se créent et se mélangent. Ces langages viennent des origines et des lieux de vie multiples des hommes, habitants du monde, et des différents artistes découverts ici. Leurs œuvres sont elles-mêmes des dialogues avec le monde.

Dans la vie de tous les jours, dialoguer c'est échanger, communiquer, former des liens. Cela inclut la langue, celle propre à un peuple ou à une culture, mais aussi celle qui peut dépasser cette frontière et atteindre le langage universel. Le dialogue permet aussi de s'ouvrir aux autres et au monde.

Notre parcours propose un visite imaginée à travers des dialogues inspirés des œuvres de **YAZID OULAB**, **DANIKA DAKIĆ** et **DJAMEL TATAH**.

Parcours présenté le **mercredi 13 Mars à 15h30**, par Febe Cosmano, Mirian Da Cruz et Perrine Vigoureux.

PARCOURS #3 • UNIVERSEL

Entre l'ici et l'ailleurs, il y a l'univers !

Au delà des frontières de la langue, des cultures, des croyances ou des territoires, nous voyons dans les œuvres de notre parcours des thèmes qui nous font nous rejoindre, qui traversent ces questions sur la vie que nous nous posons tous, où que nous soyons, qui que nous soyons, d'où que nous venions.

L'enfance, les sentiments, l'Histoire, le combat, la vie, la mort, le rêve... sont universels. Même si chaque être humain est différent, nous nous rejoignons tous de part notre destin. Que ce soit à travers la vidéo, la sculpture, le dessin ou la peinture, les œuvres regroupées ici ont été choisies pour ce qu'elles nous faisaient ressentir. Toutes nous ont beaucoup touché.

Avec les œuvres de **ETEL ADNAN**, **WAËL SHAWKY**, **JAVIER PÉREZ** et **FAYÇAL BAGHRICHE**.

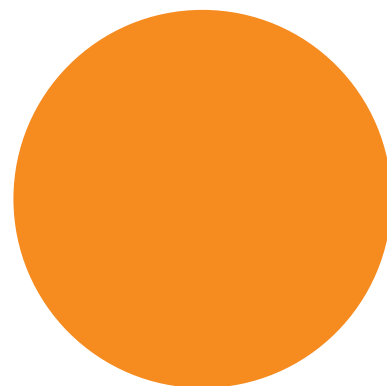
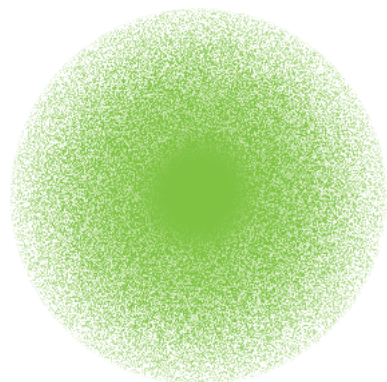
Parcours présenté le **mercredi 27 Mars à 15h30**, par Zoé Densari et Nora Lassoued.

HORS PARCOURS •

Dans ce livret découvrez également quelques œuvres coup de cœur présentées par les lycéens...

Œuvres de **GILLES BARBIER**, **GLORIA FRIEDMAN**, **SIGALIT LANDAU**, **ANNETTE MESSEAGER** et **ORLAN**.

AUDIO



PARCOURS AUDIO COMMENTÉS

Réalisés avec l'aide de Radio Grenouille, les lycéens ont enregistré des audioguides pour découvrir ces 3 parcours et vous faire partager leur regard sur chacune des œuvres sélectionnées.

Visitez l'exposition munis de votre smartphone et FLASHEZ les QR codes placés à côté des œuvres.

Disponibles également via les liens suivants :

- www.sextantetplus.org/t.batniji.mp3
- www.sextantetplus.org/l.favaretto.mp3
- www.sextantetplus.org/m.hatoum.mp3
- www.sextantetplus.org/j.perez.mp3
- www.sextantetplus.org/d.dakic.mp3
- www.sextantetplus.org/y.oulab.mp3
- www.sextantetplus.org/j.tatha.mp3
- www.sextantetplus.org/e.adnan.mp3
- www.sextantetplus.org/w.shawky.mp3
- www.sextantetplus.org/f.baghriche.mp3

FOCUS

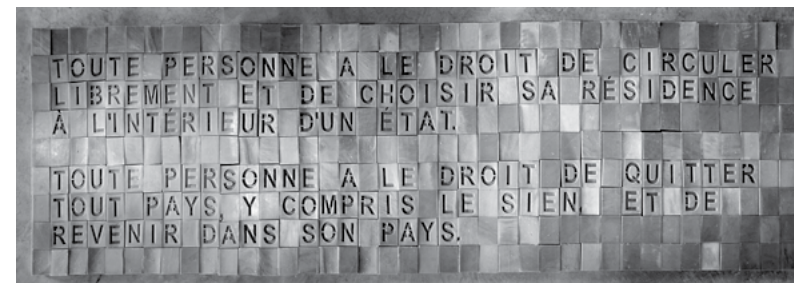


TAYSIR BATNIJI

L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE PAIN #2

349 savons de Marseille, 81 x 253,5 x 4 cm, 2012

Taysir Batniji est un artiste Palestinien né en 1966 à Gaza. Il travaille essentiellement sur les espaces de l'exil et la fragilité de l'être humain. Son œuvre « L'Homme ne vit pas seulement de pain #2 » est faite en savon de Marseille, et s'inspire de l'article numéro 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elle a été réalisée spécialement pour l'exposition, dans le cadre d'une résidence à la savonnerie de Salon de Provence Marius Fabre, dont le savoir-faire se transmet de génération en génération...



Je passe le seuil de la porte ; un sentiment inexprimable s'empare de moi. Tous mes sens sont en éveil ; bientôt, une saisissante mais familière odeur me pénètre : du savon de Marseille. Sa douceur me rassure.

J'aperçois alors des petits cubes posés au sol, les uns contiguës aux autres.

La lumière tamisée met en valeur des inscriptions précautionneusement gravées sur ces pavés, me rappelant les jouets de construction de mon enfance.

Je m'approche alors et je lis : *Toute personne a le droit de circuler et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un état. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.* À ce moment, j'ai une pensée pour Taysir, qui dénonce avec force les contradictions d'un monde à la fois très ouvert mais clôturé.

Après mûre réflexion, je comprends pourquoi "L'Homme ne vit pas seulement de pain". L'individu se construit aussi dans ses migrations, de terres en terres. J'en conclus que si Voltaire écrit « Qu'il est important de voyager », nous n'en sommes pas toujours libres pour autant ; et que même si ce droit fondamental est censé être garanti par les textes fondateurs de notre société, celui-ci reste instable, et beaucoup s'en lavent les mains...

Mathias Nieps

LARA FAVARETTO

AS IF A RUIN

Confettis, 90 x 90 x 90 cm, 2012

Lara Favaretto est une artiste italienne née en 1973 à Trévise. Elle vit et travaille à Turin. Elle est connue pour des installations d'objets liés à l'éphémère et à l'absurde. Son œuvre célèbre la comédie et la tragédie de l'existence humaine. "As if a Ruin" c'est un cube en confettis marrons. C'est avec des éléments de fête que l'artiste tente de reconstruire une histoire. La fragilité de la sculpture évoque la fragilité des conquêtes arabes. Le cube évoque la ruine, ou le socle sur lequel va devoir se construire une démocratie nouvelle.

Lutte est
Ici ailleurs en un
Bloc d'
Encouragement pour un
Ralliement
Tunisien contre l'
Ephémère.

Démocratie à
Encourager
Mais l'
Oubli des
Confettis
Rassemble et
Accompagne
Terne l'
Itinéraire d'un
Espoir.

Céleste Villermaux



MONA HATOUM

CELLULES

Métal, verre soufflé, 2012-2013

Mona Hatoum est née en 1952 à Beyrouth au Liban. C'est une artiste contemporaine d'origine palestinienne. Elle vit et travaille à Londres et Berlin. L'œuvre "Cellules" a été réalisée dans le cadre d'un atelier de l'EuroMéditerranée. Mona Hatoum a travaillé en résidence au Cirva (Centre de recherche sur le verre et les arts plastiques) à Marseille, et une entreprise de métal. C'est une installation qui associe le verre et le métal. Celle-ci est constituée d'un ensemble de structures en forme de cage à échelle humaine. Il y en a 8. Dans chacune d'elles, une forme rouge ambiguë et molle, peut-être un cœur, qui fait mine de sortir alors que la grille la retient, comme une prison. Cette œuvre est à la fois brute, rugueuse et fragile. L'histoire personnelle de Mona Hatoum inspire son travail. C'est à travers ses œuvres qu'elle tente de « reconstruire » un passé qui semble la hanter. Elle travaille sur les thèmes de la guerre, l'exil, la condition de la femme...

Dans une cellule
On tourne comme une pendule
A l'intérieur un cœur
Plein de peur et de rancœur
Dans une cage entre ces barreaux
En attendant très sage,
Rêver de voler comme un oiseau
Rouge sang qui part en dégoulinant

Lucas Hermetz et Yanis Merahi



JAVIER PÉREZ

VIRGO MATER

Résine, boyaux de porc séchés,
167 x 270 x 360 cm, 2012

Javier Pérez est né en 1968 en Espagne. Il vit et travaille à Barcelone. Son travail est principalement lié au corps et à son propre corps. Il travaille sur l'apparence, le regard de l'autre, la mythologie personnelle, l'origine des pulsions et les grandes interrogations existentielles. Ses œuvres mêlent fragilité et violence, beauté et répulsion, humanité et animalité.



Endormi à même le sol dans cette petite crypte ou il s'était caché pour la nuit, il ne se doutait encore de rien.

Au milieu de la nuit, une étrange musique le tira de son sommeil...

D'abord c'était seulement un murmure, puis des violons s'ajoutèrent, tels un refrain angoissant qui s'amplifiait, une voix lyrique commença à chanter.

Ce fut comme une tempête à l'intérieur de son crâne.

Le jeune homme se leva, brusquement pris de panique.

Une épaisse fumée d'encens envahissait petit à petit l'espace, et là, à la lueur des cierges... il la vit.

Elle était grande, imposante. Elle semblait marcher vers un but inconnu, les bras tendus, se déplaçant lourdement...

L'enfant qu'elle portait semblait lui peser mais elle continuait à avancer.

Lui, la regardait, pétrifié, ses jambes tremblaient, une sueur froide dégoulinait sur sa nuque brûlante.

L'encens lui piquait les yeux et la gorge mais cette vierge fantôme sous son voile, tel un linceul, le fascinait.

Il avait peur mais n'osait plus s'enfuir, à présent elle avançait vers lui, il sentait une odeur douceâtre envahir ses narines au fur et à mesure qu'elle approchait...

Il ne bougea pas.

Soudain il sentit une main glacée empoigner son cœur, il ne la voyait plus mais elle était toujours là, il le savait.

Leurs corps avaient fusionné, il la sentait maintenant à l'intérieur de lui.

La main resserra son étreinte, un voile passa devant ses yeux.

Le jeune homme s'affaissa sur le marbre du sol...

Camille Mirkovic

DANICA DAKIĆ

CITÉ

Vidéo HD, 14 minutes, 2012

Danica Dakić est née en 1962 à Sarajevo.

Elle vit entre Düsseldorf et Sarajevo. Son œuvre

étudie les points de rencontre de l'identité

culturelle et personnelle, politique et géographique,

en se basant sur sa propre expérience d'émigrée.

Le film interroge la Cité radieuse du Corbusier,

son accessibilité, son ouverture et sa fermeture,

le rapport humain à cet environnement architectural,

à travers les enfants. Sa question est : Qu'est-ce

qu'une utopie aujourd'hui ? Ce projet est une

collaboration entre le photographe Egbert Trogemann

Wet les enfants de l'école de la Cité radieuse de Marseille.



- WHY ARE YOU SCREAMING LIKE THAT ? Pourquoi tu cries ?

- LIVE ME ALONE, If I want to scream, I scream. Laisse moi en paix. Je veux crier !

- YOU CAN SCREAM BUT YOU HAVE TO HAVE A REASON. Tu dois avoir une raison !

- I 've GOT A REASON, I can't have what I WANT! Je ne peux pas avoir ce que je désire !

- Que sentes tu ? O que te preocupa ? Com o teu grito esperas que os outros te vejam, te reconheçam e sortudo, que saibam quem s ?

- si quieres gritar

- CRIE

- si quieres llorar

- PLEURE !

- golpea, FRAPPE! rompe, CASSE! saca todo ese sentimiento encerrado, EXPRIME

TA PEINE , TON SENTIMENT, TA JOIE de chiquito, de grande, de cualquier edad, lo importante es no guardarse nada. NE GARDE PAS POUR TOI CE QUI TE DETRUIT

- Las palabras, las emociones que no decimos, se convierten en marcas, en cadenas que nos van atando a ese recuerdo.

- LES NON-DITS, LES EMOTIONS, LES MOTS LAISSENT DES TRACES QUI NOUS ENCHAINENT AU PASSE

- Asi es que no te olvides y no te canses nunca de gritar, hacelo Hasta que tu alma no lo necesite más, Hasta el momento que encuentres otra arma de defensa.

- N'OUBLIE PAS, NE TE FATIGUE PAS, VA JUSQU'AU BOUT

- Sabes que ? No SOS el único que necesita hacerlo, solo que otros eligieron el silencio

- TU N'EST PAS SEUL MAIS D'AUTRES ONT CHOISI LE SILENCE

Febe Cosmano, Mirian Da Cruz et Perrine Vigoureux

YAZID OULAB

LA HALTE

Installation, technique mixte, 2013

Yazid Oulab est né en 1958 en Algérie, il vit et travaille à Marseille. Il explore le thème du lien et de la transmission. Il dit : "Mon travail, c'est ma biographie. Mon père est ouvrier et ma mère est une intellectuelle. Moi, je suis le résultat des deux. À la base de mon travail, il y a l'outil de l'ouvrier, puis il y a la réflexion, l'esprit et donc la connaissance". Aussi, il s'inspire de la poétique "soufie" pour créer des œuvres empreintes de spiritualité, de souvenirs de son arrivée en France, de connotations ouvrières, poétiques ou psychiques. Son œuvre est une quête de sens. La Halte est un environnement dans une pièce sombre recouverte de tissu de camouflage. Il y a placé un métronome, un tambourin transformé en cible, un fusil en flûte, une onde musicale en roseaux, des meurtrières miroirs, et une lampe.



- Cette salle me fait peur, elle est sombre !
- Que ressens-tu ?
- Je ne sais pas, je n'arrive pas à décrire ce que je ressens
- Une angoisse, peut-être ?
- Oui, c'est ça, je me sens mal à l'aise...
- Para ! Porque estas em guerra contigo mesma ? A tua luz, essa luz interior onde vivo esta cada vez mais sombra oo que me esta a enfraquecer...
- En guerre avec moi-même ? Je sais pas de quoi tu parles.
- Se estas em guerra contigo mesma não sigas maus caminhos, a tua luz interior vai desaparecer.
- Ma lumière intérieure ? Des mauvais chemins ? Je ne te comprends pas !
- Sabes muito bem o que quero dizer. Não precisas mentir para mim, eu sou tu e tu és eu. Se me estas a mentir estas a mentir para ti mesma.
- Comment ça ?
- Tu te escondes atrás daquilo que não és, queres ser como os outros e, com isso, ages contra ti mesma, daí essa luz sombra no teu coração...
- Quoi ?! Tu n'y comprends rien du tout ! Je dois être comme ça sinon je serai tout le

temps seule ! Personne me parlera !
Personne me regardera !
- Tu não és como os outros, não precisas ser como os outros. Simplesmente se tu mesma !
- Tais-toi ! Va-t-en ! Je veux plus t'entendre !
- Se me estas a ouvir neste momento é porque sabes que o que estas a fazer nãoo esta certo, é apenas uma ilusão. . .
- Une illusion ? Arrête ! Arrête !
- Porque me quieres hacer daño ?
- Ça serait insensé, je ne veux pas te faire du mal, c'est toi qui est masochiste
- No se de que hablas
- Tu cherche la douleur, la tristesse...
- Y para que haría eso ?
- Mais très simple, pour te blesser
- Estupideces, cállate
- Alors permets-le toi, sois heureux
- No hables, no te quiero escuchar
- Ça t'a fait mal ? Dis-le, ici on est que toi et moi, personne d'autre. Allez explique-moi
- no puedo, no quiero ser como vos.
- Trop tard, mais tu sais où me trouver

Febe Cosmano, Mirian Da Cruz et
Perrine Vigoureux

DJAMEL TATAH

SANS TITRE

Huile sur toiles, 300 x 200 cm, 2010

Djamel Tatah est né en 1959 à Saint Chamon en France. Il vit et travaille en Bourgogne. C'est un peintre figuratif au sujet obsessionnel : l'homme qui attend. Il s'inspire de techniques picturales anciennes (peinture à la cire), de la photographie et des technologies nouvelles de numérisation. Il fait le choix de la répétition de figures comme un processus qui donne une certaine représentation de l'homme contemporain. Ici il présente deux séries : l'une représentant les "hittistes" : ces jeunes hommes qui « tiennent les murs » des cités, « dans l'attente d'un avenir qui lui ne les attends pas » comme dit l'artiste. L'autre représente les "harragas", « hommes brûlés » en arabe : ceux qui brûlent leur papiers et traversent la mer en clandestin pour s'échouer sur l'autre rive.



- Pff... Que merda !
- De quoi ?
- AH !
- Ben quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?
- Qui est là ?
- Comment ça, qui est là ?
Tu ne vas pas me dire que tu ne me vois pas ! Je suis juste derrière toi !
- Un mur ?! Tu es un mur qui parle ?!
- Yes ! What's wrong ?
- Et polyglotte en plus !
- Et oui ! J'en ai vu passer des personnes qui croyaient parler seules, alors que j'entends tout ! Héhé !
Pourquoi crois-tu qu'on dit que les murs ont des oreilles ? Ils ont même une bouche ! Et tu as de la chance, je ne suis pas bavard !
- have you got a cigarette ?
- For sure, but what are you doing here at this time ?
- Bah rien pourquoi ?

Je serai censé faire quoi ?
- A job for example...
- Come on man, have you seen my face? There isn't job for me.
- Et pourquoi ?
à cause des stéréotypes ?
- Stéréotypes ? Pourquoi tu m'embrouilles, pourquoi tu me parles ? Je veux juste fumer moi.
- Tu devrais viser plus loin...
- I don't want it...
- I understand, tu es bloqué dans l'idée de société...
tu serais refoulé
- Je ne serais pas refoulé, I am refoulé
- SO, what are you doing all this day ?
- I stay contre le mur, I smoke, I think...sometimes I'm angry, sometimes I cry inque
- Ok take your cigarette... and goodye
- Vos no cambiaste, mismo si a veces es tan

complicado.
- Si tu le dis, mais je serai toujours ici.
- Lo se, por eso no me arrepiento, se que no me equivoco.
- De quoi tu parles ?
- En apoyarme
- Tu me soutiens aussi
- Así es, seguramente cuando caigamos
- On tombera ensemble ?
- O al menos eso creo, todas mis otras columnas se derrumbaron, poco a poco y una por una las vi caerse, familia, amigos, sueños, ideales...
- Ma famille est tombée, mes amis sont tombés, mes rêves ainsi que me idéaux...
Peu à peu tout s'est écroulé autour de moi.

Febe Cosmano,
Mirian Da Cruz et
Perrine Vigoureux

ETEL ADNAN

ISSAM MAHFOUZ, L'ÉPÉE ET LA TOUR BLEUE

Aquarelle sur papier, 21 x 540 cm, 2012

Etel Adnan est à la fois peintre, poète et écrivain, d'origine grecque et syrienne elle est née à Beyrouth en 1925. C'est la doyenne de l'exposition. Aujourd'hui, elle ménage son temps entre la Californie, la France et le Liban. Les dessins présentés intègrent une série de carnets en aquarelle sur papier japonais pour certains inspirés de poèmes de célèbres auteurs arabes.



Il était une fois, dans un petit village près de Beyrouth, une petite fille qui n'arrivait pas à apprendre à lire, ni à écrire. La raison ? Elle confondait toutes les lettres. Ce qu'elle voyait sur le papier se mélangeait toujours avant d'arriver à son esprit. Bien sûr, ce handicap la gênait beaucoup dans sa vie de tous les jours. À l'école, elle était sans cesse punie car « les enfants qui ne font pas d'efforts sont toujours très sévèrement punis ». Chez elle, ses parents ne l'écoutaient pas car « cet enfant ne mérite pas qu'on lui prête de l'attention ». Dans son village, on finit par la mépriser à tel point qu'on l'isola complètement. Cette petite fille grandissait et sa vie devenait insoutenable. Quand un jour, en admirant le paysage à travers la seule fenêtre de chez elle, ce paysage si coloré et agréable, elle ne put s'empêcher de penser : « Ah si seulement lire était aussi facile que de regarder... ». Alors une lueur apparut dans ses yeux, et elle se mit à colorier toutes les pages de son livre. Chaque lettre d'une couleur contrastée pour les différencier. Rouge, jaune, bleu... un vrai festival ! Puis elle se concentra, et se mit à déchiffrer les mots, un par un. Oui ce fut difficile, ce fut long. Mais peu à peu, elle progressait, et rien n'aurait pu l'arrêter, rien. Puis des jours passèrent, des mois et même des années. Et un jour elle mourut. Seule. Mais elle venait de laisser derrière elle un souffle d'espoir : un livre entièrement rédigé par elle seule et entièrement coloré. A l'intérieur, elle racontait combien elle avait souffert de cette vie à l'écart de tous. Et pourtant un seul message se détachait de son œuvre : « tant qu'il y'a de la couleur, tant qu'il y'a de la vie, l'espoir persiste ». En effet, elle avait inventé le seul langage compréhensible par tous, un langage qui se détache de tous les autres, la simplicité des couleurs qui cachent des messages bien précis : des mots, de l'art. Fin.

Valentine Assaïante

WAËL SHAWKY

CABARET CRUSADES: THE PATH TO CAIRO

Vidéo HD, 58 min., 2012

Wael Shawki est né en 1971 à Alexandrie en Égypte. Il vit et travaille aujourd'hui à Alexandrie. Son travail explore les questions de la religion, la culture et les effets de la mondialisation sur la société d'aujourd'hui. Il se considère comme un traducteur de la société hybride dans laquelle nous vivons. "Cabaret Crusades: The Path To Cairo", fait le récit des événements pendant les croisades arabes. C'est une vidéo qui fait partie d'une série de 2 films d'animation qui s'inspirent du livre d'Amin Maalouf Les croisades vues par les arabes, dont les personnages sont des marionnettes. Il en a confectionné près de cent, toutes en céramiques, en partenariat avec l'école de céramique de Provence et différents santonniers.



Cette vidéo nous montre toute la violence qu'ont subie les musulmans. Malgré les tortures, la peine et la guerre, ils gardent leur conviction comme l'atteste une scène où les hommes parlent d'aller à la mosquée le vendredi avant les préparatifs du mariage. La plupart sont exécutés mais ils ont le choix, disent-ils, entre la mort ou le baptême, donc mourir ou suivre l'évangile. La manière dont est exprimé le texte en arabe littéraire peut faire penser aux écrits du Coran.

Nous pouvons en conclure que la religion, malgré le fait qu'elle soit commune à toutes les communautés humaines dans l'Histoire, et qu'elle signifie au départ l'idée du lien, est aussi source de conflits dans le monde. »

« Danse. 1099. Croisades. Croisades et évangélisations. Les chrétiens contre les arabes. Les arabes ont peur. Ils doivent choisir. Le baptême ou mourir.

La religion se meure. Mais ils gardent dans leur cœur. Coutumes et traditions. Comme ce mariage en préparation. Qui n'est que le tableau d'une exécution.

Changeons notre point de vue. C'est par le regard de l'ailleurs, que nous vous parlons.

Nora Lassoued et Zoé Densari

FAYÇAL BAGHRICHE

HALF OF WHAT YOU SEE

2010

Fayçal Baghriche est né en 1972 à Skikda en Algérie. Il vit et travaille à Paris. Il réalise des performances, de la photographie ou de la vidéo. Ses œuvres soulignent les stéréotypes qui codifient les échanges entre les individus. Il apporte un regard à la fois critique et poétique sur le monde. Ici il présente une installation faite d'une boule à facette dont il ne reste qu'un seul miroir. Une lampe l'éclaire et tourne sur son axe pour projeter au mur la forme d'une éclipse.



Imaginez-vous sur une plage, une plage déserte. Le soleil tape sur votre peau, votre peau huilée. Il fait chaud, vos pieds s'enfoncent dans le sable, le sable blanc, le sable chaud, brûlant. Le sable fin. Vous êtes seuls, complètement seuls, écoutez ma voix, seulement ma voix. Au loin une silhouette apparaît, c'est la personne que vous attendez, elle vous répète de ne croire que la moitié de ce que vous voyez et rien de ce que vous entendez. Vous pouvez ouvrir les yeux à présent...

Nora Lassoued

JAVIER PÉREZ

TRANSFIGURACION

aquarelle, fusain, pastel sur papier, 2012

Javier Pérez est né en 1968 en Espagne. Il vit et travaille à Barcelone. Son travail est principalement lié au corps et à son propre corps. Il travaille sur l'apparence, le regard de l'autre, la mythologie personnelle, l'origine des pulsions et les grandes interrogations existentielles. Ses œuvres mêlent fragilité et violence, beauté et répulsion, humanité et animalité.

Entre la vie et la mort
Une phase de transition
Un simple corps qui dort
Une funeste position
Des membres qui s'enterrent
D'autres qui se soulèvent.
Désormais, il faut se taire,
Il faut prendre la relève.
Il faut lâcher cette main,
Et tout simplement partir
Pour suivre un chemin,
Sans se soucier du pire.
Mais alors que devenons nous,
Une fois notre vie achevée ?
Notre âme sera-t-elle,
Finalement apaisée ?
Nous irons peut-être,
Ici, mais aussi Ailleurs,
Pour trouver le bien-être
Et sûrement le bonheur

Valentine Assaïante



GILLES BARBIER

LE TERRIER

Technique mixte, 480 x 550 x 370 cm, 2004-2012

Gilles Barbier est né en 1965 à Port-Vila au Vanuatu, il vit et travaille entre Marseille et Paris. Dessinateur, sculpteur, peintre, "assembleur et bricoleur", il crée des installations qui s'inspirent de la science, la BD, la science-fiction ou la poésie. Cette œuvre peut se décrire comme une cavité aménagée sous la terre, une sorte de grotte de survie ou une salle d'hibernation. Elle fait référence à la situation d'être réfugié, et aux trésors que l'on emporte avec soi : la mémoire, le langage, l'énergie vitale. Cette œuvre suggère qu'il n'y aura pas de répit, sinon partir, creuser plus loin, plus profond.



Imposante, cette sculpture ne laisse pas insensible. "Le terrier", c'est un nid douillet, sous une carapace sombre et rugueuse, toute l'opposition du doux, du confortable et du chaleureux comme dans un ventre maternel. C'est un refuge. C'est la cachette du réfugié. Cette œuvre fascine, dérange, intrigue. Comment a-t-il fait ? C'est de la terre ? J'entends des craquements. Toutes ces craquelures. J'aurais tellement envie de toucher. Impossible. Interdit. Je me l'imagine. Ça gratte.

Six pieds sous terre, le silence, coupé du monde, loin de la ville, loin du monde, du bruit, ce vacarme incessant qui me poursuit. Un nid chaleureux qui m'accueille, me déconnecte du reste de l'humanité. Ce silence difficile à trouver. Ce calme apaisant qui, si banal soit-il, devient si rare de nos jours. Cette couverture me protège. Ce temps mis au service du repos, de la réflexion, qui me permet de prendre du recul, m'isoler d'une société qui nous influence. Qui sommes nous ? Des hommes, des consommateurs, des reclus, des errants ?

Adam Krouna

GLORIA FRIEDMAN

LE DÉLAI

Terre, crânes, ossements, 100 x 90 x 60 cm, 2012

Gloria Friedman est née en Allemagne en 1950. Elle vit et travaille à Aignay-le-Duc et Paris. Elle tient un propos fort engagé, relevant parfois de l'acte militant, et soulève les incohérences de l'individu face à son environnement naturel. Elle cherche à montrer que l'homme d'aujourd'hui est pris au piège par les enjeux économiques et industriels. Elle met en scène les rapports qu'entretient l'espèce humaine avec son écosystème, et interroge l'évolution de l'humanité avec ses doutes et ses errances. "Le Délai" est une installation qui s'inspire d'une citation d'Albert Camus, extraite de son discours prononcé à l'occasion de la réception du Prix Nobel, en 1957 : « Chaque génération veut sans doute refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »



Le matin, à l'aube, sous une pluie brumeuse, je me réveille. Il faut se lever, y aller. Y aller quand même, malgré ce poids sur mes épaules, de plus en plus lourd. Depuis si longtemps, je dois aller à la rencontre des hommes, tant qu'il en reste : les alerter du danger. Il faut faire vite, et moi qui avance si lentement. Ne dit-on pas : « Lentement mais sûrement ? ». Le futur est proche, le délai est de plus en plus court et la mort latente. Les hommes, indifférents, nous tournent le dos, trop préoccupés par leurs affaires personnelles. Le monde est dur et cruel. La vanité de la vie me tourmente, comme elle nous tourmente tous. Comment pourrais-je les avertir ? Moi qui ne peux pas crier, parler, me lever sur mes courtes pattes, comment ferais-je ? Tant pis ! Je m'évaderai malgré tout, même avec tous ces crânes qui me pèsent et me hantent, avec le souvenir des autres espèces, de l'aube du monde à la nuit des temps. Je les ai exposées depuis si longtemps, personne ne m'a comprise. Après cette allée, ça y est, je suis loin, dehors, je suis libre ! AVIS DE RECHERCHE : Tortue évadée du zoo universel. Il pleut. Nous ne sommes plus que des ombres... Nous enterrera-t-elle tous ?

Clara Messayere

SIGALIT LANDAU

SHELTER

Bronze, 480 x 125 x 350 cm, 2011-2012

Sigalit Landau est une artiste contemporaine israélienne, née en 1969 à Jérusalem, elle vit et travaille à Tel-Aviv. "Shelter" est l'empreinte d'un abri anti-aérien, réalisée en 2011-2012, c'est une sculpture monumentale. L'œuvre aborde le thème de la guerre qui est universel : chaque peuple a connu cette période de guerre où les civils ont dû se réfugier dans les abris anti-aériens. Elle concerne plus particulièrement la guerre israélo-palestinienne qui a commencé en 1945 et qui reste toujours d'actualité. Par cette œuvre, Sigalit Landau veut dénoncer la guerre et ses violences.



- Arrive la guerre,
Descente aux enfers.
Angoisse, mort, terreur
Dominant en bas de ces marches sombres.
Enfermés vous n'êtes plus que des ombres
Qui tremblent de peur.
- Dehors le bruit des bombardements
Qui dure infiniment.
Tous autant qu'ils sont, frissonnent
Tandis que le son résonne.
- Force, fragilité, errance,
Et malgré tout l'espérance
De sortir de cette guerre,
D'en finir avec l'enfer.
- A présent élevé, hors du sol, l'abri domine,
Angoisse, mort, terreur se terminent.
A présent ouverte et visible aux yeux de tous,
A réfléchir et s'affranchir elle nous pousse.

Armand Emma

ANNETTE MESSEAGER

LA MER ÉCHEVELÉE

Polyane, cheveux artificiels, ventilateurs, dimensions variables, 2012

Annette Messager est née en 1943 dans le Pas-De-Calais. Ses œuvres mêlent le réalisme et la fiction, le quotidien et le fantastique, comme dans des contes pour enfants. Son univers traite de l'intime, l'enfance, l'égalité des sexes ou le rapport au monde à la fois magique et désenchanté. L'œuvre représente une mer de cheveux sur laquelle flotte un bateau.



Il était une fois, dans des contrées lointaines, un monstre au visage hideux, à la corpulence écoeurante, et dépourvu de tout cheveux. Un jour, vivant très mal ce manque, il vola à un paysan qui passait tout proche de son antre ses cheveux afin de se les approprier. Le jeune paysan, voulant échapper à la mort qu'il pressentait proche et voyant clairement l'attirance distinguée de ce monstre pour sa chevelure, proposa alors à l'ogre de lui ramener toutes les semaines quelques mèches de cheveux afin qu'il puisse en avoir si le besoin lui en venait. L'ogre accepta et depuis ce jour, il entassa les cheveux dans un coin de sa grotte, et le paysan continua à lui en apporter, avec la peur de mourir. Et c'est comme ça qu'est née l'œuvre d'Annette Messager, qui retrouva cette coiffe dans cette même grotte quelques centaines d'années après la mort du monstre. Elle y ajouta un bateau et en fit une "mer" après avoir retrouvé des traces témoignant que le paysan avait fini par fuir à travers les océans afin d'échapper à ce fléau.

Alex Martin

ORLAN

REPÈRE(S) MUTANT(S)

Vidéo HD, 4h54, 2012

ORLAN est le pseudonyme de Mireille Suzanne Francette Porte. Née à Saint-Etienne en France, elle vit et travaille entre Paris, Los Angeles et New York. C'est une artiste de l'art corporel. Elle interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses, sociales, qui s'y inscrivent. Son corps, c'est son œuvre. Ici, elle nous présente des visages d'hommes et de femmes venues de tous les horizons sur une vidéo qui semble tourner au ralenti. À l'arrière et par-dessus glissent des formes et des couleurs qui viennent des drapeaux du pays d'origine de ces personnes mixées avec ceux du drapeau français. Est-ce une composition qui souligne l'idée d'une double nationalité ? Le mélange des cultures ? Le tiraillement ? "Repères mutants" fait partie d'une série intitulée "Immigration/Hybridation". Elle l'a réalisée à Marseille dans le cadre de cérémonies d'accueil d'immigrés résidant à Marseille et venant d'obtenir la nationalité, ou recevant leur décret de naturalisation. La longueur de la vidéo rappelle la lenteur de cette démarche administrative. L'auteur de l'œuvre dit à son propos : « Ce sont de vrais visages qui portent une histoire, parfois beaucoup de souffrance. Cette œuvre n'est pas une vidéo, c'est un portrait photo : un moment du temps qui s'est arrêté. »

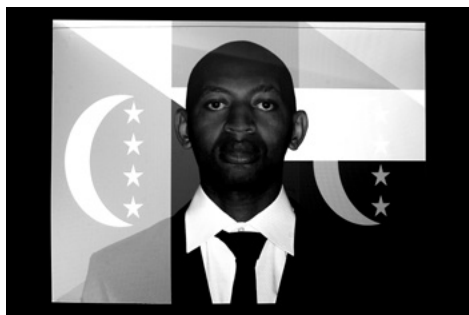
Grecs ou Comoriens,
ou bien Maghrebins,
qu'importe,
on s'invite tous au même destin :
ouvrir des portes.

Les portes d'une France,
ce beau pays qui nous invite,
pour oublier nos souffrances,
à dépasser les limites.

Ces frontières emprisonnent
depuis la nuit des temps
les âmes monotones
et celles des protestants.

Protestant face à la guerre
ou contre la répression,
face à la misère
qui fait de la vie une prison.

Une prison où sont enfermés
sans un mot, pas même un geste



Lybiens ou Portugais
Maliens ou Japonais
voulant vivre désormais.

France, France,
les laisseras-tu exister,
leur donneras-tu une chance
de pouvoir enfin briller.
En paix.

Elsa De La Roche St Andre

CRÉDITS

page 17 :
"L'homme ne vit pas seulement de pain #2", 2012 (détail), Taysir Batniji. ADAGP Paris 2013. ©Clémentine Crochet.

page 18 :
"As if a Ruin", 2012 Lara Favaretto. ©Clémentine Crochet.

page 19 :
"Cellules" (détail), 2012-2013, Mona Hatoum. Œuvre réalisée dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée Marseille-Provence 2013. ©Clémentine Crochet.

page 20 :
"Virgo mater", 2012, Javier Perez, production Marseille-Provence 2013 en collaboration avec la galerie Carlès Taché Barcelone. ©Clémentine Crochet.

page 21 :
"Cité" (captures d'écran), 2012, Danica Dakic. Production Marseille-Provence 2013, coopération avec le photographe Egbert Trogmann et les enfants de l'école maternelle Le Corbusier, ©Danica Dakic, FLC VG Bild Kunst Bonn, 2012.

page 22 :
"La Halte" (détail), 2013, Yazid Oulab. ©Clémentine Crochet.

page 23 :
Sans titre, Djamel Tatah, 2013 /ADAGP, Paris 2013. ©Clémentine Crochet.

page 24 :
Etel Adnan, Issam Mahfouz, L'Épée et la tour bleue, 2012, Production Marseille-Provence 2013, ADAGP, Paris 2012. ©Sébastien Normand.

page 25 :
"Cabaret Crusades, The Path to Cairo" (capture d'écran), 2012, Wael Shawky. Œuvre réalisé dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée Marseille-Provence 2013, Courtesy Wael Shawky et galerie Sfeir-Semler, Beirut/Hamburg. ©Ludovic Alussi.

page 26 :
"Half of what you see", 2010, Faycal Baghrich, ADAGP Paris, 2013. ©Clémentine Crochet.

page 27 :
"Transfiguration", 2012, Javier Perez. Production Marseille-Provence 2013 en collaboration avec la galerie Carlès Taché Barcelone. ©Clémentine Crochet.

page 28 :
"Le Terrier", 2004, Gilles Barbier, ADAGP Paris 2013. ©Matthieu Parent.

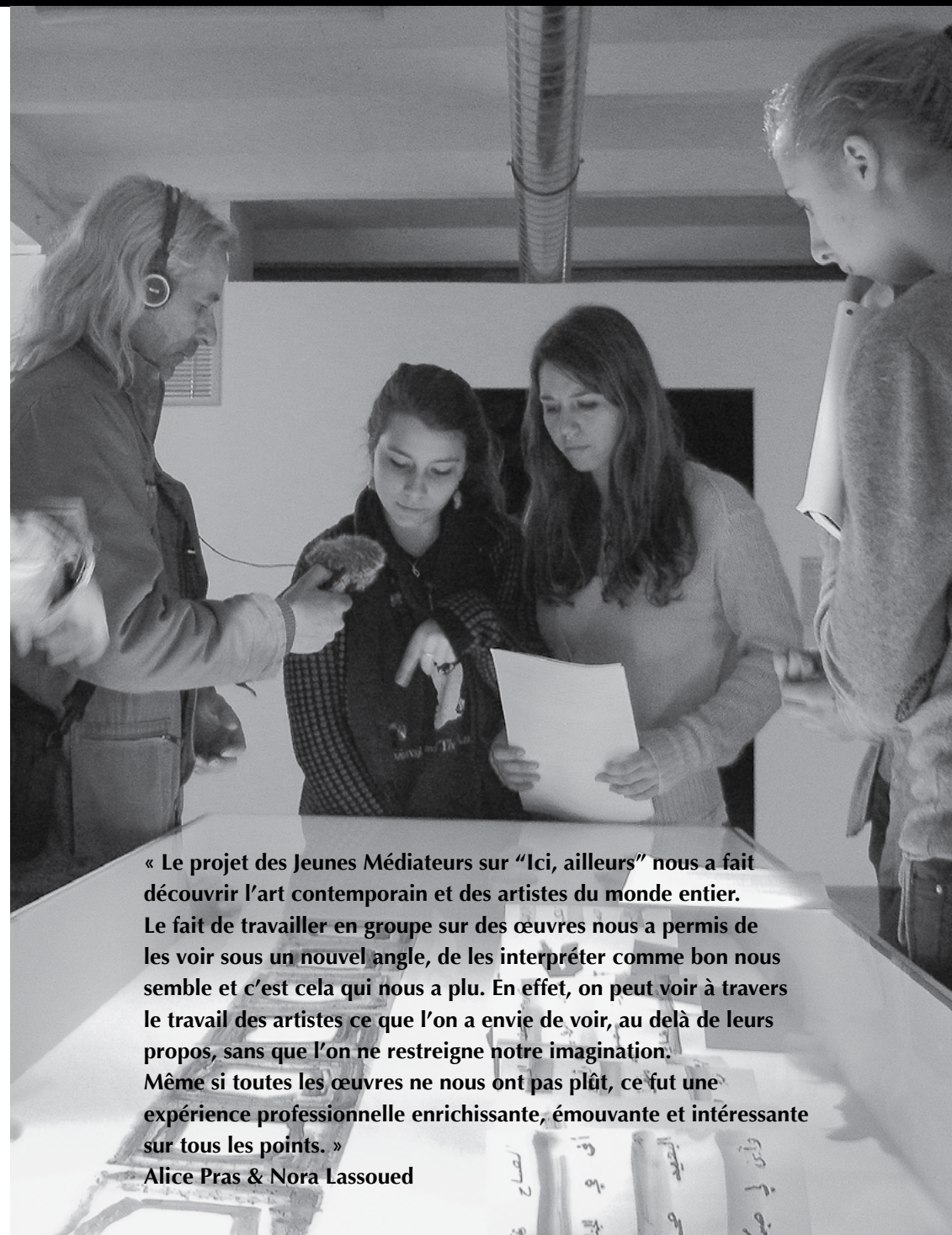
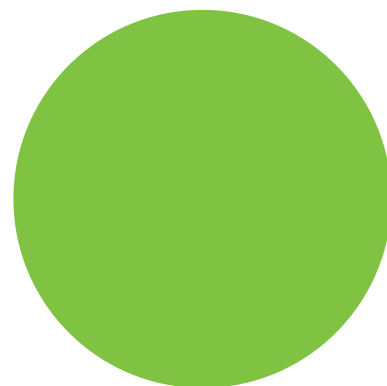
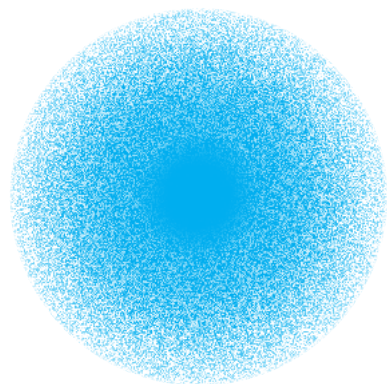
page 29 :
"", 2012, Gloria Friedmann, /ADAGP Paris 2013. ©Clémentine Crochet.

page 30 :
"Shelter", 2011-12, Sigalit Landau. ©Clémentine Crochet.

page 31 :
"La mer échevelée" (détail), 2012, Annette Messenger / Courtesy Annette Messenger et Marian Goodman Gallery Paris / ADAGP, Paris 2013. © Clémentine Crochet.

page 32 :
"Repère(s) mutant(s)", 2012, ORLAN, vidéo. ©Clémentine Crochet.

MAKING-OF

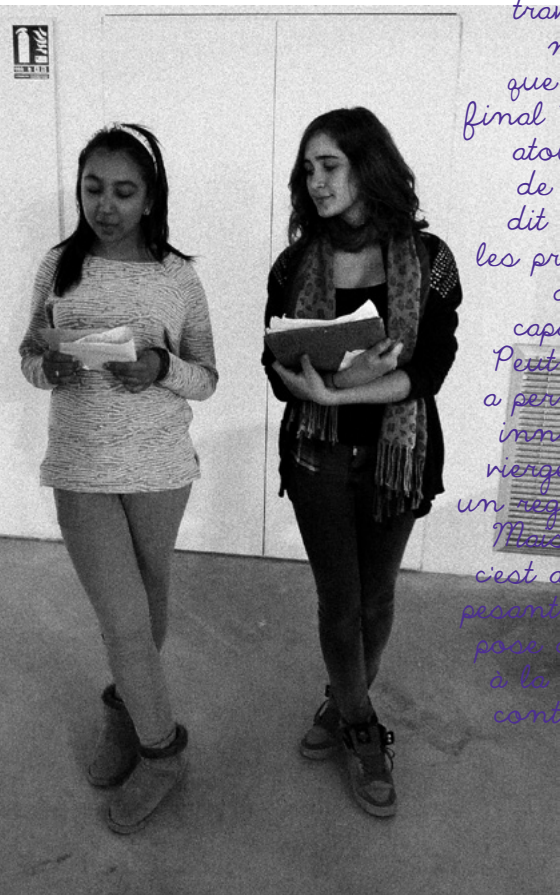


« Le projet des Jeunes Médiateurs sur "Ici, ailleurs" nous a fait découvrir l'art contemporain et des artistes du monde entier. Le fait de travailler en groupe sur des œuvres nous a permis de les voir sous un nouvel angle, de les interpréter comme bon nous semble et c'est cela qui nous a plu. En effet, on peut voir à travers le travail des artistes ce que l'on a envie de voir, au delà de leurs propos, sans que l'on ne restreigne notre imagination. Même si toutes les œuvres ne nous ont pas plu, ce fut une expérience professionnelle enrichissante, émouvante et intéressante sur tous les points. »

Alice Pras & Nora Lassoued



« Jeunes médiateurs ou une réelle mine d'or pour nous. Certes, le travail fut quelques fois intense, mais quoi de plus satisfaisant que d'en voir son aboutissement final ? Je pense que notre principal atout fut notre méconnaissance de l'art contemporain. Qui aurait dit qu'une classe de jeunes, dont les premières priorités étaient celles d'adolescents classiques, serait capable d'un tel investissement ? Peut-être que notre jeunesse nous a permis d'apporter un regard plus innocent, plus vrai parce que plus vierge excluant toutes influences : un regard sûrement plus instinctif. Mais je pense que la réelle victoire c'est aussi la disparition du silence pesant et vide qui m'envahissait à la prise du premier regard sur l'œuvre à la manière d'un écrivain luttant contre lui-même face à l'angoisse de la page blanche. »
Une belle expérience
Selma Boutaba



« Ici, Ailleurs : Enjaillement collectif à la Friche, tahu si2 !

Même si l'art contemporain n'est pas apprécié de tout le monde (hein Céleste ?) on aura pu mieux comprendre le travail d'un artiste. Parfois chelous, c'est vrai, mais artistes quand même !! Apprendre à vraiment voir une œuvre, et capter que c'est chaud ! Gros big up à MP13 ! A Taysir Batniji avec ses savons d'massalia swaggy pour nous faire réfléchir aux droits universels mais non appliqués pour tous. A Javier Pérez et ses œuvres spectaculaires qui nous ont donné du fil à retordre mais qu'on kiff. A Mona Hatoum et ses cœurs de verre, Lara Favaretto et ses confettis noirs, et tous les artistes, même ceux qu'on a pas aimé... pcq nous, on aime tout le monde !

Merci à toussssss les bggg >> Mathias, Céleste, Anne Faurie-Herbert, Selma, Adam, Océane, Zacharie, Linguini (Alex), Eva, Camille, Linda, Camélia, Leïla la best des best...et tous les autres qui ont travaillé sur ce projet, à ceux qui ont ralé, et ceux qu'on a couvert ! Merci à Mme Lecoq pour ses phrases mythiques qui resteront dans nos mémoires, gravées à jamais.

Merci Nora de nous avoir éblouit avec sa poussière d'étoile tout au long du projet. Grosse enjaille à passer 4h un mercredi ap-midi à la Friche et finir par tout connaître mieux que nous même ! A Xavier le bg - Radio Grenouille - qui disons le parfois parle un peu trop mais bon, pour la bonne cause !

Ce fût un projet fort intéressant, oui oui, bref, trop de swag les Jeunes Médiateurs, maggie, à refaire !! (lol)»
Camélia Boudjema



« Un grand merci à toute l'équipe du projet et d'« Ici, Ailleurs » qui nous a appris beaucoup de choses sur les artistes et sur leur vision du monde. J'ai beaucoup aimé travailler avec vous ! »
Candice Orsero.



« Ce projet autour de l'exposition « Ici, ailleurs » était très enrichissant : parler des œuvres, trouver d'autres sens que ce à quoi pensait l'artiste, parler de la vie de l'artiste et de ce qu'il a vécu ; et ce pourquoi il a créé son œuvre, comprendre pourquoi il a fait cela. Ce fut une belle expérience, un premier contact avec l'art contemporain qui m'a permis de voir cela d'une autre façon que ce que j'avais pu imaginé. »
Linda Dambielle



« Un projet de cinq mois qui nous a pris beaucoup d'heures mais nous a permis de découvrir plus en profondeur l'art d'aujourd'hui et certains artistes. Chacun y a mis du sien. Bravo à toute la classe. J'espère que les médiations à venir se passeront bien et seront appréciées. C'est un bon souvenir. »
Emma Armand



« Je retiendrai de ce projet et de cette exposition un nouveau sens de l'art. Malgré tout l'art contemporain me laisse indifférente car je n'arrive pas à trouver un sens pour toutes les œuvres. Mais qu'importe. Merci à ceux qui se sont investis pour nous offrir des médiations exaltantes et aux podtcasters pour leur génie d'analyse. Merci également à Leila pour sa vivacité et sa vitalité et enfin merci à Xavier Thomas pour son ouïe artistique et patiente. »
Louise Couturier.



« CE PROJET M'A FAIT CONNAÎTRE UN NOUVEAU STYLE D'ART CONTEMPORAIN LOL
J'AI ADORÉ Y PASSER MES MERCREDI APREM LOL
J'AI ADORÉ LES EXPO LOL
J'AI ADORÉ MARCHER PENDANT DES HEURES À LA FRICHE LOL
J'AI ADORÉ TRAVAILLER DES HEURES EN PLUS LOL
J'AI ADORÉ ICI AILLEURS LOL »
PIERRE FALQUE, YANIS MERAHI, LUCAS HERMETZ IZZI



Et un dernier texte critique pour finir, quand même ! ...

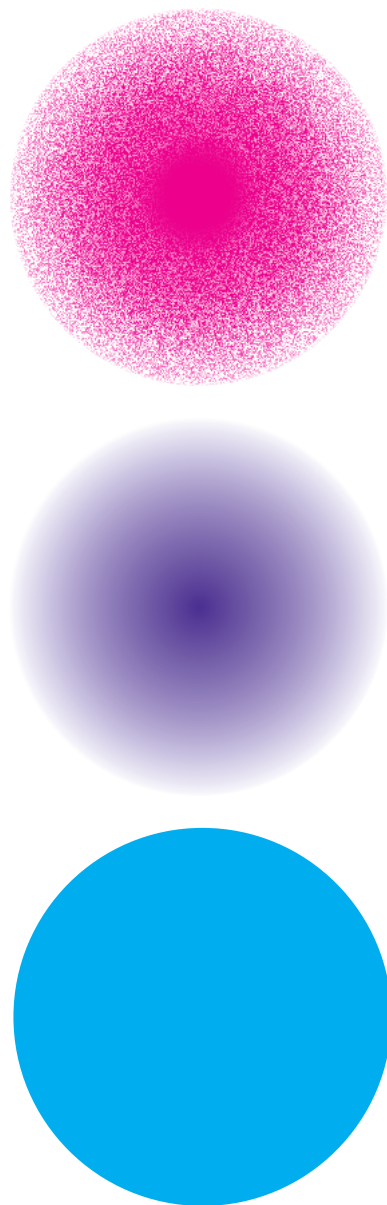
L'utopie d'Auguste Sander
Figurines, Résidus, 2012
de Mohamed Bourouissa

« Cette œuvre un peu brute de décoffrage évoque un sentiment de travail bâclé. En revanche, les initiatives de l'artiste sont intéressantes : travailler avec des gens en recherche d'emploi (lors d'une résidence au pôle emploi joliette, à Marseille) et créer leurs silhouettes en cire grâce à des scanners et imprimantes spéciales, pour rendre hommage à ces anonymes et ces personnes mis en marge de la société. En contre partie, nous trouvons que le dressage des éléments de son œuvre aurait pu être mieux réalisé, pour y donner plus de vie. Nous trouvons aussi que son œuvre n'était pas à sa bonne place : j'aurais imaginé un autre éclairage et une autre installation, pas une simple table au milieu de nulle part. En conclusion, notre avis sur cette œuvre reste mitigé. Elle nous laisse perplexe mais c'est justement aussi la seule pour laquelle nous avons trouvé nécessaire de rédiger une critique, car les autres sont bien trop finies et perfectionnées. »

Lisa Roussel et Mélissa Bernale.



ACTEURS



LES ÉLÈVES

Emma Armand, Valentine Assaïante, Flora Bastiani, Fanny Berdah, Mélissa Bernabé, Noémie Billot, Océane Bouche, Camelia Boudjema, Selma Boutaba, Emma Charmasson, Zacharie Coat, Febe Cosmano, Louise Couturier, Mirian Da Cruz, Linda Dambielle, Elsa De la Roche, Zoé Densari, Marine Derycke, Pierre Falque, Lucas Hermetz, Adam Krouna, Nora Lassoued, Alex Martin, Clara Menasseyre, Yanis Merahi, Camille Mirkovic, Margot Nicolas, Mathias Nieps, Candice Orsero, Nuala Paineau, Eva Poquet, Lisa Poussel, Alice Pras, Perrine Vigoureux, Céleste Villermaux.

COMMENTAIRES AUDIO

Febe Cosmano, Zoé Densari, Nora Lassoued, Mathias Nieps, Eva Poquet, Perrine Vigoureux, Céleste Villermaux, accompagnés de leur professeure Anne Faurie-Herbert.
Réalisation Xavier Thomas (Radio Grenouille).

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DU LYCÉE PÉRIER

Anne Faurie-Herbert et Eliane Macouin / professeurs de Lettres modernes,
Sandrine Lecoq / professeur de SVT, Maria Aranguren / intervenante,
Marie-Noëlle Colet / professeur documentaliste.

SEXTANT ET PLUS

Association résidente de la Friche Belle de Mai à Marseille, Sextant et plus invente, développe ou met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. Productions d'œuvres et d'événements, programmes d'expositions et de résidences, projets d'éditions, conceptions de supports, d'ateliers et de parcours de médiations... sont autant d'interfaces actives au service de la création des artistes et du point de vue des publics. Infos, contact : 04 95 04 95 94 / www.sextantetplus.rog

MARSEILLE-PROVENCE 2013

En 2013, Marseille Provence est Capitale européenne de la culture. Tout au long de l'année, des centaines de manifestations culturelles et artistiques animent le territoire d'Arles à La Ciotat en passant par Salon-de-Provence, Istres, Aix-en-Provence, Gardanne, Martigues, Aubagne... et bien entendu Marseille.

Retrouvez les grandes lignes de la programmation sur www.mp2013.fr

— Partenaires officiels —



— Partenaires institutionnels de la Friche la Belle de Mai —



— Partenaire billetterie —



— Partenaires médias —



— Exposition accueillie par —



Partenaires de l'exposition





MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR
marseille-provence2013
@MP2013
plus.mp2013.fr

Sextant et plus présente

THE BUTCHER

Atelier Van Lieshout



AVEC LES JEUNES
MÉDIATEURS





VISITEZ L'EXPOSITION GUIDÉ PAR DES LYCÉENS DEVENUS MÉDIATEURS !

Porté par l'association Sextant et plus, le projet « Jeunes Médiateurs » invite des adolescents à proposer des parcours singuliers - audio, écrits et guidés - dans les expositions parcourant l'année 2013 au sein de la Tour-Panorama de la Friche Belle de Mai.

Pour *The Butcher*, les élèves de Seconde option Arts Visuels et option TDM (Techniciens de la musique et de la danse) du Lycée Thiers de Marseille vous proposent d'aborder l'univers d'Atelier Van Lieshout au travers :



- **de ce livret d'accompagnement** abordant l'œuvre au travers d'écrits libres et inspirés !



- **de débats audio** à télécharger sur les sites de Sextant et plus et de Radio Grenouille ou à flasher dans ce livret p.11. (Un dispositif est également disponible à l'accueil-billetterie)



- **de créations sonores** réalisées par les élèves de l'option TDM, en partenariat avec le GMEM (Centre National de Création Musicale de Marseille), qui vous proposent un ensemble de partitions sonores inspirées de l'œuvre de Van Lieshout et réalisées avec la compositrice Pôm Bouvier. Casques disponibles à l'accueil-billetterie, ou flash codes p.40.



- **de visites guidées** par les lycéens proposant des parcours inédits au sein de l'exposition ... Inscrivez-vous ! Visites insolites libres et gratuites proposées les **Mercredis dès septembre**. RDV à l'accueil-billetterie. Infos / réservations : 04 95 04 95 94

« Les jeunes médiateurs » est le titre d'un dispositif inédit de rencontre et d'interaction avec les œuvres contemporaines et leurs contextes, les métiers de la culture et leurs mises en pratique destiné aux élèves de Lycée. Initié par notre structure avec le soutien indispensable de Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture, les jeunes médiateurs sont entrés en action dès l'exposition d'ouverture *Ici, ailleurs* impliquant la classe de Seconde 1 du Lycée Périer, le projet s'est prolongé lors de l'exposition *La Dernière Vague* avec les Secondes option « Littérature et Société » du Lycée Montgrand.

Pour l'exposition *The Butcher* dont Sextant et plus est également le commissaire et le producteur dans le cadre de la Saison *New Orders* du Cartel de La Friche, les élèves de Seconde option Arts-Visuels et de la section TMD du lycée Thiers ont accompagné tout au long de l'année l'ensemble des processus nécessaires à la réalisation d'une exposition d'une telle importance, développant encore une fois un ensemble de productions personnelles et pluridisciplinaires sensibles au regard de l'œuvre protéiforme d'Atelier Van Lieshout.

Atelier Van Lieshout est inventeur d'architectures et de villes, concepteur d'objets utilitaires reformulés. Il produit un art qui dépasse la fonction esthétique et propose des œuvres à vivre et à expérimenter.

The Butcher est sa première exposition d'importance sur le territoire français depuis 2003.

Composée de deux volets, l'exposition rassemble un corpus d'œuvres appartenant à la série *Slave City*, et une toute nouvelle production voulue comme une œuvre d'art totale, intitulée *Blast Furnace*.

Véronique Collard-Bovy
Directrice – Sextant et plus

Le temps du Lycée, c'est le temps de la formation, de l'approfondissement des connaissances et des savoir-faire, et des premières déterminations.

Dans le cadre d'un rattachement aux programmes d'enseignement en Arts Plastiques, Lettres, Histoire des arts ou tout autre dispositif d'action artistique et culturelle en Lycée, et à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, le projet « Jeunes Médiateurs » - conçu et porté par Sextant et plus - propose un programme annuel d'interventions suivant un parcours de sensibilisation aux arts visuels contemporains, dans une approche transversale et pluridisciplinaire des dispositifs liés à la transmission et à l'échange des savoirs et savoir-faire dans ce domaine.

Par une familiarisation avec les différents espaces-temps et protagonistes du « monde de l'art », l'élaboration effective d'outils originaux et de parcours singuliers de visite au sein des expositions, il s'agit pour ces adolescents de s'impliquer de manière personnelle et autonome au sein d'un projet collectif, dont ils se rendent porteurs.

Visites d'expositions, rencontres avec des professionnels, ateliers de recherches, de réflexions et de réalisations encadrés par notre équipe amènent les jeunes participants à définir et mettre en place des dispositifs et des actions de médiation insolites à l'attention de tous les publics.

L'engagement d'un tel projet conduit ses jeunes acteurs à confronter et construire leur regard, leur sensibilité, leur parole et leur réflexion face aux objets composant le vivier de la création artistique actuelle, et d'en faire un levier d'échanges.

Les langages aujourd'hui se formulant sur des plateformes d'échanges et d'interrogations, le projet « Jeunes Médiateurs » est l'occasion de questionner ensemble les manières dont l'art peut trouver des formes d'activations et de réactivations permanentes, et appartenir singulièrement à tous.

Leïla Quillacq
Chargée des publics – Sextant et plus

“The Butcher” versus “Top Chef”

L'Art d'accommoder les jeunes pousses innocentes et naïves aux utopies anarcho-sympathiques d'un artiste polyvalent, représentant majeur de la scène artistique contemporaine.

1. Prendre un beau projet de Capitale de la Culture (pour une année seulement).
2. Rassembler des éléments administratifs, des professionnels de l'éducation et de la médiation, des partenaires culturels, ne pas oublier d'y ajouter un soupçon de financement et beaucoup de bonne volonté.
3. Choisir un artiste international sans forcément qu'il soit consensuel et facile mais à n'en pas douter, ouvert et généreux.
4. Décider de prendre un groupe d'élèves de Seconde en Arts visuels plutôt qu'une classe de scientifiques qui sont à bien des égards occupés à des choses plus sérieuses.
5. Déposer des dossiers et soumettre à une convention tous les participants pour le respect des saveurs.
6. Faire mijoter à feu doux, cuisson longue (le temps des vacances d'été par exemple).
7. Se réunir ensuite une ou deux fois supplémentaires et inclure d'autres jeunes virtuoses comme des musiciens de TMD accompagnés de leurs enseignants.
8. Farcir les têtes de nos chers ados d'images et de démarches créatives de l'artiste choisi, pendant quelques séances, tout en connaissant les écueils.
9. Banaliser quelques jours ici et là pour visiter des expos et pour familiariser les participants à l'art contemporain au risque de bousculer les collègues et l'organisation du lycée.
10. Morceler les élèves en groupes de travail pour qu'ils s'investissent mieux dans la tâche à accomplir. Essayer de leur imposer des axes de travail mais aussi une présence régulière.
11. Prendre soin de les faire pétrir en aveugle sans vraiment connaître les œuvres qui seront au final exposées.
12. Les laisser s'investir à la discrétion de chacun pendant un ou deux mois et récupérer avec une écumoire les plus grosses et plus petites productions/réflexions qui flottent de-ci delà.
13. Votre plat de résistance culturel est prêt ou presque. Il vous reste encore à rencontrer directement l'artiste et son œuvre pour vérifier si votre investissement correspond bien à la réalité attendue.

Voici comment réussir à la perfection une recette délicate et ambitieuse malgré le niveau de difficulté d'une œuvre d'art totale (Gesamtkunstwerk).

Il faut remercier tous nos jeunes médiateurs qui se sont très impliqués dans ce projet ainsi que tous les partenaires et intervenants de Sextant et plus qui les ont accompagnés dans cette aventure. Nos remerciements vont tout particulièrement à Monsieur Van Lieshout et à ses collaborateurs dont l'œuvre nous a nourri toute l'année et va encore nous rassasier pour les quelques mois à venir de cette ère Capitale. Bonne dégustation à tous!

Jacques Holzl, professeur d'Arts Plastiques au Lycée Thiers

Depuis le début de l'année nous participons à l'année Capitale Européenne de la Culture à Marseille. En partenariat avec Sextant et plus, nous nous sommes impliqués dans un projet artistique consacré à Atelier Van Lieshout. Nous avons étudié les œuvres de l'artiste Joep Van Lieshout et fait un travail analytique autour de son univers, pour proposer des productions visuelles, écrites et sonores inspirés de *Slave City* et *The New Tribal Labyrinth* : les deux projets présentés dans l'exposition. Débats radiophoniques, livret de textes critiques, récits, bd, et photographies, mais aussi parcours de visites insolites imaginés et menés par nous-mêmes vous accompagnent dans *The Butcher*.

Merci de votre attention et profitez bien de cette aventure !

Les Secondes « Arts Visuels » du Lycée Thiers.

L'ATELIER VAN LIESHOUT NOUS OFFRE UNE ENTRÉE INCOMPARABLE DANS SON UNIVERS PLUS EXTRAVAGANT QU'INSENSÉ PAR SON PROJET PRÉNOMMÉ *SLAVE CITY*.

EXPLORANT CETTE CONCEPTION DU MONDE À LA FOIS DYSTOPIQUE ET RATIONNEL, *SLAVE CITY* NOUS EXPOSE UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE, AUTOSUFFISANTE, AUSSI IDÉALE QUE TERRIFIANTE. CHAQUE PARTICULE DE CETTE ŒUVRE, AUX CONTOURS DÉMESURÉS, EST ÉTUDIÉE ET ÉLABORÉE JUSQUE DANS L'INFIME DÉTAIL AFIN DE NOUS Y FAIRE PÉNÉTRER «COMME SI ON Y ÉTAIT».

PARALLÈLEMENT, ET SUIVANT CE PRINCIPE AUTOSUFFISANT, *THE NEW TRIBAL LABYRINTH* PRÉSENTE UNE SÉRIE D'ŒUVRES PRODUITES POUR L'EXPOSITION, SUGGÉRANT UN NOUVEL ORDRE MONDIAL, UNE SOCIÉTÉ ALTERNATIVE AVEC SES MŒURS ET SES RITUELS.

MÊLANT DES THÈMES TELS QUE L'ORGANISATION DU TRAVAIL, LES STRUCTURES DU POUVOIR ET LA RÉVOLUTION, ATELIER VAN LIESHOUT DONNE NAISSANCE À UNE ŒUVRE D'ART TOTALE ET PEU COMMUNE, ACCOSTANT LES MARCHES DU TEMPS ET LE CHEMINEMENT DE LA VIE.

LES SECONDES "ARTS VISUELS" DU LYCÉE THIERS.

SLAVE CITY

Slave City est un projet utopique imaginé par l'artiste. Cette ville ultra-productiviste, ce «camp de concentration écologique», vit en parfaite autarcie grâce au travail de ses 200 000 habitants, (100 000 femmes et 100 000 hommes) choisis en amont dans le *Welcoming Center*, et contraints de travailler quatorze heures par jour pour donner une rentabilité de 7,8 milliards d'euros par an : c'est une métaphore de notre société, une critique cynique de la mondialisation et du productivisme forcené. Dans son exposition, Van Lieshout nous propose de découvrir *Slave City* au travers de maquettes, de sculptures, et de dessins.

Marie Queyrel

MALE SLAVE UNIVERSITY, 2007

Male Slave University est une maquette en carton composée d'un noyau entouré de sept modules reliés entre eux par des couloirs. Cette œuvre s'intègre au grand projet de Van Lieshout intitulé *Slave City* qui comporte déjà plusieurs types de bâtiment : une centrale, des unités d'habitations, un hôpital, un bordel, et également une université pour femme, entre autre.

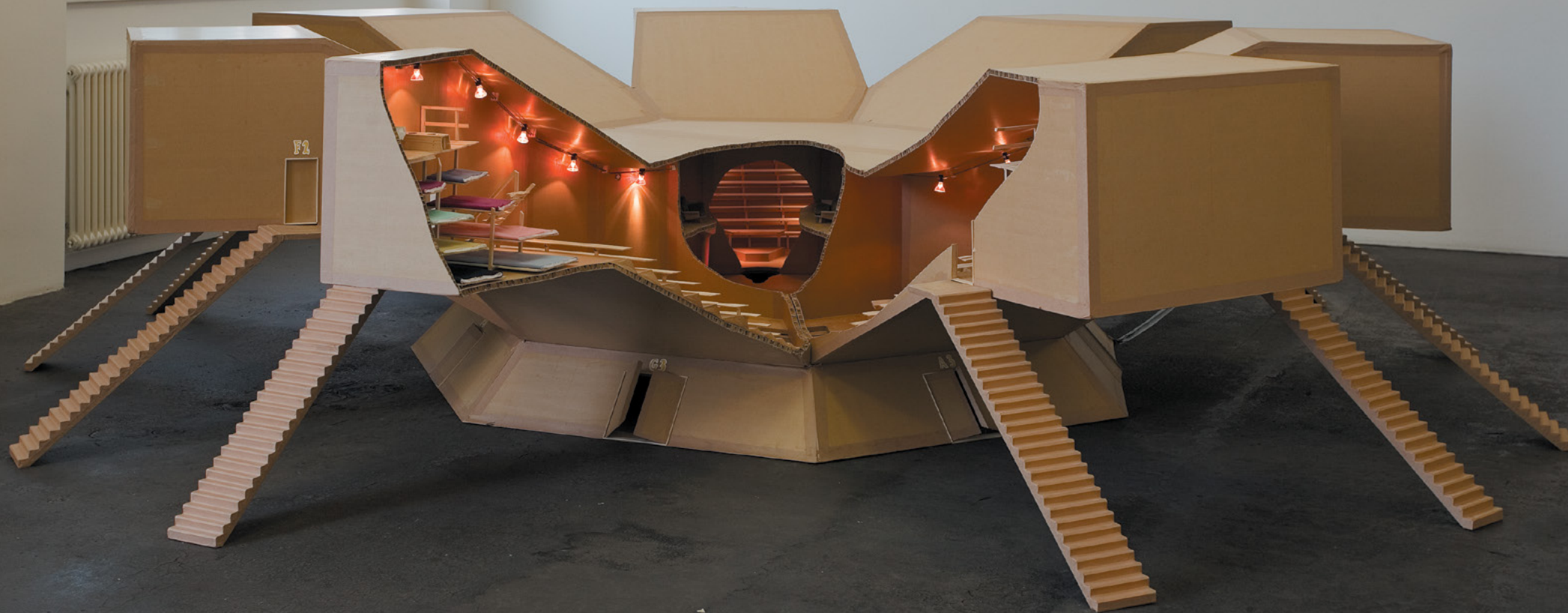
A notre époque, une université pour chaque sexe peut nous paraître étrange voir archaïque. L'artiste ose pourtant ce retour en arrière, tout en lui donnant une forme nouvelle et presque futuriste.

Joep Van Lieshout fait-il ici référence à sa propre jeunesse ? Ou à un certain type de religion ? Est-ce l'idéal vers lequel le monde devrait tendre selon lui ? Ou au contraire dénonce-t-il un monde encore soumis à des règles inhumaines ?

Dans cette ville à priori « utopique », les femmes et les hommes ne se mélangeraient donc pas dans les lieux consacrés au savoir.

Pour ma part, je ne trouve pas cela très utopique. Cette idée fait plutôt peur, et vient même en contradiction avec l'idée de « révolution », ou même d'une « organisation idéale de vie » que l'on retrouve dans son œuvre.

Victor Libine



AUDIO



12

13

THE BUTCHER - FRICHE LA BELLE DE MAI / 6 JUILLET - 31 DÉCEMBRE 2013

LES DÉBATS AUDIO

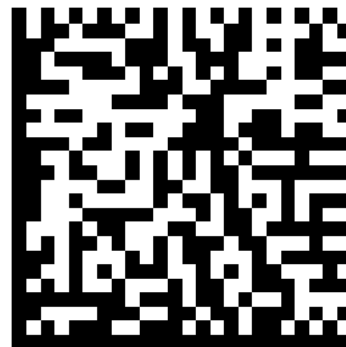
(ENREGISTRÉS PAR RADIO GRENOUILLE)

Deux débats dans lesquels nous croisons nos réflexions autour des règles sociales, de l'argent, du bonheur ou de l'utopie, autant de thèmes que nous ont inspiré les œuvres de Van Lieshout.

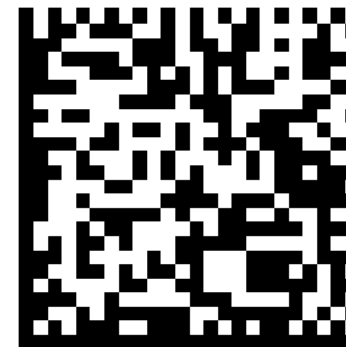
À télécharger sur www.sextantetplus.org

ou à écouter via votre smartphone en flashant les codes ci-dessous :

DÉBAT 1



DÉBAT 2



FICTIONS



14

15

THE BUTCHER - FRICHE LA BELLE DE MAI / 6 JUILLET - 31 DÉCEMBRE 2013



image : Badis Essid

L'homme est endormi, il rêve de liberté, il pense à un monde meilleur. On ne se souvient jamais du moment où l'on s'endort... Le réveil est un moment de confusion, et l'on reprend peu à peu ses habitudes. Le problème avec les habitudes, c'est quand elles sont perturbées par un fait inattendu. L'homme se réveille et se prend la réalité en pleine figure. Il est seul et comprend que quelque chose d'étrange s'est produit : « Que font les unités allongées par terre? », « Pourquoi le secteur 7 est-il plongé dans un silence si sourd, alors que chaque jour résonne le rythme des machines qui tapent sur le métal à blanc? », « Aucun discours du « Boss » ce matin? »

« L'unité 4222 », c'est le nom de notre homme, devrait aller travailler et produire les armes pour la section sécurité (secteur 5), car c'est pour travailler qu'il vit. « Sa liberté de travail » comme dirait le « Boss » dans ses nombreux discours... La production d'objets estampillés « AVL » - c'était sa seule préoccupation avant aujourd'hui. Mais cette fois-ci, et pour la première fois dans sa vie, la curiosité le pousse à visiter la ville: Slave city. Slave City est l'ultime solution, un projet rare dans un monde ravagé et anarchique. Le « Boss », c'est le fondateur de cette ville qui peut tout changer, une ville où les hommes sont libres, mais font chacun

partie d'une unité de vie, de travail et de loisirs très réglementée, c'est paradoxal. Cela fait huit mois que la ville est née de l'idée du « Créateur », presque le temps d'une gestation d'un enfant dans le ventre de sa mère. Un enfant presque achevé, presque fini. Mais un événement semble avoir tout changé et paralyser le projet tout entier.

L'homme se dirige vers le « Head quarter » car le bâtiment l'attire comme une force inexplicable. Autour de lui, plus d'âme qui vive. La section sécurité, agroalimentaire, mécanique, énergétique... toutes sont en ruine. La ville est figée, ravagée et dans un état chaotique. Que s'est-il passé ? Où est le « Boss » ? Depuis combien de temps cela s'est-il passé ? L'état des corps allongés au sol indiquent à peu près le temps passé depuis l'événement.

Tout en marchant, l'homme tente de se remémorer ce qu'il s'est passé avant son dernier sommeil: La production était à son apogée, le « Boss » était apparemment très heureux à l'annonce des chiffres... Il gardait en tête son objectif : Finir la ville et conquérir le monde avec le modèle de Slave city. Certains faits, comme la création d'une cellule anti-mutinerie ou l'arrestation de plusieurs gradés de l'armée Slavecityenne perturbait un peu ce modèle idéal... Mais à part ça tout allait bien.

Là se dresse devant lui un bâtiment qu'il connaît bien car il l'a déjà vu sur les

campagnes d'information du secteur 1 (secteur du gouvernement et de la haute société), oui c'est lui le « Head Quarter », la résidence du « Créateur ». Une envie inextricable le prend alors d'entrer à l'intérieur.

Il ouvre le SAS d'entrée et pénètre dans la grande salle des informations. Conduit par les flèches, il arrive enfin devant une grande porte. En haut de cette porte il lit, car il a appris à lire à l'université pour homme, l'inscription « Joep Van Lieshout ». Ce nom est inconnu à notre homme. Ici les gens s'appellent par des nombres d'unités ou des surnoms : L'unité 1, c'est le « Créateur » ou le « Boss ». Lui-même, « unité 4222 » est également surnommé « Ping » car c'est le bruit que fait le métal quand il tape dessus avec son instrument. Ping est donc partagé entre le désir d'ouvrir la porte ou repartir dans son secteur... Si tout le monde connaît sa voix, personne n'a jamais vue l'Unité 1.

Il ouvre. De l'autre côté de la porte, face à lui, un homme vêtu d'un costume gris à bordures rouges sourit. Il tient dans sa main un instrument qui permet d'ôter la vie à un homme. À peine notre homme eut le temps de le reconnaître que Joep Van Lieshout appuya sur le bouton déclencheur du projectile mortel qui transperça le cœur de l'unité 4222. Ping revit en un dixième de seconde les scènes d'avant cette fin. Un jour, lors d'un discours, le « Boss » fit la demande

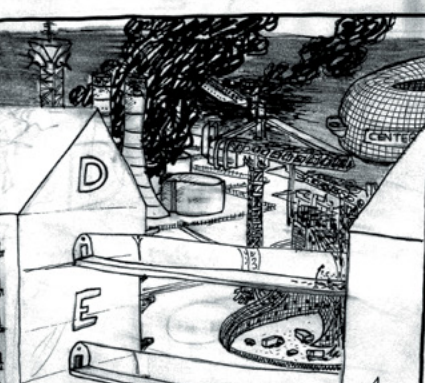
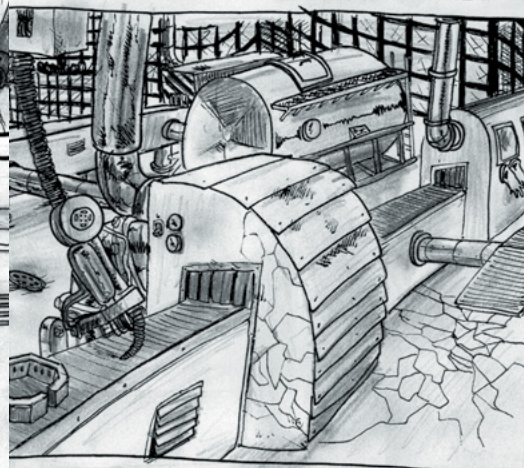
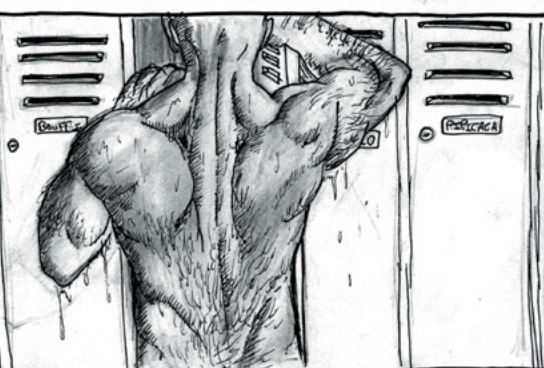
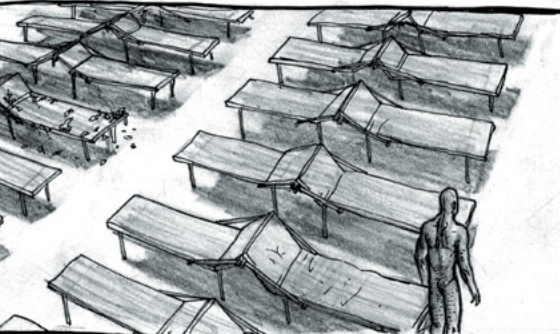
à toutes les basses unités de s'endormir dans leurs lits en pleine après-midi : « repos accordé à l'ensemble des unités ! ». Et c'est là que retentirent les premiers coups de feu, explosions, cris, alarmes de détresses et incendies... C'est alors que le vice-gouverneur de la ville sonna l'alarme du réveil et donna le contre ordre aux soldats de l'armée d'attaquer le « Créateur » et sa garde ... Une seule unité ne se réveilla qu'au bip automatique du lendemain. Pendant qu'il dormait, Van Lieshout avait réussi à arrêter toutes ses hordes d'unités voulant sa mort. Puis il élimina sa propre garde gouvernementale et médita, seul, sur le fait que malgré le semblant d'œuvre totale, d'idéal de liberté absolue mise en œuvre dans ce projet, les hommes dans leur recherche d'eux-mêmes sont toujours en quête de sens et de liberté plus grande que nul ni personne ne peut entraver.

La seule cause de l'échec du projet fût ainsi en même temps la cause de sa création : l'imaginaire débordant, aussi fascinant que terrifiant, de son auteur. La mort du dernier survivant acheva ainsi la fin du projet Slave city. Les derniers mots que Van Lieshout donna avant de s'achever lui-même furent: « Je suis le dernier, mais je laisse une trace derrière moi, et vous en serez tous les témoins ».

Jean de Carmejane



Wuu i i Wuu i i Wuu i i





Dessinateur : Basile Bouteau -
Scénariste : Jean de Carmejane
Co-scénariste : Marine Queyrel, Nino Latil
Ombreur Officiel : Pierre Cerrino

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE PAKITO

Tout commença lors du vol de Rio en direction de Mexico le 2 mai 2012. Pakito, un jeune économiste, était régulièrement dans les airs pour son travail. Il subissait une vie monotone et répétitive : elle se résumait aux réunions mouvementées et aux soirées en solitaires. Pourtant il s'en contentait.

Pakito s'envola donc pour Mexico. Au bout d'une heure de vol, une discrète panique se ressentit chez les voyageurs, l'avion recevait quelques secousses. Les hôtesses semblaient rester neutres face à la situation qui s'aggravait : les tremblements s'amplifiaient. Puis tout à coup, l'appareil subit un choc extrêmement violent, comme s'il avait été percuté par quelque chose de bien plus imposant que lui. Notre héros, submergé de peur, s'évanouit.

« Monsieur ! Réveillez-vous ! Il est temps de partir. »

Cette voix résonna dans sa tête comme le glas d'une église dont l'écho ne s'arrête jamais. En ouvrant avec difficulté les yeux, Pakito fut aveuglé par l'éclatante lumière de la pièce. Elle était d'une blancheur si pure que l'on ne pouvait en discerner la profondeur et les recoins. Le temps semblait s'être arrêté.

« Vous allez bien ? »

Pakito sursauta. Il avait complètement oublié la femme qui se tenait à ses côtés. Quand il croisa ses yeux, il ressentit dans sa poitrine une surprenante douleur, son visage se crispa.

« Bienvenue à Slave City » reprit la femme.

Elle ne laissait transparaître aucune émotion : on aurait dit que son âme l'avait quitté, ne laissant qu'un corps articulé mécaniquement.

« Où suis-je ? Que s'est-il passé ? » demanda-t-il.

« Je viens de vous le dire, vous êtes à l'hôpital Slave City ». « Votre avion s'est écrasé, vous êtes le seul survivant. »

Au souvenir des secousses durant le vol, la gorge de Pakito se serra. Il ne se rappelait de rien d'autre.

« Vous devez sortir, nous ne pouvons vous garder plus longtemps. »

Il s'habilla en hâte, impatient de quitter cette pièce oppressante. En marchant dans les couloirs, il découvrit des objets dont l'utilité et les formes lui étaient inconnues. Cet endroit semblait irréel...

Comme on lui avait ordonné précédemment, Pakito atterrit à l'extérieur du bâtiment. Il resta cinq bonnes minutes debout en fixant, perdu, le monde qui s'offrait à lui. Il prit conscience que celui-ci n'était pas le sien. L'immensité de cet environnement lui faisait peur. Les bâtiments se succédaient sans aucune logique, comme si chaque construction était l'œuvre d'architectes un peu fous et totalement opposés.

Il commença ainsi sa marche dans cette ville étrange, s'étonnant d'un nouveau paysage à chaque coin de rue. Face à lui se dressait un énorme bâtiment qui, après mûre réflexion, avait bel et bien la forme d'un spermatozoïde. Il continua son excursion et se retrouva face à la Water Tower, une immense tour sur laquelle était écrit en rouge à son extrémité « SLAVE CITY ». On passait du brut au fantaisiste, de l'invraisemblable à des choses épurées, froides, organiques ou encore futuristes. Il tournait sur lui-même comme égaré dans ce qu'il se devait de contempler. Dans cette ville où formes et couleurs ne cessaient de s'affronter, Pakito se sentait seul, inutile et inexistant.

Les rares passants étaient pressés, vidés d'émotions. On aurait dit qu'ils marchaient indéfiniment à une allure rapide, sans jamais s'arrêter, sans but précis. Il commença alors à courir derrière une jeune femme qui passait près de lui. Il l'interpella mais ne reçut aucune réponse. « Je n'ai pas parlé assez fort » se dit-il, il était à environ deux mètres de la demoiselle. Il la héla de nouveau, cette fois juste derrière. Malgré l'insistance de ses remarques la femme ne se retournait pas. Il décida d'accélérer le pas, se plaça devant elle pour ainsi ne lui laisser aucune chance de s'enfuir. Une fois face à face, il hurla pour la faire réagir. Rien. Toujours rien. Elle ne lui adressait aucun regard, aucunes paroles et continuait sa course effrénée d'un pas mécanique. Il en resta sans voix.

Il fut soudain coupé dans ses pensées désespérées par, pour la seconde fois depuis son arrivée, une secousse horriblement douloureuse dans sa poitrine. Il s'effondra sur le sol avec l'impression qu'on lui arrachait le cœur à main nue tant la douleur était puissante. Il se sentait minable et vulnérable : à terre, effrayé, souffrant et horripilé par l'attitude de cette population. Physiquement, ces personnes se ressemblaient toutes. Un visage vide et fermé, des habits simples et ternes : des silhouettes sans âmes à vous tuer le moral en un coup d'œil. Personne ne semblait se soucier de personne, chacun traçait sa route sans y donner sens. Pakito réalisa que l'architecture de la ville était, dans le fond, en totale harmonie avec ses habitants. Notre héros, à bout de force, ferma les yeux.

« Monsieur, réveillez-vous! »

Quand il ouvrit les yeux, il comprit que son calvaire était enfin terminé.

« Vous allez bien? »

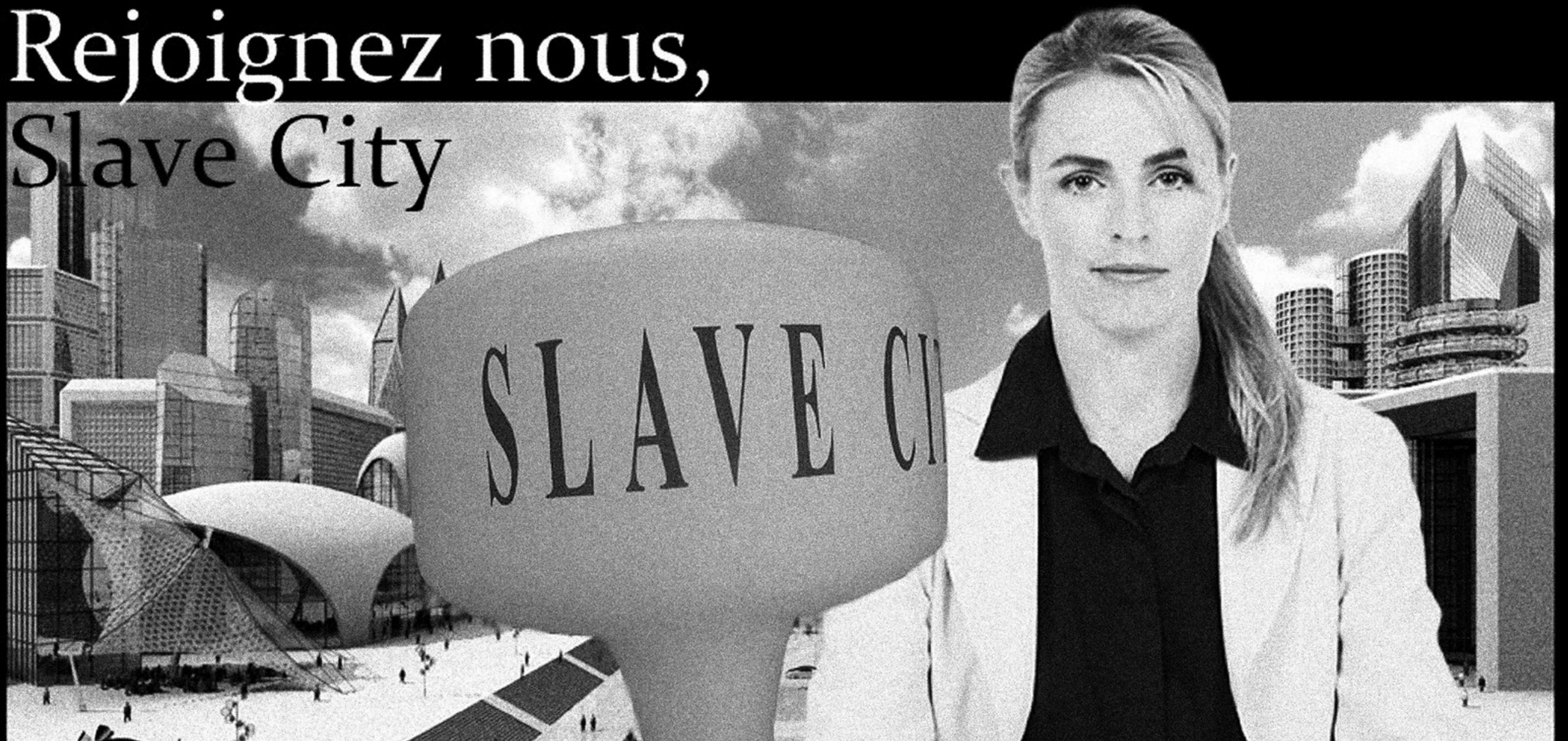
Pakito avait complètement oublié la femme qui se trouvait à côté de lui. En croisant son regard, il eut une violente impression de « déjà-vu » : l'infirmière, l'hôpital... Il avait déjà vécu cette scène.

« Monsieur vous êtes à l'Atelier Van Lieshout. » lui annonça-t-elle. « Vous vous êtes évanoui durant votre vol, vous étiez au bord du coma nous avons dû vous réanimer. »

Ainsi, Pakito sorti indemne des quelques secousses du vol Rio de Janeiro-Mexico. Il apprit néanmoins de son cauchemar amplement révélateur, que la société dans laquelle il vivait, pourtant d'apparence opposée, était presque similaire à celle de Slave City. Un monde égoïste, individualiste où chacun trace séparément son chemin, où tout est parfaitement normé. Un monde où Pakito, qui s'était jusqu'ici poliment moulé aux règles sociales : travailler, produire, consommer... le rappelle à sa vie dont il s'était peut-être lui-même rendu l'esclave. Était-il né parfait candidat à cet univers ou était-ce celui-ci qui l'avait à merveille conformé ? Pouvait-il y avoir d'autres manières d'exister ?

Pauline Bié, Lucie Charlier

Rejoignez nous,
Slave City



UTOPIES / POÉSIE / DYSTOPIE IMAGES



28

29

THE BUTCHER - FRICHE LA BELLE DE MAI / 6 JUILLET - 31 DÉCEMBRE 2013

POÈTE DE L'UTOPIE.

Le jour où l'homme aura cessé d'exploiter l'homme.
Le jour où l'homme aura cessé de mentir à l'homme.
Le jour où la douleur de l'un sera la douleur de tous.
Ce jour là est loin d'arriver mais toi,
Poète de la bonté tu t'obstines à l'ignorer.

Le jour où le festin sera pour tous
Le jour où le bal sera entre tous
Le jour où la chaleur sera la même dans les foyers.
Ce jour là n'est pas encore venu mais toi,
Poète de la fraternité tu te réjouis de le fêter.

Le jour où la paix régnera sur la terre entière.
Le jour où tous les enfants feront des rondes.
Le jour où l'amour sera vrai,
Ce jour-là, je ne sais pas s'il arrivera
Mais toi, poète de l'utopie,
Tu t'enivres à le rêver.

Marie London



TOI, UTOPIE

Tes belles paroles nous aveuglent
 Ta simple devise nous trompe
 Apaisent nos envies de révoltes
 Et nous font croire en ce monde
 Monde où liberté et égalité
 Devrait prôner sans faille
 Ces termes te sont étrangers
 Ton train de vie insatiable, déraile
 Sans cesse, heurté à la réalité
 Il dissimule la vérité
 On dit que l'espoir fait vivre
 Mais, il fait surtout rêver
 En un monde parfait, en un conte de fée
 En une paix continue, en un bonheur sans fin
 Certains ont douté, d'autre craint
 Une fin du monde et de l'humanité
 Qui se nourrit chaque jour
 De Nous, qui sommes condamnés
 Éternellement réduit à cette utopie constante
 A cette promesse inexistante

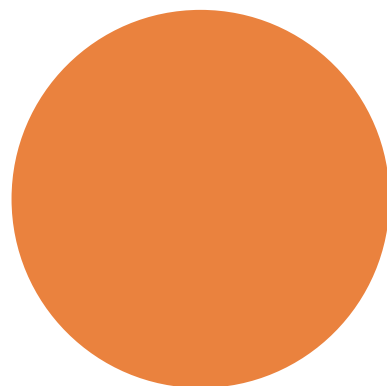
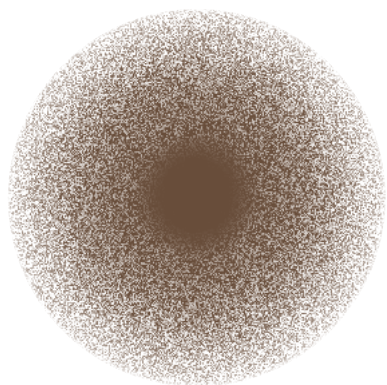
DYSTOPIE

Vivre ou mourir
 Rire ou pleurer
 Ici, où plusieurs aspects se rencontrent
 Où seul toi, décide du pour ou du contre
 Comment, pourquoi
 Quoi, pourquoi pas
 De nombreuses questions se mêlent
 Mais jamais de réponse réelle
 Souffrir, tomber
 Dans le plus grand des néants
 Dans un lieu inexistant
 Au bonheur irréel
 A la souffrance continuelle
 Toi, contre utopie
 Sans rêve et sans vie
 Aux multiples facettes
 Au mal que rien n'arrête
 Réfugie-toi dans ce lieu
 Dans cet univers où tu seras heureux
 Dans cette bulle, rien qu'à toi
 Tu t'y partageras ou pas



images : Claire Lauro-Lillo

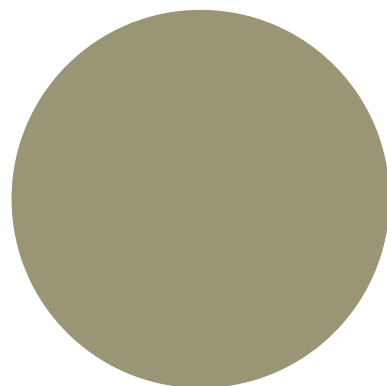
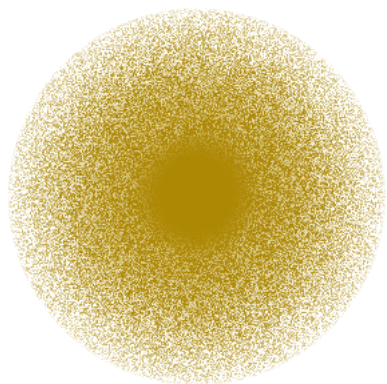
PAROLES



« L'exposition en elle-même peut vous plaire ou pas, mais Van Lieshout nous transmet une vision de son univers qui n'a pas manqué d'éveiller mon intérêt !! »

« Personnellement je n'apprécie en rien l'univers de Joep Van Lieshout. Je n'adhère pas à ses œuvres qui n'ont rien de particulièrement exceptionnel. Les matériaux restent assez banals et les formes utilisées qui sont des parties du corps humains ou sorties tout droit de sa pensée ne me touchent pas. Les sujets abordés sont vus et revus par plusieurs autres artistes. Tout son travail ne sort de l'ordinaire et n'est que superficiellement utopique. A quoi ça sert de créer si cela n'apporte aucune nouveauté? Son monde ne me transporte pas et je n'y vois aucun intérêt. »

« J'aime ce que fait Van Lieshout car au travers de ses œuvres, il pointe du doigt les problèmes et les infamies de la société actuelle, tout en conservant un certain sens de l'humour. »



LES ATELIERS DE CRÉATION SONORES AVEC LE LYCÉE THIERS

Emmanuelle Motte, professeur de musique au lycée Thiers fait appel au gmem-CNCM-marseille en juin 2012 pour réaliser la partie sonore de l'exposition *The Butcher* d'Atelier Van Lieshout, dans le cadre du projet porté par Sextant et plus, « Les jeunes médiateurs ».

Invitée par le gmem, la compositrice Pôm Bouvier accompagne durant 6 mois un groupe de 16 lycéens en option TMD (technique de la musique et de la danse pour qu'ils participent à la création de 6 trames sonores illustrant le travail de Van Lieshout.

Après la recherche de thèmes inhérents à l'œuvre du plasticien, les élèves réalisent des prises de sons d'instruments et de sons concrets en rapport avec les thématiques choisies.

Puis ils montent et traitent les enregistrements, auxquels ils ajoutent d'autres éléments sonores pour ainsi donner naissance à 6 trames sonores d'1 minute.

NOTE D'INTENTION, DIRECTION DE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES

Nous avons saisi dans l'œuvre de Van Lieshout des caractéristiques fortes et récurrentes qui ont été une base pour élaborer les partitions graphiques des 6 propositions : l'industrie et la boucle, les matériaux et leurs formes induites, les couleurs, les transformations, les utopies.

Traduire cela musicalement revient à couper, agencer de nouveau, répéter, superposer, pour en faire une forme de sculpture, sonore celles-ci, à base de sons d'objets ou d'instruments.

Les créations sonores d'une minute chacune peuvent être mises en boucle, et générer ainsi un climat en lien avec les œuvres et leur contenu thématique.

Pôm Bouvier

LES TRAMES SONORES COMPOSÉES PAR LES ÉLÈVES DE TMD AVEC PÔM BOUVIER



L'élément perturbateur

Violaine Sananes, Claire Baldo, Laura Lacanau

Cette œuvre reflète avant tout notre ressenti face aux œuvres de Van Lieshout, une sensation mêlant d'opposition au sein d'un même objet artistique. Cette musique reflète cette dualité de perceptions. L'atmosphère initiale de la pièce est calme (oiseaux, vagues), puis par la suite on trouve une ambiance opposée (tonnerres, sons métalliques, grinçants).



Le bourdon déstructuré

Anthony Boniface, Juliette Lay

Nous avons choisi de traiter l'opposition entre structure et déstructuration. La structure est bien la fondation d'une œuvre, qu'elle soit plastique ou musicale. Mais parfois l'impression de non structuration est en fait elle même structure. Pour figurer ce paradoxe, nous avons choisi d'utiliser un bourdon, trame immuable et fondatrice de l'atmosphère globale. Puis d'introduire des sons itératifs en accumulation, qui ébranlent ce mouvement perpétuel, viennent le bousculer, pour finalement s'y fondre peu à peu.



Machines

Victor Meignat, Paul Saint-Hélène

Dans cette musique, nous avons voulu évoquer un thème cher à l'artiste : l'industrie, la machine. Nous avons souhaité réaliser une trame sonore très figurative, qui évoque dès les premiers instants le thème choisi. L'auditeur se trouve plonger dans l'univers industriel grâce à des sons concrets métalliques, à des boucles rythmiques qui rappellent la machine répétant sans cesse son mouvement.



Géométrie variable

Guilhem Demeyere, Adrian Autard

Face aux œuvres de Van Lieshout, l'idée de traiter la forme nous est apparue comme une évidence. Nous avons travaillé sur la figuration sonore de formes géométriques et sur les dimensions, les volumes, l'infiniment petit et l'infiniment grand, la déstructuration et la structuration.



Couleurs

Narek Movsisian, Raphael Attafi

Nous avons voulu évoquer la terre et trois couleurs primaires qui s'y associent. Chaque couleur évoque une situation propre, autonome. Le jaune évoque le soleil, le rouge la vie, le bleu le ciel.



L'utopie

Pôm Bouvier

L'utopie, le rêve, l'irréalité. Van Lieshout dans ses œuvres semble donner vie à des utopies universelles, il rend réel l'irréel en le fécondant par la matière. Cette trame sonore est donc une utopie musicale, elle propose à l'auditeur de se plonger dans le monde de tous les possibles, là où l'esprit est le maître créateur et le son la matière à explorer.

LES ÉLÈVES ARTS-VISUELS ET TMD

Ait Bara Amel, Attafi Raphaël, Autard Adrian, Baldo-Lafranchi Claire, Bié Pauline, Bienvenu Colomba, Boniface Antony, Bouché Louise, Bouteau Basile, Brault-Fournier Charlotte, Burtey Emma, Cerrito Pierre, Charlier Lucie, Crimi Ludovic, De Carmejane Jean, Demeyre Guilhem, Essid Badis, Finance Camille, Gerbeau Camille, Haddane Loren, Lacanaud Laura, Latil Nino, Lauro-Lillo Claire, Lay Juliette, Lemoine Zoé, Libine Victor, Mainetti Amandine, Martin Serena, Martinez Elisa, Meignal Victor, Mgaïeth Souheila, Movsissian Narek, Pons Hugo, Queyrel Marie, Roquelaure Gabriel, Saint-Hélène Paul, Sananes Violaine, Santelli Elio, Satgé Attila, Strassmann Auguste, Zouaoui Léa.

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Proviseur : M. Thierry Verger

Professeurs Arts-Visuels: Monsieur Jacques Holz (Arts plastiques, Arts visuels), Mme Catherine Lambert (Éducation musicale).

Professeur TMD : Mme Emmanuelle Motte (Éducation musicale).

SEXTANT ET PLUS

Association résidente de la Friche Belle de Mai à Marseille, Sextant et plus invente, développe ou met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. Productions d'œuvres et d'événements, programmes d'expositions et de résidences, projets d'éditions, conceptions de supports, d'ateliers et de parcours de médiations... sont autant d'interfaces actives au service de la création des artistes et du point de vue des publics. www.sextantetplus.org

RADIO GRENOUILLE

Radio Grenouille est un projet culturel et radiophonique qui rend compte de l'actualité à Marseille, du quotidien des habitants, de leur cadre de vie, de leur engagement associatif ou politique. Pour la réalisation des audioguides : Xavier Thomas. www.radiogrenouille.com

LE GMEM, MARSEILLE

Le gmem « Centre National de Création Musicale-marseille » a pour mission de promouvoir les musiques contemporaines et musiques de création par le biais de la production et la diffusion, la transmission, la recherche et la formation. www.gmem.org

PÔM BOUVIER

Le parcours artistique de Pôm Bouvier est atypique. Ce n'est qu'après la scénographie, la danse et la littérature qu'elle arriva au « faire » de la musique. Sa musique est le reflet de l'expérience profonde de la vie, du mouvement interne de la matière, des équilibres et déséquilibres, des jeux de forces, des résistances, des ouvertures d'espace, des suspensions...

Une action réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

RENDEZ-VOUS POUR UNE SLAVE VISIT LABYRINTHIQUE

NOS MÉDIATIONS S'ACHEMINERONT AUTOUR DE PARCOURS DANS L'UNIVERS D'ATELIER VAN LIESHOUT, TRAVERSANT LES RUES FANTASQUES ET SINISTRES DE *SLAVE CITY* POUR SE PERDRE DANS LA CHALEUR FROIDE DES HAUTS FOURNEAUX DE *THE NEW TRIBAL LABYRINTH*.

À TRÈS BIENTÔT !

Les élèves



image : Claire Lauro-Lillo

THE BUTCHER

Atelier Van Lieshout

Exposition du 6 juillet au 31 décembre 2013

4e étage de la Tour-Panorama
La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin 13003 Marseille

Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 19h
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Une proposition de Sextant et plus dans le cadre de *NEW ORDERS*,
programmation 2013 du Cartel.
Informations : 04 95 04 95 94 / contact@sextantetplus.org

www.sextantetplus.org
www.cartel-artcontemporain.fr

Producteur _____ Coproducteurs _____

CARTEL
SEXTANT ET PLUS



Partenaires institutionnels _____



Partenaires privés _____



Partenaires officiels Marseille-Provence 2013 _____



Partenaires médias _____



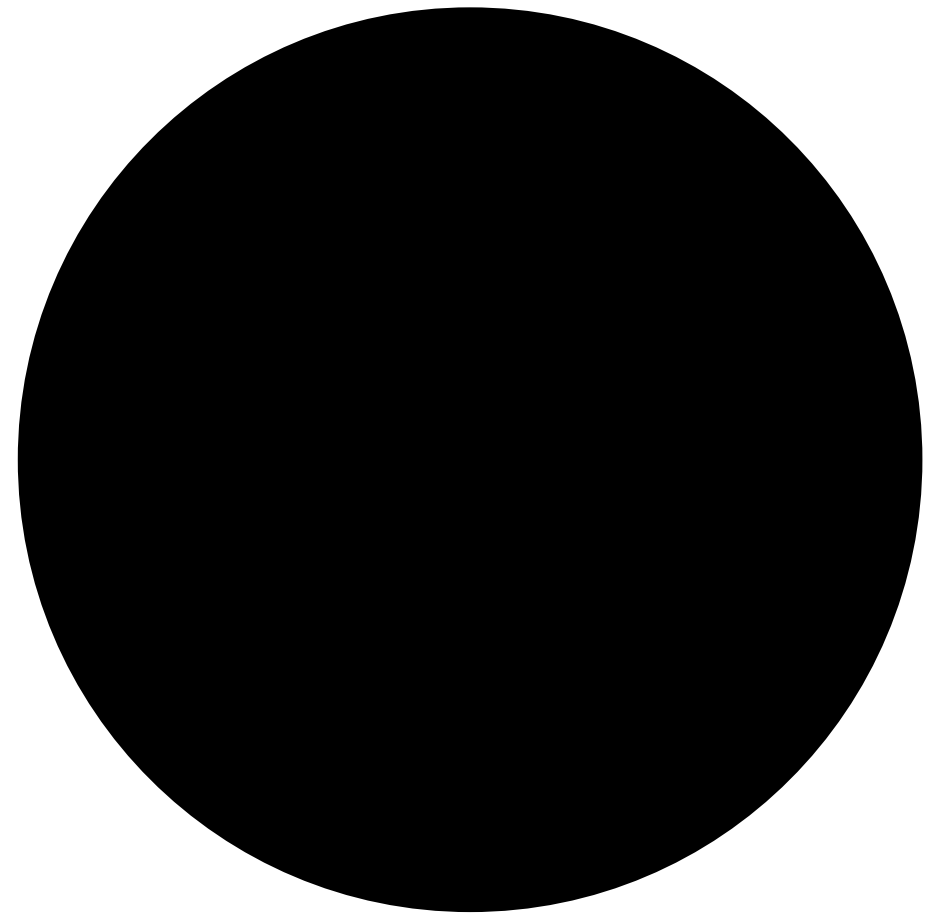
Partenaires médias Marseille-Provence 2013 _____



Proposé dans le cadre du dispositif *Gestes et métiers en images*, le projet *Jeunes curateurs* propose à des lycéens de prendre part à la réalisation d'une exposition d'art contemporain.

De sa conception à son écriture, de la rencontre avec les artistes au choix des œuvres, de la scénographie à la médiation, il s'agit pour ces jeunes de s'impliquer de manière personnelle et autonome au sein d'un projet collectif dont ils se rendent porteurs. Plateforme d'échanges et d'interrogations, ce programme pédagogique est l'occasion de questionner ensemble les manières dont l'art peut trouver des formes d'activations et de réactivations permanentes, et appartenir singulièrement à tous.

jeunes curateurs²⁰¹³



dans le cadre de *Gestes et métiers en images*

Après *Pris au piège, l'art en jeux* en 2010, qui interrogeait les liens entre art et divertissement, et *Jeux contre Je* en 2011 qui ciblait le rapport des artistes aux notions d'identités, le programme *Jeunes Curateurs* 2013, s'arrête sur la question du travail avec un groupe d'élèves issu de lycées professionnels marseillais.

Conçu et initié par l'association Sextant et plus ce programme s'inscrit pour la première fois dans le cadre du dispositif académique *Gestes et métiers en images* en partenariat avec la Fondation GIMS.

Parce que la culture et la création sont les clefs pour agir sur les pratiques et les comportements, la Fondation GIMS et l'Académie d'Aix-Marseille ont mis en place ce dispositif dès 2008 afin d'inviter les jeunes futurs actifs à réfléchir sur ce qui est en jeu au travail, lieu de créativité, de transformation de soi et du monde, et de contribuer à la prévention des risques physiques et psychologiques dans l'exercice de leur futur métier tout en les initiant aux mécanismes de la création artistique.

Ainsi, engager ces jeunes lycéens dans la production d'une exposition d'art contemporain, en les impliquant dans chacune de ses phases - de sa conception à sa réalisation puis à sa transmission - c'est offrir à ces jeunes une position d'acteurs principaux au sein des objets et des langages qui composent leur patrimoine culturel actuel vivant, et d'en faire un levier d'échanges. C'est leur dire qu'ils ont eux-mêmes des choses à nous dire, nous faire voir, nous apprendre. C'est leur démontrer que cela leur appartient. Par le tremplin des œuvres, c'est aiguïser un regard et une parole, inviter à repenser le monde, s'y positionner et nous en offrir leurs visions partagées.



photo : Mezli Vega Osorno

JEUNES CURATEURS

Lycée Professionnel La Cabucelle
classe de Bac Pro AMA (Artisanat et Métiers d'Art),
option MES (Métiers de l'Enseigne et
de la Signalétique)
professeur référent du projet : Haïfa Hassairi

Lycée Professionnel Le Châtelier
classe de Bac Pro MEI (Maintenance
des Equipements Industriels)
professeur référent du projet : Marie-Laure Fabry

Le projet Jeunes Curateurs 2013 s'accompagne
d'un workshop proposé par Claire Dantzer, artiste
vidéaste, à une classe de Bac Pro Service Accueil
du **Lycée Professionnel Leau**
professeur référent du projet : Eric Of

PARTICIPANTS

Amine Keldi
Amine Lalimi
Achim Mze
Hamadi Moussa
Grégoire Rolland

Nassim Filali
Tourki Ibouroi
Milord Jose
Yang Yang Lin
Farouk Mohamadi Bacar
Ibrahim M'Trengoueni
Fally N'Diaye
Yanis Ouerghi
Fayccal Takhnouni
Gabriel Toader

Halima Ana Boualem
Sarah Bissonnier
Manon Fernandez
Imene Kelloul
Altaf Mansour
Noélie Dafine Moussa
Myriam Mribti
Celia Ramos
Andrea Souza
Mélodie Tringale
Jade Zarka

calendrier

Le projet s'est déployé de janvier à juin 2013
puis s'est poursuivi en septembre et octobre
pour aboutir à l'exposition ARRÊT DE TRAVAIL
programmée du 8 au 28 Novembre 2013
à la galerie HLM, 20 rue Saint Antoine, à Marseille.

JANVIER



atelier #1 - salle de cours

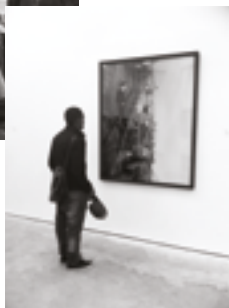
QU'EST-CE QUE L'ART CONTEMPORAIN ?
questionnaire, diaporama, discussion

#1



atelier #2 - galerie HLM
et galerie Gouvernec Ogor

QU'EST-CE QU'UNE EXPO ?
visite d'expositions, échanges
avec des professionnels,
découverte du lieu d'exposition



#2



atelier #3 - salle de cours
DÉFINITION DU PROJET
compréhension des enjeux
et amorce de concepts

#3

W.

FÉVRIER

#4



atelier #4 - salle de cours

SÉLECTION DES ŒUVRES (1)
analyse fonds et formes,
définition des concepts



#5



atelier #5 - salle de cours

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL
intervention de Muriel Verdier,
sociologue du travail

#6



atelier #7 - Friche Belle de mai

SÉLECTION D'ŒUVRES VIDÉOS
et **VISITE D'ATELIERS D'ARTISTES**
rencontre avec l'association Documents d'artistes,
visite d'exposition, échanges avec des artistes

W₂

#7

W₃

MARS



atelier #6 - salle de cours

SÉLECTION DES ŒUVRES (2)
analyse fonds et formes,
définition des concepts, 2ème partie

W

SCÉANCE DE WORKSHOP
AVEC CLAIRE DANTZER



atelier #8 - en salle de cours

SCÉNOGRAPHIE

fabrication d'une maquette pour problématiser l'espace de l'exposition, mise en regard des œuvres par rapport à leurs sujets et par rapport au concept général



atelier #9 - en salle de cours

COMMUNICATION

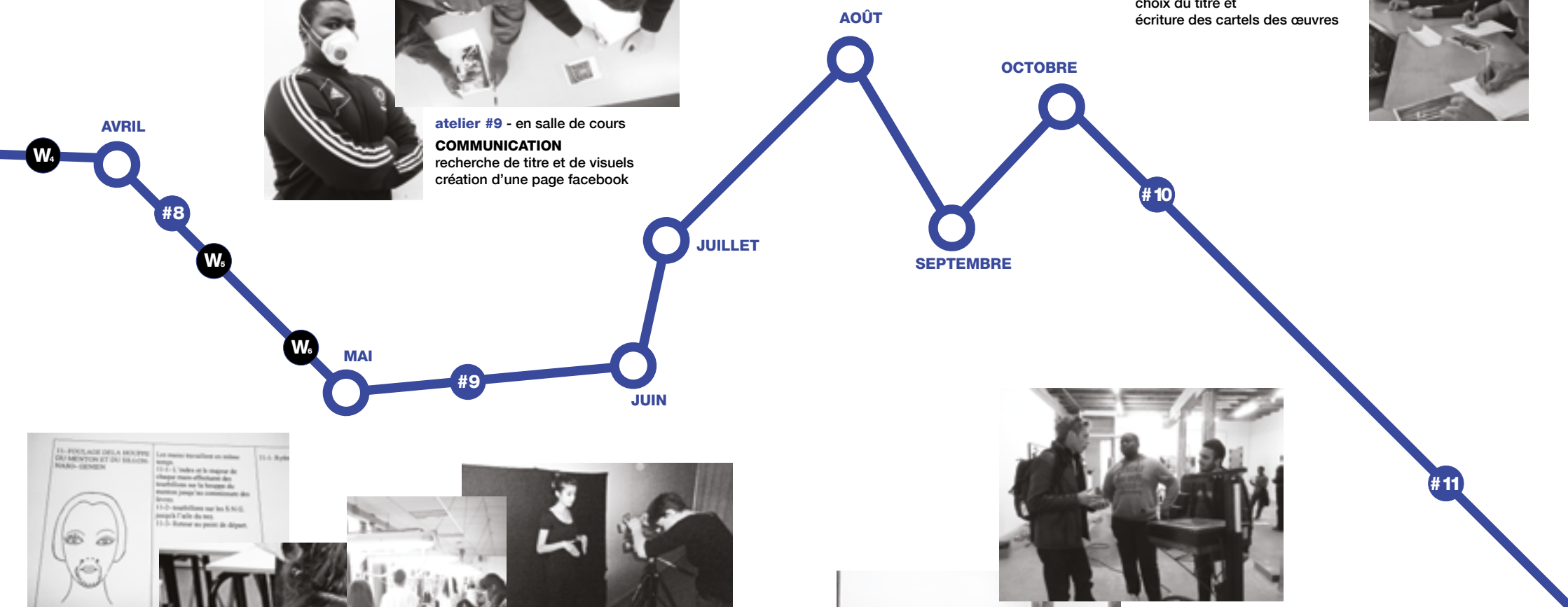
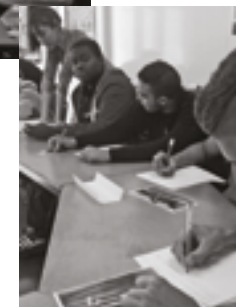
recherche de titre et de visuels création d'une page facebook



atelier #10 - Friche Belle de mai

TITRE ET CARTELS

choix du titre et écriture des cartels des œuvres



WORKSHOP

observation des gestes dans les classes esthétiques, coiffure et pressing puis création du film avec Claire Dantzer



atelier #11 - galerie Hors Les Murs

MONTAGE DE L'EXPOSITION

découverte de l'aspect technique et rencontre avec les artistes





28 Novembre 2013 - galerie Hors Les Murs
FIN DE L'EXPOSITION et FINISSAGE

DÉCEMBRE

F



V

8 Novembre 2013 - galerie Hors Les Murs
VERNISSAGE DE L'EXPOSITION «ARRÊT DE TRAVAIL»
présentation des œuvres par les jeunes curateurs et
performance autour de la vidéo de Claire Dantzer.



PERFORMANCE
«Pas juste chassés au corps»,
vidéo partition de Claire Dantzer
activée par Julien Bouchet

NOVEMBRE

l'exposition

ARRÊT DE TRAVAIL

FOUAD BOUCHOUCHA | RÉMI BRAGARD | ANNA BYSKOV | COLIN CHAMPSAUR |
CLAIRE DANTZER | CÉCILE DAUCHEZ | GILLES DESPLANQUES | ANNE-VALÉRIE
GASC | KARIM GHELLOUSSI | CHARLIE JEFFERY | JÉRÉMY LAFFON | LE GENTIL
GARÇON | GERALDINE PY & ROBERTO VERDE | MARC QUER | SERGE LE SQUER |
ADELIN SCHWEITZER & MEZLI VEGA OSORNO.

Risques, menaces, pièges, dangers, engouement, paradoxes ou absurdités «au travail» sont ici relevés au prisme d'œuvres plastiques : photos, vidéos, sérigraphies, sculptures, installations ou performances - appelant à interroger les notions de productivité, compétitivité, industrie et machinerie, vitesse et accident, temps mort et apostasie, gros œuvre et asphyxie, espoir et poésie... Autant de lectures actuelles d'un système-monde au travail dans nos sociétés auquel chacun est un jour ou toujours confronté, et dont l'artiste lui-même n'échappe pas aux rouages. Ainsi, à travers les gestes, les objets ou les postures adoptés des œuvres se composent pour mettre à vue ce qui se trame au sein d'une firme automobile (Fouad Bouchoucha, *Goodbye Horses*), d'une zone de chantier (Géraldine Py & Roberto Verde, *Jeux dans l'eau*) ou dans les pages d'un agenda (Gasc Démolition, *Semaine du 2 au 8 mai 2011*); face à une tour en construction (Marc Quer, *Je suis un réfugié comme tout le monde*), dans un noeud d'échaffaudage (Cécile Dauchez, *See, see*) ou sur du mobilier de bureau (Charlie Jeffery, *The Office of Imaginary Landscape*); tout en puisant dans le vocabulaire et les outillages du travailleur (Nicolas Simarik, *Que*

sais-Je? ; Colin Champsaur, *Sans titre*). Dans la tentative veine ou victorieuse de gravir les échelons (Anna Byskov, *La Butte, L'escalier*), c'est la revendication d'un droit à l'espérance (Le gentil garçon, *Restore Hope*) à la paresse (Jérémy Laffon, *Collection d'assistants potentiels*), ou à la grève (Serge Le Squer, *Blouse industrielle pour une performance*). Entre acharnement et «burn out» (Gilles Desplanques, *Marée montante, Airbag*), débrouilles et systèmes D (Mezli Vega Osorne, *Empleos diversos*), s'immiscent de possibles accidents (Adelin Schweitzer, *Cutting Sequence*; Karim Ghelloussi, *Sans Titre*), comme le plaisir ou le risque de chômer (Marc Quer, *Je suis un réfugié comme tout le monde* ; Rémi Bragard, *Cessation d'activité*). Ou comment ces jeunes s'exposent et nous exposent à l'idée du travail en nous en proposant leurs visions croisées à travers ce qu'en donnent à montrer, de loin ou de près, les artistes. Les jeunes curateurs opèrent ici une rencontre entre deux mondes à priori antonymes mais agissant pourtant comme révélateurs de l'un à l'autre ; ils proposent ainsi une pause et nous invitent à l'arrêt, comme l'art le fait, le temps d'une exposition.



DE GAUCHE À DROITE

Colin Champsaur, SANS TITRE, 2009
Perceuses, ruban adhésif.

Claire Dantzer, PAS JUSTE CHASSÉS AU CORPS, 2013
Vidéo, 5'20. Crédit musique : Y. Charles (Queen Charles).

Serge Le Squer, BLOUSE INDUSTRIELLE POUR UNE PERFORMANCE, 2006-2011
Trois blouses industrielle vertes, taille 48/50.

Rémi Bragard, CESSATION D'ACTIVITÉ, 2011
Bois.

Nicolas Simarik, QUE SAIS-JE ?, 2001
Livres de 128 pages, dos carré cousu collé, impression couleur.

Adelin Schweitzer, CUTTING SEQUENCE V 0.1, 2007
Installation multimédia.

Anna Byskov, L'ESCALIER, 2007
Vidéo, 0'45

*«Cutting Sequence : "Pose ta main et tu verras!"
Cette œuvre est une installation interactive qui
convoque le courage et la prise de risque. Elle
évoque le danger de la machine. Monstrueuse,
elle ressemble à une sorte d'araignée robotique.
Elle pose la question de la maîtrise et du contrôle,
de l'homme sur la machine ou de la machine sur
l'homme, et nous dit qu'un accident est vite arrivé.»
Les Jeunes Curateurs*



DE GAUCHE À DROITE

Karim Ghelloussi, SANS TITRE, 2008
Miroirs.

Colin Champsaur, SANS TITRE, 2009
Perceuses, ruban adhésif.

Claire Dantzer, PAS JUSTE CHASSÉS AU CORPS, 2013
Vidéo, 5'20. Crédit musique : Y. Charles (Queen Charles).

Fouad Bouchoucha, GOODBYE HORSES 2, 2011
Table, mousse, bois, résine.

Nicolas Simarik, QUE SAIS-JE ?, 2001
Livres de 128 pages, dos carré cousu collé, impression couleur.

*«On voit un miroir cassé. Briser un miroir,
c'est 7 ans de malheur !
Le motif engendré par le choc trouble notre
vision, il éclate et transforme l'image qui s'y
réflète. Nous avons décidé de l'exposer face à
la Bugatti de Fouad Bouchoucha, comme pour
dire qu'à force de pousser toujours plus, on finit
par exploser !»
Les Jeunes Curateurs*



DE GAUCHE À DROITE

Karim Ghelloussi, SANS TITRE, 2008
Miroirs.

Fouad Bouchoucha, GOODBYE HORSES 2, 2011
Table, mousse, bois, résine.

Colin Champsaur, SANS TITRE, 2009
Perceuses, ruban adhésif.

Serge Le Squer, BLOUSE INDUSTRIELLE
POUR UNE PERFORMANCE, 2006-2011
Trois blouses industrielle vertes, taille 48/50.

Claire Dantzer, PAS JUSTE CHASSÉS AU CORPS, 2013
Vidéo, 5'20. Crédit musique : Y. Charles (Queen Charles).

« Cette œuvre discrète est la seule qui parle
formellement de la grève. Les grèves créent du
lien social, on est ensemble ! »
Les Jeunes Curateurs



DE GAUCHE À DROITE

Charlie Jeffery, THE OFFICE OF IMAGINARY LANDSCAPE
Mobilier de bureau, plantes.

Mezli Vega Osorno, EMPLEOS DIVERSOS, 2011
Photographies, tirages numériques.

Marc Quer, JE SUIS UN RÉFUGIÉ COMME TOUT LE MONDE, 2004
Une tour en construction, un poste radio-K7 posé au sommet diffusant
de la musique orientale, de celle qui adoucit les mœurs et aide à travailler.
L'escabeau à côté, pour monter la tour et changer la K7.

Cécile Dauchez, SEE, SEE (1), 2011
Filet d'échafaudage enroulé après usage, peinture, poussière, plâtre.

Karim Ghelloussi, SANS TITRE, 2008
Miroirs.

« On pense que l'escabeau est là pour finir la tour de briques (finir le
travail), alors qu'il sert en fait à changer la station de la radio. Cette
installation est comme un fragment de chantier. C'est précaire. C'est
poétique aussi. Comme une petite utopie. Les briques, l'escabeau, le
poste radio et la veste en jean nous parlent peut-être de lui, de l'artiste,
du manœuvre, de l'ouvrier, du travailleur... on imagine les gestes de la
construction, les gestes de l'urgence, du repos, de la pause, la solitude
aussi... » Les Jeunes Curateurs



DE GAUCHE À DROITE

Jérémy Laffon
COLLECTION D'ASSISTANTS POTENTIELS, 2006
Tirage lambda contrecollé sur dibond.

Charlie Jeffery
THE OFFICE OF IMAGINARY LANDSCAPE
Mobilier de bureau, plantes.

Mezli Vega Osorno
EMPLEOS DIVERSOS, 2011
Photographies, tirages numériques.

«Ces beaux portraits révèlent aussi le désir
de donner au travail plus d'humanité,
de simplicité.»
Les Jeunes Curateurs



DE GAUCHE À DROITE

Marc Quer, JE SUIS UN RÉFUGIÉ COMME TOUT LE MONDE, 2004
Une tour en construction, un poste radio-K7 posé au sommet diffusant de la musique orientale, de celle qui adoucit les moeurs et aide à travailler. L'escabeau à côté, pour monter la tour et changer la K7.

Fouad Bouchoucha, GOODBYE HORSES 2, 2011
Table, mousse, bois, résine.

Karim Ghelloussi, SANS TITRE, 2008
Miroirs.

Le Gentil Garçon, RESTORE HOPE, 2011
Vidéo sonore en boucle sur mur en carton.

«Pourquoi faudrait-il nécessairement avoir l'air
sinistre au travail ? On ne travaille pas seule-
ment pour produire des biens, mais aussi pour
créer des liens, c'est l'invention de petits plaisirs
qui va rendre le quotidien plus agréable et qui
va permettre de se renouveler chaque jour en
tant que personne.»
Les Jeunes Curateurs



DE GAUCHE À DROITE

Rémi Bragard
LA PEUR PANIQUE, 2011
Tirage numérique, collection
de 100 photographies de manèges accidentés.

Géraldine Py & Roberto Verde
JEUX DANS L'EAU, 2008
vidéo HDV, 9'05.

Anna Byskov
LA BUTTE, 2008
Vidéo, 3'45

Gilles Desplanques
MARÉE MONTANTE, 2007
vidéo, 5'
AIRBAG, 2002
Vidéo, 5'

Anne Valérie Gasc
SEMAINE DU 2 AU 8 MAI 2011, 2011
Sérigraphie 18 passages
sur papier de création 240gr, tirage unique.

«En tant qu'élève en Maintenance des Équipements Industriels, nous nous préparons à un métier qui vise le contrôle et l'entretien des machines. Nous sommes des maillons essentiels dans la chaîne de production et les garants de l'application des protocoles de sécurité. Cette œuvre, "La peur panique" nous a donc interpellés, elle nous parle du "système" auquel on fait confiance et qui à tout moment peut dérailler.»
Les Jeunes Curateurs

thèmes de médiation proposés par les jeunes curateurs

DANGER TRAVAIL

- risque lié au monde du travail
- danger appliqué aux matériaux
- accidents

Adelin Schweitzer
Karim Ghelloussi
Rémi Bragard
Serge Le Squer

BURN OUT

- compétitivité, productivité, performances, rythmes, servitude
- tentative de gravir les échelons, victoires et échecs

Karim Ghelloussi & Fouad Bouchoucha
Gilles Desplanques & Anna Byskov
Le gentil garçon

DROIT À LA PARESSE

- la pause
- l'arrêt
- le temps
- la grève

Jérémy Laffon
Serge Lesquer
Marc Quer
Anne-Valérie Gasc
Charlie Jeffery

RESTORE HOPE

- poésie et optimisme
- humour et imaginaire
- les valeurs positives
- changer notre rapport au travail

Géraldine Py & Roberto Verde
Le gentil garçon
Mezli Vega Osorno
Nicolas Simarik
Charlie Jeffery

les acteurs du projet

Un partenariat tripartite entre deux lycées professionnels des quartiers Nord de Marseille : l'un public le LP le Chatelier, l'autre Privé le LPP La Cabucelle et l'association Sextant et plus, a permis à des élèves de monter une exposition d'art contemporain sur le thème des gestes et risques dans le monde du travail. Pendant les cours d'Arts Appliqués l'objectif a été d'élargir la culture artistique de chacun, de s'approprier les structures culturelles de leur environnement proche, d'expérimenter et réaliser une scénographie.

Enseignants et élèves ont vécu une expérience unique et originale en découvrant et rencontrant des acteurs du monde de l'art contemporain : les œuvres, les artistes, les galeristes, les curateurs, les associations...

Le premier contact de nos élèves avec les œuvres et les artistes a été dans le rejet, la provocation, la confrontation, l'incompréhension, la surprise et, peu à peu ils ont évolué vers l'interrogation, la réflexion, le débat, l'échange et la critique constructive.

Une fois l'ouverture acquise, nous avons en face de nous des jeunes qui se sont appropriés les repères de l'art contemporain, et se sont impliqués dans la thématique de l'exposition, parfaitement capables de choisir des œuvres en adéquation avec leurs sensibilités et opinions. Bref, nous avons nos curateurs ! En partant d'échanges sur le monde du travail, les élèves ont pu poser un autre regard sur les gestes et les risques de leurs métiers, un regard artistique imprégné de poésie, d'humour et d'engagement.

Marie-Laure Fabry et Haïfa Hassairi
Professeurs référents

Où il est question de posture(s)...

Lycée Professionnel Leau, rentrée 2013. Les élèves de Seconde Baccalauréat Professionnel Accueil Relation Clients Usagers sont déjà en situation d'apprentissage. Posture d'élèves, posture professionnelle. Chacun prend ses marques : posture de l'enseignant, posture de l'administration... quand la DAAC nous propose de travailler sur les risques professionnels en partenariat avec l'Association Sextant et Plus au sein du dispositif « Gestes et métiers en image » porté par la Fondation d'Entreprise Gims.

Avec Claire Dantzer, c'est le départ d'une réflexion puis d'une mise en images autour des risques professionnels en Coiffure, en Esthétique et en Pressing. Dans les ateliers mêmes. C'est l'autre définition de posture qui est alors convoquée et également explicitée par un intervenant en Médecine du Travail.

Il a été question de posture(s). Sans impostures !

Eric Of, enseignant coordonnateur.

Parce que la culture et la création sont les clefs pour agir sur les pratiques et les comportements, depuis 2008, Le GIMS puis la Fondation GIMS, en collaboration avec l'Académie d'Aix-Marseille ont mis en place un dispositif culturel s'inscrivant dans la politique éducative et culturelle académique « Gestes et métiers en image » : des ateliers de pratique artistique sont ainsi réalisés chaque année dans les Lycées d'Enseignement Professionnel de la région. Cette action a pour ambition de contribuer à la prévention des risques physiques et psychologiques chez les jeunes, futurs actifs, dans l'exercice de leur métier tout en les initiant aux mécanismes de la création artistique. Plus encore, elle doit les inviter à réfléchir sur ce qui est en jeu au travail, lieu de créativité, de transformation de soi et du monde. L'ouverture est une nécessité pour préparer les élèves au monde de demain et c'est bien de cela dont il est ici question.

Gérard Aubanel
Le Président de la Fondation Gims

La fondation Gims, l'inspection académique et Sextant et plus se sont associés cette année 2013 afin d'offrir une année de découverte en art contemporain à un ensemble de jeunes issus de lycées professionnels du territoire. Cette association inédite de volontés, de compétences et de moyens aura été l'occasion d'accompagner un dispositif original de rencontre avec des œuvres et des artistes à destination de lycéens souvent éloignés de projets artistiques et culturels. Tout au long de l'année et une fois par semaine bien souvent, ces élèves ont traversés les lieux, ils ont pensés en équipe, ils ont, par groupe de travail, conçu chaque étape nécessaire à l'élaboration d'un projet construit d'exposition, ils ont fait la démonstration d'une curiosité, d'une envie, d'une soif d'apprendre et de se déplacer (au propre comme au figuré) qui aura permis de revendiquer leurs choix de commissaires d'exposition débutants le soir même du vernissage, y prenant la parole dans un face à face sensible avec le public.

Au delà d'une découverte d'un champ spécifique, c'est une vision enrichie du monde que les jeunes des Lycées Le Chatelier, Leau et La Cabucelle ont appréhendé, se questionnant tour à tour sur les formes singulières de l'art, ils ont, à travers les œuvres, renouvelé leur vision de notre société contemporaine sur un sujet d'une permanente actualité : le monde du travail, eux qui, très prochainement, seront confrontés à ses réalités contrastées en tant qu'adultes.

Véronique Collard-Bovy
Directrice de Sextant et plus

Fondation GIMS

En 2011, le GIMS (Groupement Interprofessionnel Médico-Social, Service de Santé au Travail) s'est doté d'une Fondation pour enrichir son offre de prévention et développer des actions éthiques et solidaires en direction, principalement, des travailleurs indépendants et les jeunes futurs actifs pour que la Santé au Travail se loge au cœur des préoccupations quotidiennes et au plus près des réalités du terrain. La Fondation s'engage avant tout à contribuer à la création de nouveaux systèmes d'actions collectives afin de mettre l'humain au centre des préoccupations d'un monde du travail en constante évolution.

Président : Gérard Aubanel

Chargée de projet : Odile Sigaud

Sextant et plus

Association résidente de la Friche Belle de Mai à Marseille, Sextant et plus invente, développe ou met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. Productions d'œuvres et d'événements, programmes d'expositions et de résidences, projets d'éditions, conceptions de supports, d'ateliers et de parcours de médiations... autant d'interfaces actives au service de la création des artistes et du point de vue des publics.

Direction : Véronique Collard-Bovy

Coordination et mise en œuvre du projet : Estelle Fonseca et Leïla Quillacq

Montage de l'exposition : Audrey Pelliccia et Stéphane Protic

Conception du livret : Maud Chavaillon

PARTENAIRES PROJET « JEUNES CURATEURS »



PARTENAIRES SEXTANT ET PLUS



MEMBRE DE



